

MILLON¹⁹⁷⁶

L'ORIENT
DES PEINTRES

—
Lundi 16 décembre 2024

—
Hôtel Drouot, salle 9

Paris



L'ORIENT DES PEINTRES

Lundi 16 décembre 2024

—
Hôtel des ventes Drouot, salle 9
9 rue Drouot 75009 Paris

—
Expositions publiques

Vendredi 13 décembre de 11h à 18h
Samedi 14 décembre de 11h à 18h
Lundi 16 décembre de 11h à 12h

—
Intégralité des lots sur
www.millon.com

Orient

LE DÉPARTEMENT



Directrice et spécialiste
Anne-Sophie JONCOUX PILORGET
+33 (0)1 47 27 76 71
asjoncoux@millon.com



Alexandre MILLON
Commissaire-priseur
Président Groupe MILLON



Clerc
Raya JEBALI
Tel +33 (0)1 47 27 56 51
orient@millon.com



Clerc
Killian LECUYER
Tel +33 (0)1 47 27 56 51
mena@millon.com

Informations générales de la vente

orient@millon.com
+33 (0)1 47 27 56 51

LES EXPERTS



Art Moderne
Cécile RITZENTHALER

Livre
Elvire POULAIN
Lots 27, 115 et 288 à 297

Photographie
Christophe GOEURY
Lot 46

Nos bureaux permanents d'estimation

MARSEILLE · LYON · BORDEAUX · STRASBOURG · LILLE · NANTES · RENNES · DEAUVILLE · TOURS
BARCELONE · MILAN · SPA · WATERLOO · LAUSANNE

LES COMMISSAIRES-PRISEURS

Enora ALIX
Isabelle BOUDOT de LA MOTTE
Cécilia de BROGLIE
Delphine CHEUVREUX-MISSOFFE
Cécile DUPUIS

George GAUTHIER
Mayeul de LA HAMAYDE
Guillaume LATOUR
SOPHIE LEGRAND
Quentin MADON
Nathalie MANGEOT

Alexandre MILLON
Juliette MOREL
Paul-Marie MUSNIER
Cécile SIMON-L'ÉPÉE
Lucas TAVEL
Paul-Antoine VERGEAU

COMMUNICATION VISUELLE - MÉDIAS - PRESSE

Patricia LEVY
Relation Presse
plevy@millon.com

François LATCHER
Pôle Communication
communication@millon.com

Sébastien SANS, pôle Graphisme
Louise SERVEL, pôle Réalisation - Vidéo
Yann GIRAULT, pôle Photographie
Nicolas BOURREL, Webmaster

STANDARD GÉNÉRAL Isabelle SCHREINER + 33 (0)1 47 26 95 34 standard@millon.com



Nos Maisons

PARIS · NICE · MILAN · HANOÏ

Sommaire

PARTIE I

Chapitre 1 : Le Levant

N°5 à 7 - Ludwig DEUTSCH (1855-1935) p. 11

N°11 - Charles-Théodore FRERE p. 13

N°12 - Adam STYKA p. 14

Chapitre 2 : Sur les pas des pionniers, les 1ers orientalistes en Algérie

N°24 - Gustave BOULANGER p. 24

N°28 à 30 - Étienne DINET p. 27

N°33 à 36 - Eugène DESHAYES p. 32

N°40 et 41 - Édouard VERSCHAFFELT p. 35

N°42 - Jules VAN BIESBROECK p. 40

Chapitre 3 : Tanger, phare des arts et des lettres au tournant du siècle

N°47 et 48 - Hôtel Villa de France, Tanger : Charles CAMOIN, Henri MATISSE ... Album amicorum, autographes et dessins p. 45

N°51 et 52 - Joseph-Félix BOUCHOR p. 51

Chapitre 4 : Sur les rives de Tunisie, le début de l'Orientalisme moderne

N°65 à 68 - Eugène et Alexis DELAHOGUE p. 58

N°71 à 79 - Alexandre ROUBTZOFF p. 60

Chapitre 5 : La Perse en lumière

N°81 - Peter Mac GREGOR WILSON p. 69

Chapitre 6 : Du Rif au Sahel, les peintres itinérants

N°84 et 85 - Max MOREAU p. 72

N°86 - Lucien LEVY-DHURMER p. 73

N°87 et 88 - Henri DABADIE p. 74

N°91 et 92 - Jules LELLOUCHE p. 77

N°93 et 94 - Maurice BOUVIOLLE p. 78

Chapitre 7 : Sidi Bou Saïd

N°97 et 98 - André DELACROIX p. 81

Chapitre 8 : Résider pour créer, les artistes à Alger

N°99 - Adolphe MARIE BEAUFRERE p. 83

N°100 à 102 - Camille LEROY p. 84

N°105 à 109 - Albert MARQUET p. 87

N°112 à 115 - Gustave LINO p. 94

N°116 à 119 - Léon et Ketty CARRÉ p. 96

Chapitre 9 : Majorelle et ses contemporains, l'âge d'or de la peinture au Maroc

N°138 à 139 - André SUREDA p. 108

N°141 à 144 - Jacques MAJORELLE p. 109

N°147 à 149 - Henri PONTOY p. 117

N°152 - José CRUZ-HERRERA p. 119

N°153 à 155 - Louis John ENDRES p. 120

N°156 et 157 - Jean-François ARRIGONI-NERI p. 121

PARTIE II

Petites œuvres de grands maîtres orientalistes p. 122



Préface

Il est rare qu'une vente propose autant de peintures dédiées à l'Algérie du début du XXe siècle. Presque tous les artistes qui ont compté à cette époque y sont présents, par des paysages ou des scènes de vie. Outre l'intérêt pictural ou sentimental de leurs œuvres, ils ont tous un point commun, celui d'avoir choisi de peindre l'Algérie par passion de ce pays.

Alfred Chataud, l'un des tout premiers, y avait un ancrage familial, et André Suréda, né bien longtemps après lui, également. Ils se sont intéressés à la vie quotidienne des Algériens.

Emile Aubry né à Sétif, y est toujours revenu malgré une belle carrière parisienne. Eugène Deshayes, l'un des grands paysagistes, a choisi d'être enterré à Tipasa, lieu symbolique. Son confrère Maxime Noiré, venu jeune de Moselle, a passé sa vie à sillonner les routes et les sentiers pour célébrer les beautés de sa terre d'adoption. Un autre spécialiste des grands panoramas, Pierre Faget-Germain, y a fait sa vie en épousant une Algéroise.

Simon Mondzain, peintre apprécié de l'Ecole de Paris, y a passé les années de guerre après avoir épousé une Algéroise, exactement comme son célèbre contemporain Marquet, qui vécut avec sa femme dans le quartier de Beau-Fraisier dominant la baie.

Yvonne Kleiss-Herzig, est née à Tizi-Ouzou, en Kabylie, où son père, le peintre Edouard Herzig, poursuivait son travail sur les arts indigènes : elle a parcouru la contrée à dos de mulet pour restituer la vie locale, avant de s'installer au Maroc avec son mari Hans Kleiss, artiste également.

Armand Assus, fils du peintre caricaturiste algérois Salomon Assus, tout en menant une carrière classique à Paris, témoigna avec grand talent de la vie juive dans son pays natal.

Léon Cauvy, le premier lauréat du Prix Abdeltif en 1907, se fixa définitivement à Alger, où il fut nommé directeur de l'Ecole des Beaux-Arts en 1909. Il apporta un style moderne à ses représentations de scènes de la vie arabe.

Léon Carré arriva à la Villa Abdeltif la même année 1909, avec sa femme Ketty Carré, elle-même artiste, et ils ne quittèrent plus guère la Ville Blanche. Auteur de paysages très poétisés, Léon accomplit un labeur immense en illustrant le Livre de Mille et Une Nuits pour l'éditeur Piazza, en collaboration avec l'Algérien Mohammed Racim qui réalisait de son côté les enluminures.

Jean Launois, Etienne Bouchaud, Maurice Bouviolle, la bande de copains Abdeltif tellement doués pour restituer la vie quotidienne dans la ville d'Alger ou dans les cités du Sud, se sont eux aussi fixés dans le pays qu'ils aimèrent d'emblée.

Je veux dire merci à tous ces peintres, en tant qu'Algéroise moi-même. Ma première jeunesse s'est déroulée dans la ville qu'ils ont adoptée. Tous les jours, lorsque j'étais élève, je « remontais » en autobus à El-Biar, quartier sur les hauteurs d'Alger, et je pouvais admirer durant le trajet les splendeurs de la baie qu'ils ont célébrée. Mais ce sont ces artistes qui m'ont donné de voir et d'imaginer des aspects du pays ou des scènes de vie auxquels je n'ai pas eu accès.

Je voyage encore là-bas grâce à leurs témoignages, et je leur en suis infiniment reconnaissante.

Marion Vidal-Bué
22 novembre 2024

Evènement

Visite-conférence accompagnée de :

Marion VIDAL-BUÉ

Historienne et écrivaine spécialisée sur la peinture orientaliste d'Algérie.

Samedi 14 décembre

Salle 9, Hôtel Drouot

sur réservation uniquement
mena@millon.com

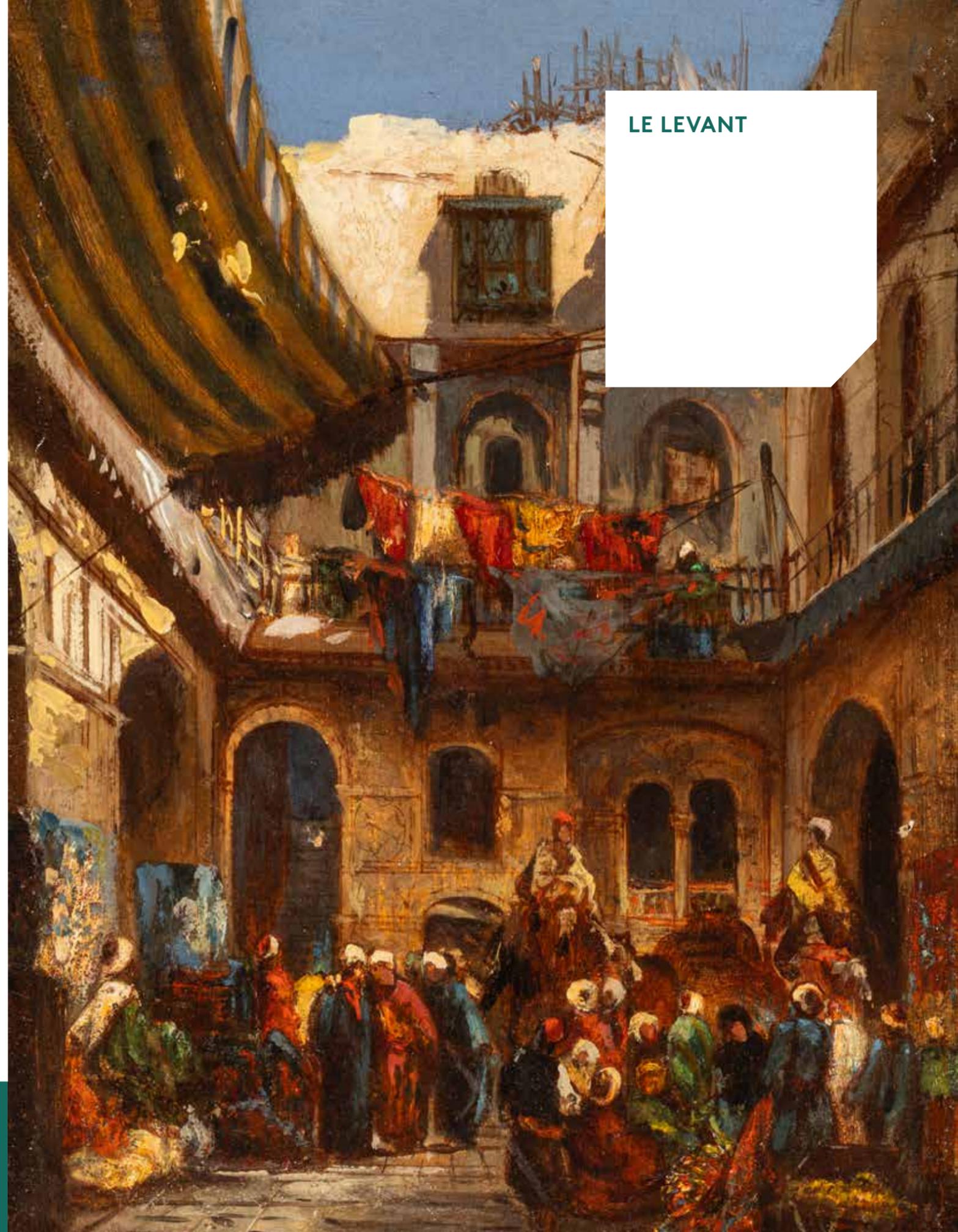
Index

ABASCAL CARLOS 160, 161
 ABEL TRUCHET LOUIS 27
 AGLIETTI ROMEO CHARLES 128
 ARBEY MATHILDE 45
 ARENA ANGELO 64
 ARRIGONI NERI JEAN FRANÇOIS 156, 157
 ASSUS ARMAND 104
 AUBRY EMILE 145
 BACHMANN ALFRED 17
 BARYE ANTOINE LOUIS 162
 BEAUFRERE ADOLPHE MARIE 99
 BECHARD 235
 BERCHÈRE NARCISSE 1
 BESSIS 237
 BIESBROECK JULES 42
 BIRCK ALPHONSE 163, 233
 BISMOUTH MAURICE . 165, 166, 167, 168
 BLAIRAT MARCEL 170
 BOCCHERI EMMANUEL 278
 BOIVIN EMILE 172
 BOSCH ODETTE DU 269
 BOUCHAUD ÉTIENNE 122
 BOUCHERLE PIERRE 169
 BOUCHOR JOSEPH FÉLIX 51, 52
 BOUGOURD CÉCILE 63
 BOULANGER GUSTAVE 24
 BOULLARD DEVE MARIE-ANTOINETTE 268, 270
 BOUTET DE MONVEL LOUIS MAURICE 43
 BOUVILLE MAURICE 93, 94, 96
 BRANDT ERNEST V. 240, 243
 BRAYER YVES 82, 83
 BREFORT PORCHE ANTONIN 173, 174, 175
 BROUSSE HENRIETTE 242
 BROWNE LEO 261
 CARRÉ KETTY 118, 119
 CARRÉ LÉON 116, 117
 CARRERÉ PAUL PIERRE 179
 CASALONGA MICHEL 256
 CASTEL ARCHYTIAS 178, 181, 183
 CAUVY LÉON 132, 180
 CELOS JULIEN 59
 CHALON LOUIS 61
 CHATAUD ALFRED 21
 CIROU PAUL 129
 CLAIRIN GEORGES 44
 CLARAC EUGENIE 279
 CLEMENT FÉLIX AUGUSTE 9
 CLOIX JOSEPH 182
 CLUSEAU-LANAUVE 234
 COPPENS OMER 60

CRAPELET AIMABLE 8
 CRUZ HERRERA JOSÉ 152
 D'ESTIENNE HENRI 37
 DABADIE HENRI 87, 88
 DE GASTYNE MARCO 130
 DELACROIX ANDRÉ 97, 98, 290
 DELAHOGUE ALEXIS AUGUSTE 66, 67, 68
 DELAHOGUE EUGÈNE 65
 DELAUNAY JULES 25
 DESHAYES EUGÈNE .. 33, 34, 35, 36, 177
 DEUTSCH LUDWIG 5, 6, 7
 DINET ETIENNE 30, 31, 32
 DOLLE A. 224
 EHRETSMANN PAUL 274
 ENDRES LOUIS JONES 153, 154, 155, 184, 185, 186, 187, 188, 189
 FABRE HENRI 275
 FAGET GERMAIN PIERRE 127
 FENASSE PAUL 193
 FERNEZ LOUIS 246
 FERRIER GABRIEL 26
 FLEGIER EDMOND 55
 FONTAINE GASTON 190
 FOUJITA LÉONARD TSUGUHARU 49
 FRÈRES CHARLES THÉODORE 11
 FRIX 277
 FUCHS RICHARD 57
 GALEY JEAN FABIEN 245
 GALLAND GILBERT 192
 GEILLE DE SAINT-LÉGER LÉON 263
 GENGEMBRE JOSEPH ZEPHERYS 15
 GIGNOUX LUDOVIC 248
 GIRARDOT ANTOINE 20
 GIRARDOT LOUIS AUGUSTE 195
 GOLDSCHIEDER FRIEDRICH 191
 GRANATA LOUIS 194
 GREGOR WILSON PETER MAC 81
 GROPEANO NICOLAS 54
 GUILLAUMET GUSTAVE 80
 HISSARD HENRI AUGUSTE 50
 HUGUES A. 126
 HUGUET VICTOR PIERRE 2
 JUNG THÉODORE 19
 KLEISS HERZIG YVONNES 120, 121
 KLINGELHÖFER FRITZ 281
 KLINGELHÖFER FRITZ 281
 LANTOINE FERDINAND 264
 LAPORTE EMILE HENRI 4
 LAUNOIS JEAN 123
 LAURENT JACQUES EMILE 50
 LAZERGES PAUL 197
 LEGRAND EDY 151
 LELLOUCHE JULES 198, 199
 LEMARE GEORGES 58
 LEMONNIER GASTON LOUIS 196
 LEROY CAMILLE 100, 101, 102,

LEVY LAZARE 216, 217, 218
 LEVY MOSES 200
 LIBESSART CHRISTIAN 158, 159
 LIEVIN RAPHAEL 253
 LINO GUSTAVE 112, 113, 114, 115
 LISSAC PIERRE 46
 LOBEL RICHE AMELRY 202, 203
 LOUCHE CONSTANT 91, 92, 204
 MAJORELLE JACQUES 141, 142, 143
 MANAGO VINCENT ... 88.2, 89, 90, 205
 MANTEL GASTON 206, 207, 208
 MARLIAVE FRANÇOIS DE 286
 MARQUET ALBERT 105, 106, 107, 108, 109
 MARTIN RENÉ 135, 136, 137
 MICHELET GEORGES 276
 MONDZAIN SIMON 103
 MONVOISIN SOLANGE 146
 MOREAU MAX 210
 MOUILLARD LUCIEN 211
 MULLER JAMES WILLIAM 10
 NATHAN S. 273
 NERI PAUL 164
 NOIRE MAXIME 125
 ORTEGA JOSÉ 213
 PAL FRIED 215
 PASINI ALBERTO 13
 PAVIL ELIE ANATOLE 214
 PETIT J. 260
 PINARD RENÉ 272
 PINCHART AUGUSTE 69
 PONTOY HENRI 147, 148, 149, 212
 PRUVOST PIERRE 124
 RAVELIN GRACE 223
 REY ALPHONSE 110, 111
 RIBERA PEDRO 53
 RICHEVILLAIN HENRI 251
 RICHTER BRUNO 219
 ROUBTZOFF ALEXANDRE 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 257, 258, 259
 ROUERE MARIUS DE LA 262, 265
 SALLES M. 255
 SCHONBORN JOHN-LEWIS 221
 STARCK JULIUS 3
 STYKA ADAM 12
 SUREDA ANDRÉ 138, 139
 SURTEL PAUL 247
 TERLEMEZIAN PANOS 18
 TONA RAFAEL 280
 VERSCHAFFELT ÉDOUARD 40, 41
 VIAUX LOUIS-GABRIEL 222
 VILLON EUGÈNE 220
 VIVES ROGER 252
 ZARAGOZA FERNANDEZ JOSE RAMON 244
 ZONARO FAUSTO 14
 ZOUBON V. 287

LE LEVANT





1
-
Narcisse BERCHÈRE
(Étampes 1819- Asnières 1891)
Scène de rue en Egypte
Huile sur panneau
28,5 x 20 cm

Signé en bas à droite Berchère
Narcisse Berchère, peintre, graveur et lithographe, formé à l'Académie des Beaux-Arts de Paris dans les ateliers de Théodore Rousseau et Corot, est influencé par l'École de Barbizon. Ses voyages en Espagne et au Moyen-Orient à partir de 1847 enrichissent sa palette et marquent son orientation vers l'orientalisme.

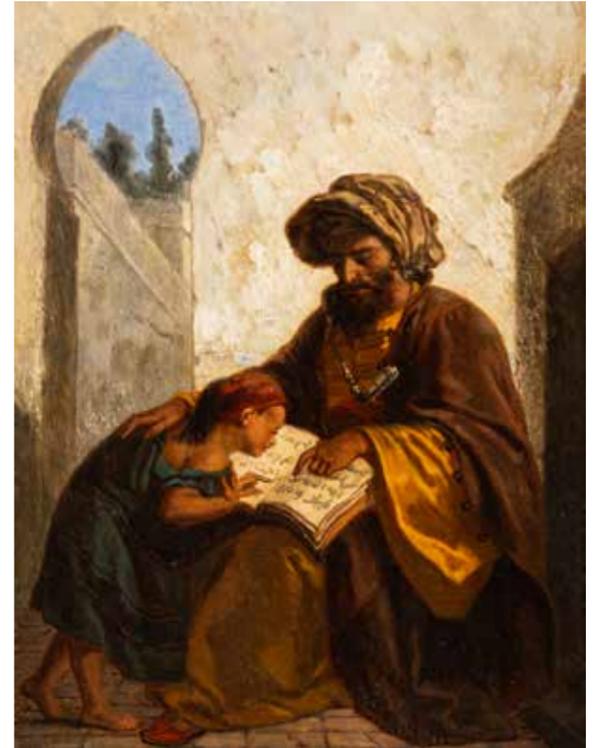
Entre 1849 et 1850, il parcourt l'Égypte, la Syrie, la Turquie et la Grèce, consolidant sa vocation. En 1856, il explore le Sinaï avec Léon Belly et visite la Basse-Égypte avec Jean-Léon Gérôme et Bartholdi. Ferdinand de Lesseps le nomme dessinateur officiel du Canal de Suez en 1860, confirmant son attachement à l'Égypte, source majeure de son inspiration.

1 000/1 200 €

2
-
Victor Pierre HUGUET
(Le Lude 1835 - Paris 1902)
La halte près de l'aqueduc d'Hydra
Huile sur panneau
40,5 x 32,5 cm
Signé en bas à droite V Huguet

En 1852, quand Victor Huguet s'embarque pour l'Égypte, il n'a que 17 ans. Après une formation à l'atelier d'Eugène Fromentin, il se démarque peu à peu de son maître, notamment par un usage de tonalités plus chaudes. Sa première apparition au Salon des Artistes français se fait en 1861 avec «La halte de Bicarès dans le désert de Libye», tableau très remarqué qui met en avant ses talents de coloriste. Il participe régulièrement au Salon où il expose des paysages, des caravanes et méharistes, des cavaliers et chevaux, qui rencontrent un vif succès. Il séjourne à plusieurs reprises en Algérie, Tunisie et en Turquie. Il expose au Salon des Peintres Orientalistes Français dès sa création en 1893.

600/800 €



3
-
Julius Joseph Gaspar STARCK
(Bastogne, 1814 - 1884)
Lecture du Coran
Huile sur panneau
24,5 x 19 cm
Signé en bas à gauche Julius Starck

Peintre belge, Starck est élève de Joseph Navez et Horace Vernet. Ses sujets orientalistes traitent essentiellement de scènes stambouliotes et algériennes.

2 000/3 000 €

4
-
Émile Henri LA PORTE
(Paris 1841 - 1919)
Fumeurs de narguilé
Huile sur panneau une planche non parqueté
40 x 27 cm
Signé en bas à gauche Laporte ainsi qu'une trace de date

Élève libre aux Beaux-Arts de Paris, puis formé dans les ateliers de Charles Gleyre et d'Isidore Pils où il est condisciple de Pierre-Auguste Renoir, Emile Henri Laporte expose au Salon régulièrement, entre 1866 et 1870, des toiles d'inspiration pastorale, orientalistes et des paysages.

2 000/3 000 €



Ludwig DEUTSCH (1855-1935)

Ludwig Deustch, sans doute le plus important orientaliste de l'école autrichienne, fréquente la célèbre Académie des beaux-arts de Vienne avant de s'installer à Paris, où il passe la majeure partie de sa carrière professionnelle. Largement influencé par le style académique de Jean-Léon Gérôme, et ses rencontres avec des artistes tels que Rudolf Ernst, Arthur von Ferraris ou Jean Discart, il présente sa première œuvre orientaliste, *Un amateur orientaliste*, au Salon de 1883.

Il se rend en Égypte en 1886, 1890 et 1898, et ces voyages lui permettent de rassembler des sujets et des motifs pour son œuvre. Dans ses ateliers de Paris et du sud de la France, il conserve une grande quantité d'objets collectés au cours de ses voyages, tels que des carreaux, des meubles, des armes, des pipes, et des costumes. Comme beaucoup de ses contemporains, l'artiste a recours à la photographie pour garantir l'exactitude de ses représentations peintes de l'architecture locale.

Ces trois études, confrontées aux œuvres abouties, illustrent parfaitement sa méthode rigoureuse. Parmi les gardes réalisés par Ludwig Deutsch, on peut citer *La Réponse* daté 1883 ou *Le Garde* daté 1888. Force et autorité émanent de chacune de ces compositions majestueuses qui subliment des hommes d'origine nubienne en position de veille, richement équipés de sabres, et vêtus de riches étoffes. *Joueur de Oud* est à rapprocher du chef d'œuvre *Joueur de mandoline*, (The Shafik Gabr collection, ACR ed., 2012, pp. 142, 144-145, 176-177). Si les coloris changent, le guéridon, l'instrument de musique et la position de la figure sont conservées, jusqu'en dans ce pied posé sur le côté. *Marchandes d'Oranges au Caire* est une étude pour l'œuvre du même sujet, réalisée à Paris en 1886 (Christie's, New York, 26 Octobre 2005, lot 7). Dans la version définitive, la seconde femme assise a retiré son voile et tend une orange à un passant. On retrouve cependant la même architecture, les mêmes postures et paniers d'osier.

Maître de l'orientalisme, Ludwig Deutsch restera fidèle à ces thématiques orientalistes jusqu'à la fin de sa vie. Célébré par sa capacité exceptionnelle à traduire les éléments architecturaux avec une minutie et un souci du détail remarquables, à capturer l'atmosphère du Moyen Orient avec une précision quasi-photographique, son œuvre transporte l'imaginaire à travers les cultures et le temps.



5
-
Ludwig DEUTSCH (1855-1935)
Le garde au sabre
Huile sur panneau une planche non parqueté
30 x 19 cm
Porte au dos l'inscription «Ludwig DEUTSCH au catalogue raisonné du peintre»

Provenance
Vente publique, 4 juillet 1999, Maître Pillon, n°55.

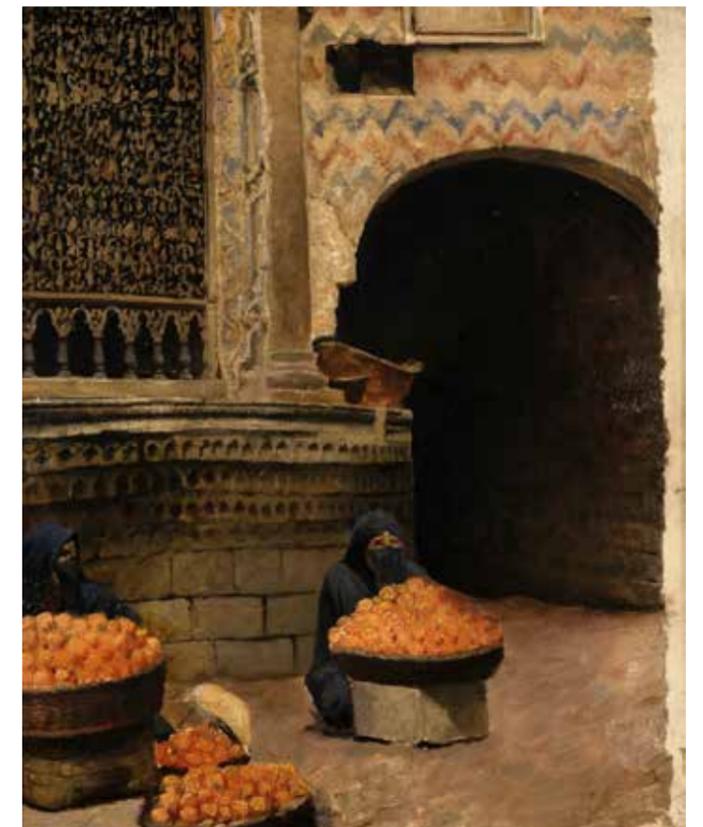
3 000/4 000 €



6
-
Ludwig DEUTSCH (1855 - 1935)
Le joueur de Oud
Huile sur panneau une planche non parqueté
32,5 x 22, 5 cm
Porte au dos la marque au pochoir du marchand de toiles Besnard
Porte au dos l'inscription «Ludwig DEUTSCH Hs au catalogue raisonné du peintre».

Provenance
Vente Etude Pillon 4 Juillet 1999, lot 56

3 000/4 000 €



7
-
Ludwig DEUTSCH (1855 - 1935)
Marchandes d'oranges au Caire
Huile sur panneau une planche non parqueté
45,6 x 38 cm
Signé en bas à droite
Cadre en bois et stuc doré moderne.

Vente du 04/07/1999, n°55, chez Maître Pillon, Calais, France, Reproduit page 20 du catalogue

Provenance
Vente Etude Pillon, 4 juillet 1999, lot 55.

3 000/4 000 €



8
-
Aimable CRAPELET
(Auxerre 1822 - Marseille 1867)
Scène de bazar au Caire
Huile sur carton
31,3 x 24 cm
Signé en bas à droite A Crapelet en
annoté en bas à gauche Au Kaire

Peintre de scènes de genre et de paysages, Aimable Crapelet se forme à Paris et débute au Salon en 1849. Lors d'un voyage en Égypte et à Tunis, il réalise de nombreux croquis et esquisses qui l'inspireront pour ses œuvres postérieures. Son tableau Scène de bazar illustre son talent à capturer l'animation et les détails architecturaux.

1 800/2 000 €



9
-
Félix Auguste CLEMENT
(Donzère 1826 - Alger 1888)
Vieillard au narguilé et enfant
Huile sur toile d'origine
24 x 35 cm
Signé en bas à droite AF Clément

Félix Auguste Clément entre à l'école des Beaux-Arts de Paris en 1848. L'année 1856, il remporte le prix de Rome, voyage en Italie, en Grèce et en Égypte d'où il ramena de nombreuses peintures orientalistes.

1 500/2 000 €



10
-
William James MULLER
(Bristol, 1812 - 1845)
Le repos des caravaniers près du dromadaire
Huile sur toile
52 x 46,5 cm
Signé et daté en bas à droite W
Muller 1843

Provenance
Vente Maison de Vente aux
Enchères Chativesle
Reims, France, 24 Juin 2012, n°353.

Peintre britannique de l'école de Bristol, William James Müller se forme auprès de James Baker Pyne, spécialisé dans les paysages. En 1838, son voyage en Méditerranée, incluant la Grèce, Alexandrie et Le Caire, marque son passage à l'orientalisme. Inspiré par les paysages et scènes exotiques d'Égypte, il insuffle à ses œuvres une atmosphère de mystère et d'exotisme, signature du mouvement orientaliste de son époque.

2 500/3 500 €

Charles-Théodore FRERE (1814-1888)



Formé par Jules Cogniet et Camille Roqueplan à l'École des Beaux-Arts, Charles-Théodore Frère débute au Salon de Paris en 1834. Après avoir exposé ses premières toiles orientalistes, il voyage à Malte, en Grèce et au Moyen-Orient, avant de s'installer à Alger en 1836 puis à Constantine (1837-1839). Durant ces années, il peint des architectures, des scènes de bazar, des mosquées, des caravanes et des paysages. Frère est parmi les rares artistes français à avoir représenté Jérusalem, Beyrouth, Palmyre et Damas.

De 1839 à 1850, il expose régulièrement au Salon, présentant des œuvres lumineuses comme Vue de la mosquée Sidi Abd-Er-Raham ou Jardins à l'intérieur de la Casbah d'Alger. En 1853, il ouvre un atelier au Caire, devient peintre de cour et est nommé bey par le vice-roi d'Égypte, avant d'être décoré officier de l'ordre du Médjidié par l'Empire ottoman.

En 1869, il accompagne l'impératrice Eugénie à l'inauguration du canal de Suez, aux côtés de peintres orientalistes comme Jean-Léon Gérôme et Narcisse Berchère. Il participe aux Expositions Universelles de 1855, 1867 et 1878, et l'État acquiert son tableau Les Monts Felfela (Constantine). Jusqu'en 1887, il continue d'envoyer au Salon des œuvres éclatantes, souvent réalisées sur de petits panneaux de bois, témoignant de son amour pour ces paysages « d'or, d'argent et d'azur », selon Théophile Gautier.

11
-
Charles - Théodore FRERE
(Paris 1814 - 1888)
La halte des bédouins
Huile sur toile d'origine
40 x 65 cm
Signé en bas à gauche TH FRERE

10 000/15 000 €

Adam STYKA (1890-1959)

«Les Colosses de Memnon et la plaine de Thèbes pendant l'inondation du Nil reposent, par leur quiétude, leur silence et leur fraîcheur, de cette tourmente des éléments que semble vouloir brouiller encore l'antique chaos ; le soir descend, les rougeurs du couchant s'éteignent dans le ciel de turquoise violacé par les bords, derrière la chaîne lytique où se creusent les hypogées des rois. (...) ils sont là, depuis plus de trente siècles, gardiens du désert, sentinelles de l'éternité, posant leurs mains frustes sur leurs genoux arrondis, prenant chaque année un bain de pieds dans l'inondation qui ne leur va qu'à la cheville, et chaussés de tatbebs jaunes par le limon du Nil.» Théophile Gautier in *Le Moniteur universel*, 3 juin 1859, au sujet d'une œuvre de Narcisse Berchère, pourrait tout aussi bien décrire Jeune muletier devant les Colosses de Memnon de Styka. Ce site antique a inspiré, et fasciné de nombreux peintres, de Jean-Léon Gérôme, à David Roberts, ou Adam Styka, qui en a livré plusieurs versions.

Né en Pologne, Adam Styka étudie est disciple de Fernand Cormon à Paris, avant un passage dans l'armée française, qui lui octroie la citoyenneté française. Il voyage ensuite en Tunisie et en Algérie ce qui oriente son œuvre vers l'orientalisme. Durant cette période féconde, il peint des paysages de ces régions et des portraits d'Arabes, de Berbères et des scènes de genre orientalistes. Sa palette devient éclatante sous le soleil d'Afrique du Nord, ce qui lui vaut le surnom de « peintre du Soleil ». Par la suite, Styka séjourne au Maroc et en Égypte. Il quitte la France dans les années 1950 pour s'installer en Pennsylvanie. À la fin de sa vie, il s'intéresse à des thèmes religieux comme le fit son père. Nombre de ses toiles sont conservées dans des églises d'Europe et d'Amérique du Nord.



Jean-Léon Gérôme *La plaine de Thèbes pendant l'inondation du Nil, 1900*, Inv. 2015-029 © Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

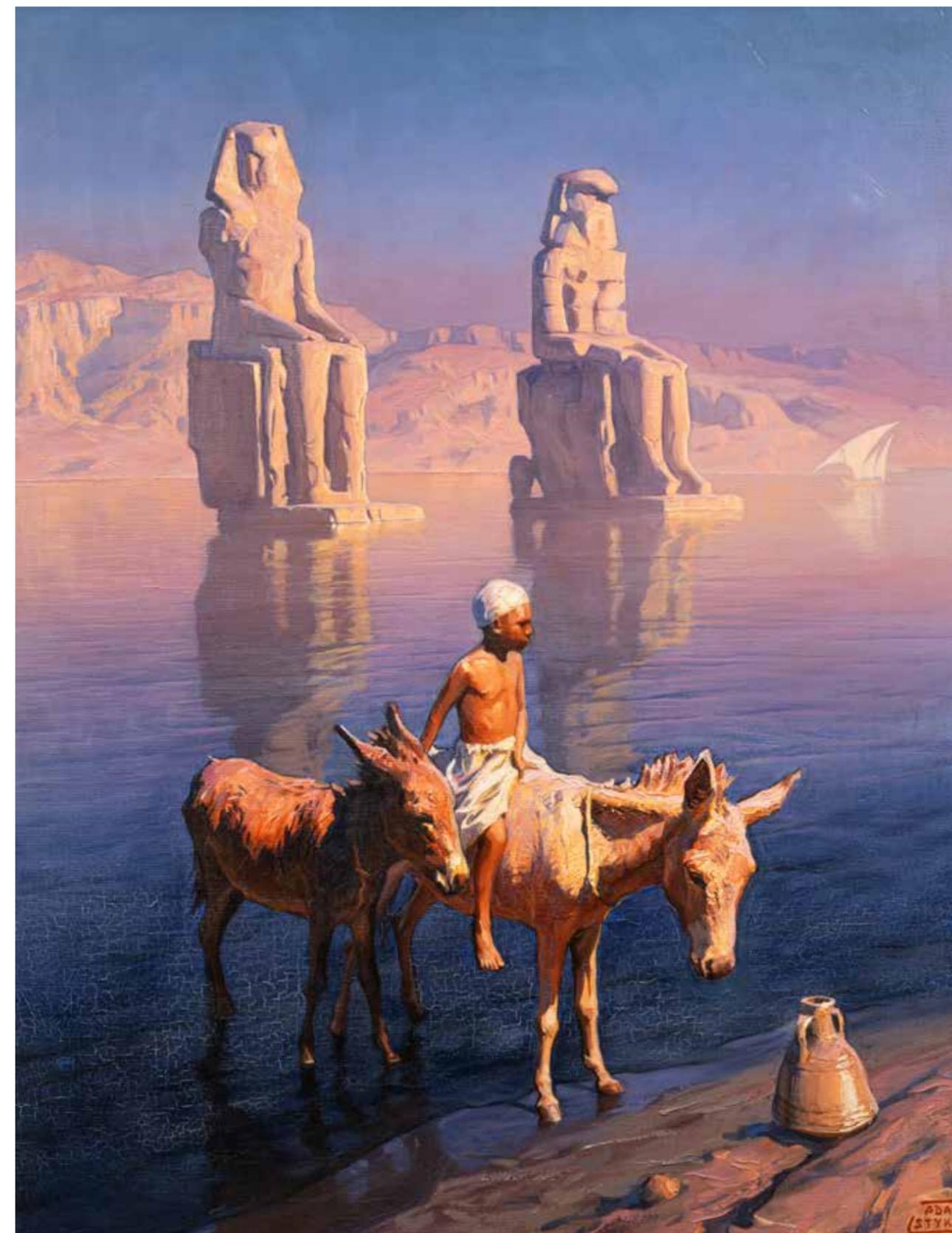


Photochrome Les Colosses de Memnon, Photoglob Zurich, circa 1897

12

Adam STYKA
(Kielce 1890 - New - York 1959)
*Jeune muletier devant les
colosses de Memnon, Thèbes*
Huile sur toile
80 x 65 cm
signé en bas à droite

10 000/15 000 €



Après une formation à l'École des Beaux-Arts de Parme sous la direction de Paolo Toschi, Alberto Pasini part à Paris en 1851, où il intègre l'atelier de Théodore Chassériau. Sous l'influence de ce dernier, Pasini commence à voyager dans le Moyen-Orient ; il se rend notamment en Égypte, en Syrie, en Perse et en Turquie, où il développe un style riche et détaillé, empreint d'un réalisme impressionnant qui témoigne de son souci de précision.

Pasini expose régulièrement au Salon, où il est plusieurs fois médaillé. Après la guerre franco-prussienne, il retourne en Italie, s'installant dans une ferme près de Turin, où il poursuit son travail jusqu'à la fin de sa vie.



13

Alberto PASINI
(Busseto 1826 - Cavoretto 1899)
La tour Léandre, 1862

Aquarelle
22,5 x 19,5 cm
Signé et daté en bas à droite A
Pasini 1862

La Tour de Léandre, aussi appelée Kiz Kulesi signifiant la tour de la jeune fille en turc, est un célèbre édifice situé dans le détroit du Bosphore à Istanbul. Le monument est emblématique de la ville. D'abord utilisée comme péage pour les bateaux qui passaient le Bosphore, la Tour fut, par la suite un phare et un lieu de repos pour les marins.

Cette aquarelle délicate réalisée en 1862 illustre la maîtrise de l'artiste dans le rendu des détails architecturaux et des ambiances lumineuses, mettant en valeur son talent pour capturer l'âme des lieux orientaux avec sensibilité et précision.

5 000/6 000 €

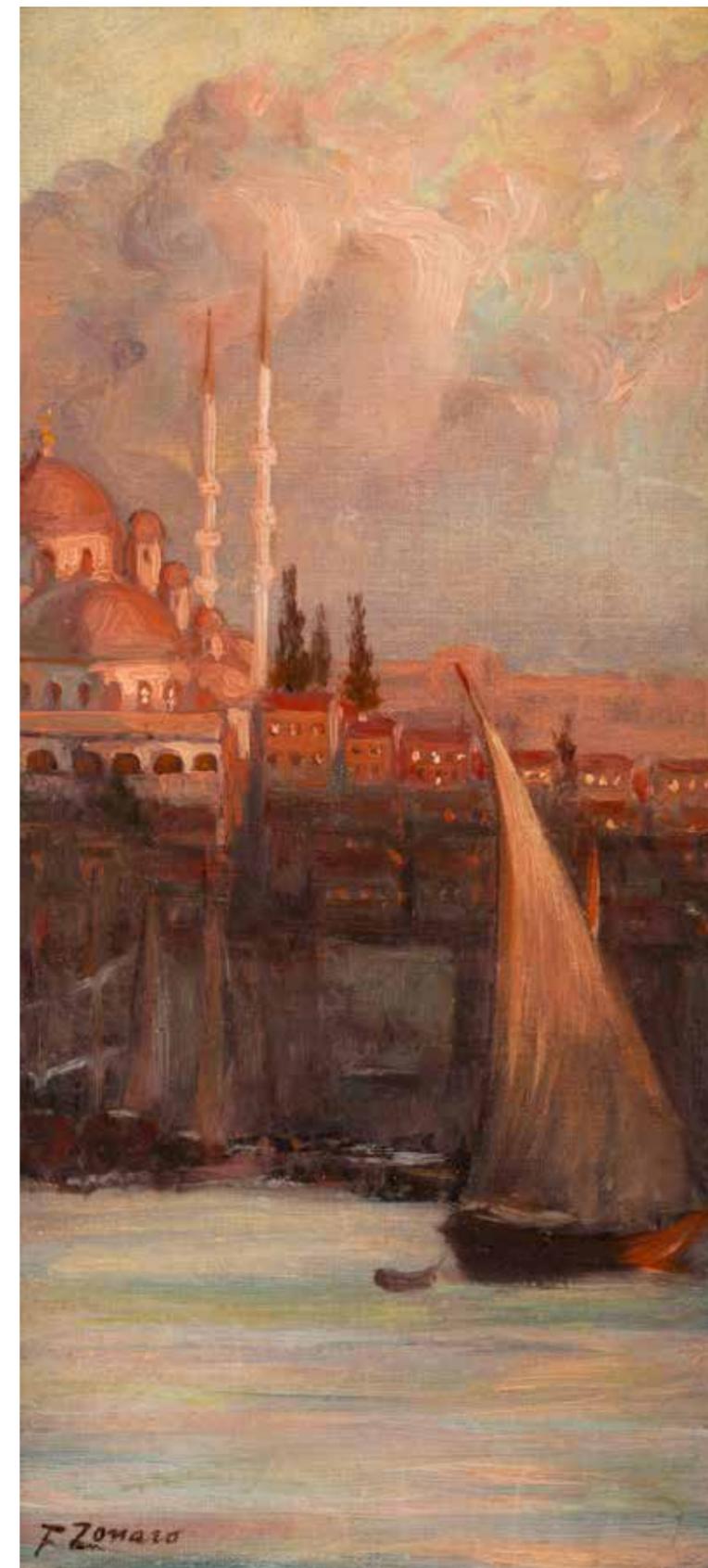
Peintre italien, Fausto Zonaro initie sa formation à l'Académie des Beaux-Arts de Naples, puis se rend à Constantinople en 1891 avec sa femme, où il devint rapidement peintre officiel de la cour du sultan Abdülhamid II. Il excelle dans la peinture à l'huile, avec une technique réaliste empreinte de touches impressionnistes, utilisant des couleurs vives et une lumière naturelle pour capturer la splendeur de la ville et de ses habitants. Son œuvre majeure est "La Traversée des Janissaires", qui dépeint une procession militaire ottomane avec une grande attention portée aux détails historiques et vestimentaires. Egalement connu pour ses nombreuses vues du Bosphore, Zonaro met en lumière les reflets dorés sur l'eau et les silhouettes des palais et des minarets qui bordent ce détroit.

14

Fausto ZONARO
(Masi 1854 - Sanremo 1929)
Port Stanbouliote

Huile sur toile
35 x 17,5 cm
Signé en bas à gauche F Zonaro

6 000/8 000 €





15
-
Joseph Zephyris GENGEMBRE
(1818- 1870)
L'écrivain public
Aquarelle et gouache
23,5 x 31 cm
Signé, localisé et daté en
bas à gauche Z Gengembre
Constantinople 1847

Provenance
Vente Maître Pillon, Calais, 10 mars
2002, lot 136
Acquis par l'actuel propriétaire lors
de cette vente
1 400/1 600 €

16
-
CHERIF
(Actif au XXème siècle)
Vue d'Istanbul
Gouache
13 x 19,5 cm à la vue
Signé en bas à gauche Cherif

200/300 €

17
-
Alfred BACHMANN
(Dirschau 1863 - Ambach sur
Obb)
Vue du Bosphore
Huile sur toile
32 x 62,5 cm
Signé en bas à droite A. Bachmann

Formé aux Académies des Beaux-Arts de Munich, Alfred Bachmann s'imprègne des courants naturalistes tout en développant un style personnel marqué par une grande sensibilité à la lumière et aux détails. Les paysages marins de Bachmann, qu'ils soient méditerranéens ou orientaux, partagent une technique caractérisée par des coups de pinceau précis et une palette riche. Il joue habilement avec les contrastes entre ciel, mer et architecture, créant des compositions dynamiques qui célèbrent la beauté de la nature et des ports animés. Parmi ses autres œuvres notables, on trouve des scènes côtières de l'Italie et des ports de la mer Adriatique, renforçant sa réputation d'artiste profondément attaché à la mer.

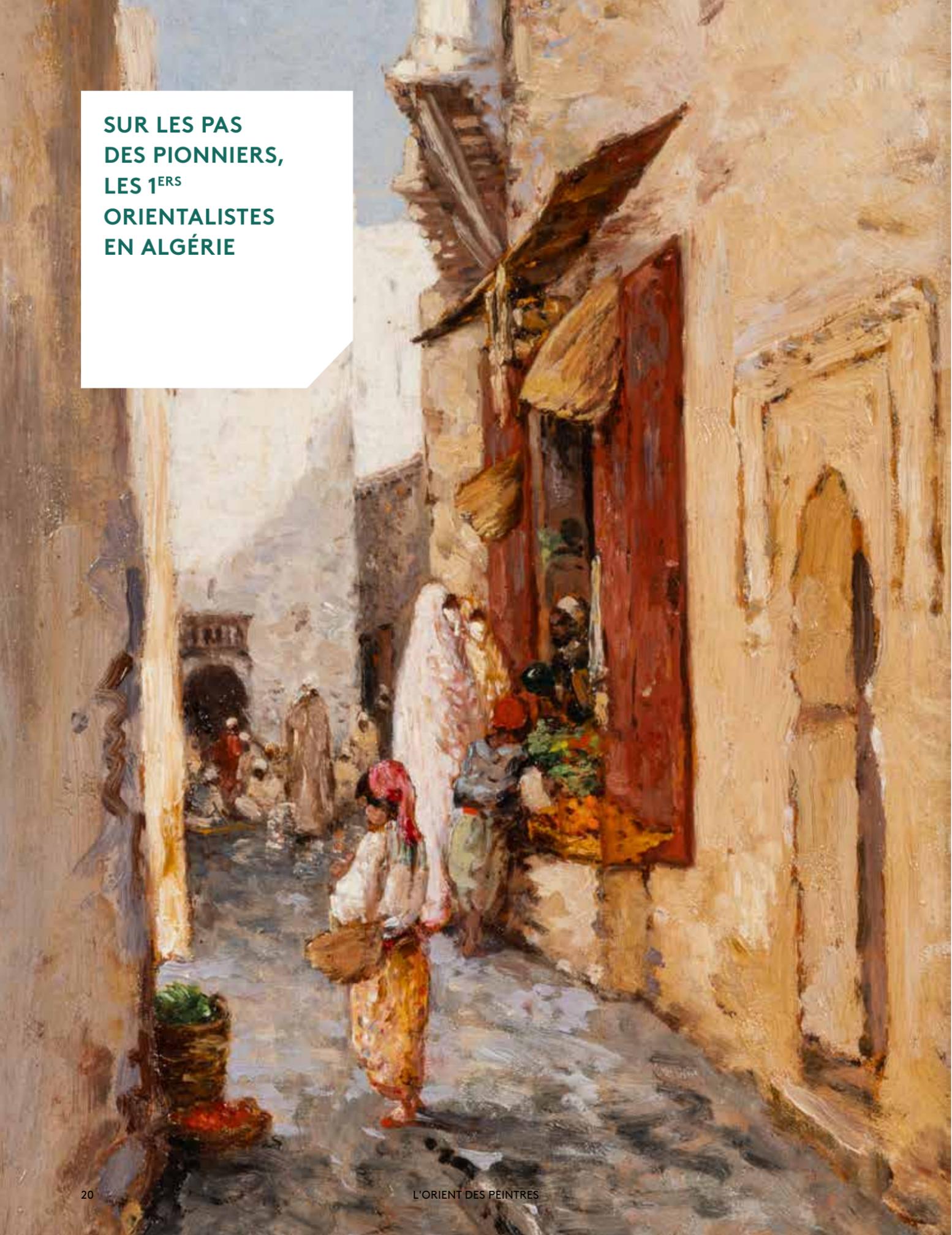
2 000/5 000 €

18
-
Panos TERLEMEZIAN
(Aygestan 1865 - Erevan 1941)
Vue du Bosphore
Huile sur panneau
22,5 x 15 cm
Signé en bas à gauche P.
Terlemezian

Engagé politiquement contre les répressions menées par l'État ottoman contre ses sujets arméniens sous le règne d'Abdülhamid II (1876-1909), Panos Terlemezian commence sa formation artistique à Constantinople, avant de poursuivre ses études aux Académies des Beaux-Arts de Saint-Petersbourg et de Paris. Centrée sur la période des années 1885 à 1915, son œuvre est modelée par le cosmopolitisme d'Istanbul et s'inscrit dans le courant impressionniste et réaliste. Vue du Bosphore reflète son habileté à marier les traditions picturales orientales avec les approches artistiques occidentales, sa maîtrise des détails et sa sensibilité à la beauté naturelle et urbaine. Pour capturer l'atmosphère unique d'Istanbul, pour rendre la profondeur du paysage, la lumière douce de l'hiver et le contraste entre la ville et la mer, l'artiste utilise des coups de pinceau dynamiques et une palette riche.

2 000/3 000 €

**SUR LES PAS
DES PIONNIERS,
LES 1^{ERS}
ORIENTALISTES
EN ALGÉRIE**



19

Théodore JUNG
(Strasbourg, 1803 - 1865)
Vallée en Algérie, 1833

Aquarelle et gouache sur papier
17 x 25 cm à la vue
Signé et daté en bas vers la gauche
Th Jung 1833

Vallée en Algérie, datée de 1833, offre une vue rare du paysage algérien dès le début de la présence française en Algérie. Peintre français d'origine alsacienne, fils d'un architecte, Théodore Jung se destine très tôt à une carrière artistique. Principalement connu pour ses scènes de batailles et ses paysages, il participe au Salon de 1841 avec plusieurs aquarelles, pour lesquelles il reçoit la médaille d'or, une distinction majeure pour son travail.

1 800/2 200 €

20

Antoine GIRARDOT
(1815 - Alger après 1877)
Palais Ahmed Bey à Constantine

Huile sur papier marouffé sur toile
32,5 x 24,5 cm

Ce palais incarne le meilleur de l'architecture mauresque de l'époque ottomane en Algérie, alliant art mauresque et baroque tardif. Ses 247 colonnes, furent importées en échange de blé ou récupérées de demeures anciennes. Près de 47 000 carreaux de faïence provenant de Tunisie, d'Italie, de Marseille, de Syrie et de Hollande, ornent ses murs, contribuant à la beauté et à la fraîcheur des lieux. Louis-Auguste Girardot, élève de Paul Dubois et Jean-Léon Gérôme à l'École des Beaux-Arts de Paris, participe au Salon des Artistes Français dès 1881. En 1887, il obtient une bourse de voyage qui l'amène en Espagne, en Algérie, puis au Maroc. L'artiste expose aux Expositions Universelles de 1889 et 1900, ainsi qu'aux Expositions Coloniales de 1906, 1922 et 1931, tout en participant régulièrement aux salons de la Société Nationale des Beaux-Arts pendant près de quarante ans.

3 000/5 000 €

21

Alfred CHATAUD
(Marseille 1833-1908)
la rue du palmier, casbah d'Alger

Huile sur panneau une planche non parqueté
45 x 19 cm

Signé en bas à gauche A Chataud
Porte au dos l'ancienne étiquette manuscrite :
N° 54 Pelat du Palmier, étude du tableau offert au grand duc Georges de Russie
Cadre d'origine, Etiquette d'encadreur. «J.Cadrin, 51, rue d'Isly, Alger

Provenance
Vente Eve, 15 Mars 2008, n°25.

Né à Marseille, élève d'Émile Loubon, Chataud découvre l'Algérie en 1856, figure au Salon de Paris de 1864 à 1868 et se fixe près de Sidi-Moussa, Algérie, en 1892. Il est principalement attiré par les vieux quartiers d'Alger, et est considéré comme un des fondateurs de l'École d'Alger.

1 500/2 000 €





22

- Ecole **ORIENTALISTE** du XIX^e siècle
Femme d'Alger

Huile sur toile d'origine
72 x 60 cm

Provenance

Vente à l'Hôtel Drouot, Salle 3, 22 juin 1970,
d'après le propriétaire actuel.

Reprise de la partie gauche de Femmes d'Alger de Delacroix, 1834, décrit comme Famille d'Abraham Benchimol, drogman (interprète) auprès du consul de France, qui ouvre à Delacroix les portes de la communauté juive et de sa maison, à quelques pas du consulat de France où loge l'artiste.

2 000/3 000 €

Fasciné par l'Orient, Delacroix (1798-1863) séjourne à Alger en juin 1832, après un séjour au Maroc. En 1833 il réalise Femmes d'Alger dans leur appartement, présenté au Salon de 1834, immédiatement acquis par le Musée du Louvre. Plusieurs versions de cette œuvre circulent dans l'atelier de l'artiste.

La présente œuvre peut être analysée comme une réinterprétation. Ici, l'artiste reprend certains éléments de cette composition, notamment la posture du modèle, ses vêtements richement ornés et ses bijoux. La lumière tamisée, mettant en valeur le visage et les ornements, rappelle l'usage subtil de l'éclairage chez Delacroix. Les textures des tissus, des perles, et des broderies dorées sont travaillées avec minutie, évoquant l'opulence et la sensualité.

Comme dans l'œuvre originale de Delacroix, la posture lascive du modèle et son regard lointain, alliés à sa tenue décolletée, rappelle la fascination occidentale pour

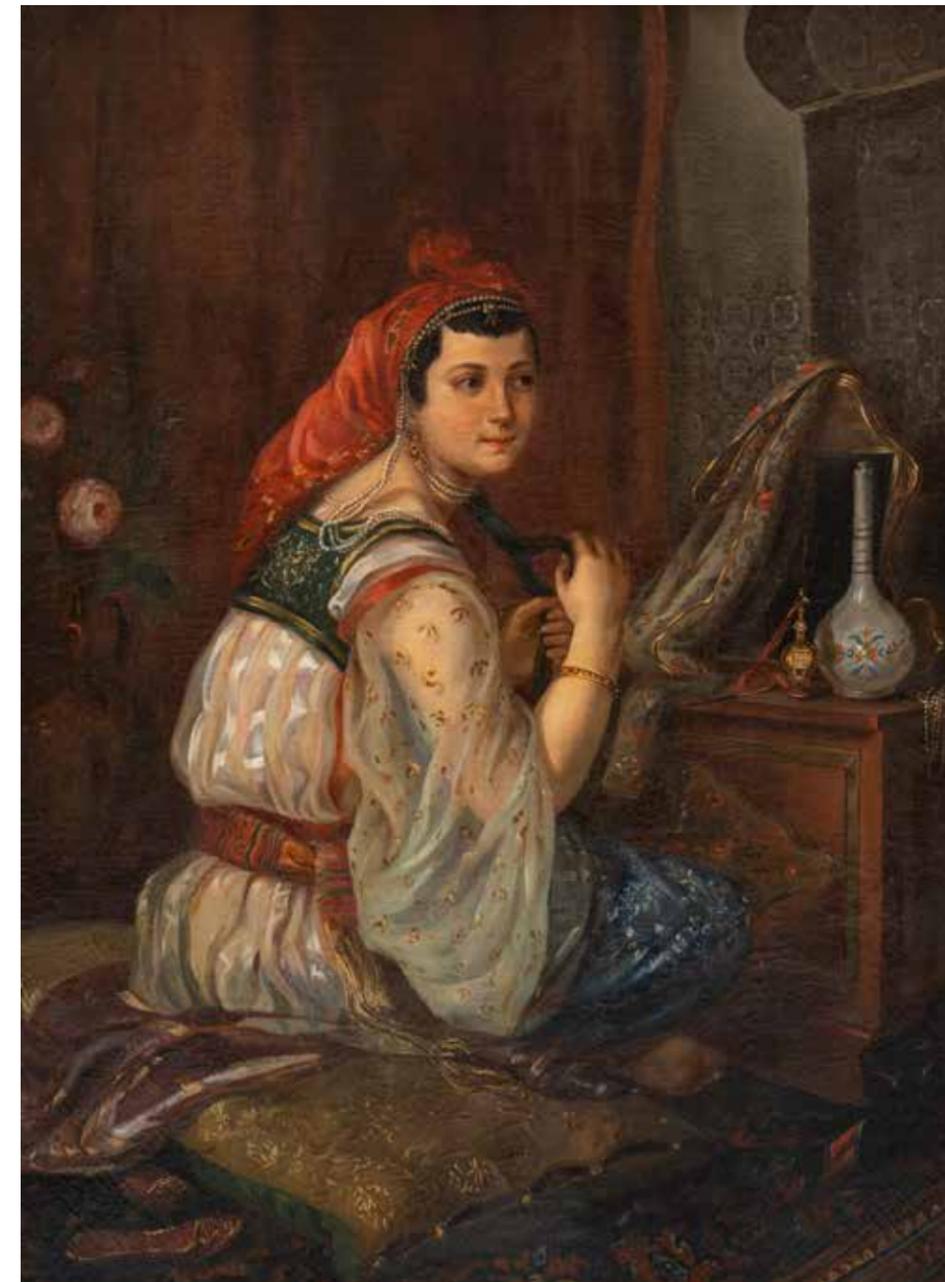
l'Orient, souvent perçu comme un espace de mystère et de volupté. Par son cadrage resserré, l'œuvre met encore davantage l'accent sur l'individualité et la sensualité du modèle.

Contrairement à Delacroix, qui présentait plusieurs femmes dans un intérieur détaillé, cette reprise isole une figure centrale. Cela modifie la dynamique : l'attention est entièrement portée sur le modèle, réduisant la narration mais intensifiant l'impact visuel.

La reprise de ce phare de l'orientalisme souligne l'influence durable de Delacroix dans l'art du XIX^e siècle. De ses élèves, tels Pierre Andrieu, Gustave Lassalle-Bordes ou Louis de Planet, jusqu'à l'époque contemporaine avec Picasso ou Bezombes, Femme d'Alger s'inscrit dans la tradition orientaliste tout en proposant une interprétation personnelle et peut-être plus directe.

Assise sur des coussins, dans une posture gracieuse et méditative, cette jeune femme dévoile les portes de son intérieur, alors qu'elle tresse ses cheveux. Parée de riches étoffes et de nombreux bijoux, elle semble être issue de la haute société algéroise. Son costume, composé d'une robe de mousseline blanche brodée d'or et d'un sarouel bleu ponctué de fleurs blanches, reflète un grand raffinement. Le décor qui l'entoure ajoute une richesse narrative à la scène. On remarque un aspersoir à eau de rose de Beykoz en opaline sur un petit meuble en bois, à côté d'autres objets précieux comme un flacon de parfum. À l'arrière-plan, le bouquet de roses apporte une touche de douceur et renforce l'aspect privé et féminin du moment.

Le style pictural est caractéristique de l'orientalisme du XIX^e siècle, avec une attention particulière portée à la lumière, aux textures et aux détails. Ici, les jeux de transparence dans les tissus, les reflets dans les perles et les subtils objets décoratifs révèlent une grande maîtrise technique de l'artiste resté anonyme.



23

- Ecole **ORIENTALISTE** du XIX^e siècle
Moresque se coiffant

Huile sur toile
143 x 108 cm

6 000/8 000 €

Gustave BOULANGER (1824-1888)

« Les Khails (lisez Kabyles) sont une œuvre de l'étrangeté la plus bardie. Sur une pente abrupte, précipités par un élan qu'ils ne peuvent plus modérer, des Kabyles bondissent, les ailes de la déroute aux talons. L'un d'eux, svelte, élané, aérien comme le Mercure de Jean de Bologne, est tout à fait détaché de terre; il ne tient même pas par le bout de l'orteil : il fend l'air, il vole emporté par son impulsion. Un compagnon le suit grand train; mais, si vite qu'on fuie, les balles vous rattrapent, et vers le haut du ravin un troisième Kabyle, traversé d'un plomb mortel, tombe et roule comme un lièvre. En effet, au revers de la montagne apparaissent quelques silhouettes de zouaves. Dans le fond, sur l'étroite bande de ciel, se découpe la chaîne neigeuse de l'Atlas ou du Djurdjura. La figure du Kabyle suspendu en l'air est un vrai tour de force. Quelle science de dessin, quelle certitude d'anatomie n'a-t-il pas fallu pour supposer ce mouvement extraordinaire qu'on sent vrai et qu'aucun modèle n'a pu donner! »

Théophile Gauthier in *Le Moniteur Universel. Journal officiel de l'Empire Français*, 20 juin 1863, p. 1

Gustave Boulanger, peintre français d'origine créole, entame sa formation artistique auprès de Paul Delaroche et Horace Vernet. En 1845, son oncle l'envoie en Algérie pour un séjour de huit mois, où il réalise de nombreuses études de paysages et de personnages. De retour à Paris, il intègre l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts en 1846. De 1848 à 1875, il expose régulièrement au Salon, où ses œuvres, comme *Un Café maure* (1848) et *Indiens jouant avec des panthères*, suscitent l'admiration. En 1849, il remporte le Prix de Rome et, durant son séjour à la Villa Médicis, se consacre pleinement au style néo-classique, en explorant des thèmes orientalistes et inspirés de l'Antiquité classique. Boulanger continue d'envoyer des scènes algériennes au Salon, notamment *Pâtres arabes* (1859) et *le présent Kabyles en déroute* (1863).

24

Gustave BOULANGER
(Paris 1824 - 1888)
La déroute des Kabyles

Huile sur toile
131 x 97 cm
Signé et daté en bas à droite Gustave Boulanger 1863

Dans cette œuvre où Boulanger dépeint des Kabyles attaqués par les forces coloniales françaises, la composition soignée, minutieuse, met en valeur les contrastes entre la lumière intense du paysage et l'action dramatique des personnages. Boulanger utilise une palette de couleurs riches, pour rendre les textures des vêtements et des armes. Ce tableau, qu'il présente aux salons de Paris et de Bruxelles en 1863, sera très apprécié par la critique qui louera sa technique rigoureuse et son traitement théâtral.

Provenance

Vente Art et Design : un certain regard sur le XXe siècle, Christie's Paris, 4 Octobre 2022, lot 7
Acquis lors de cette vente par l'actuel propriétaire

Exposition

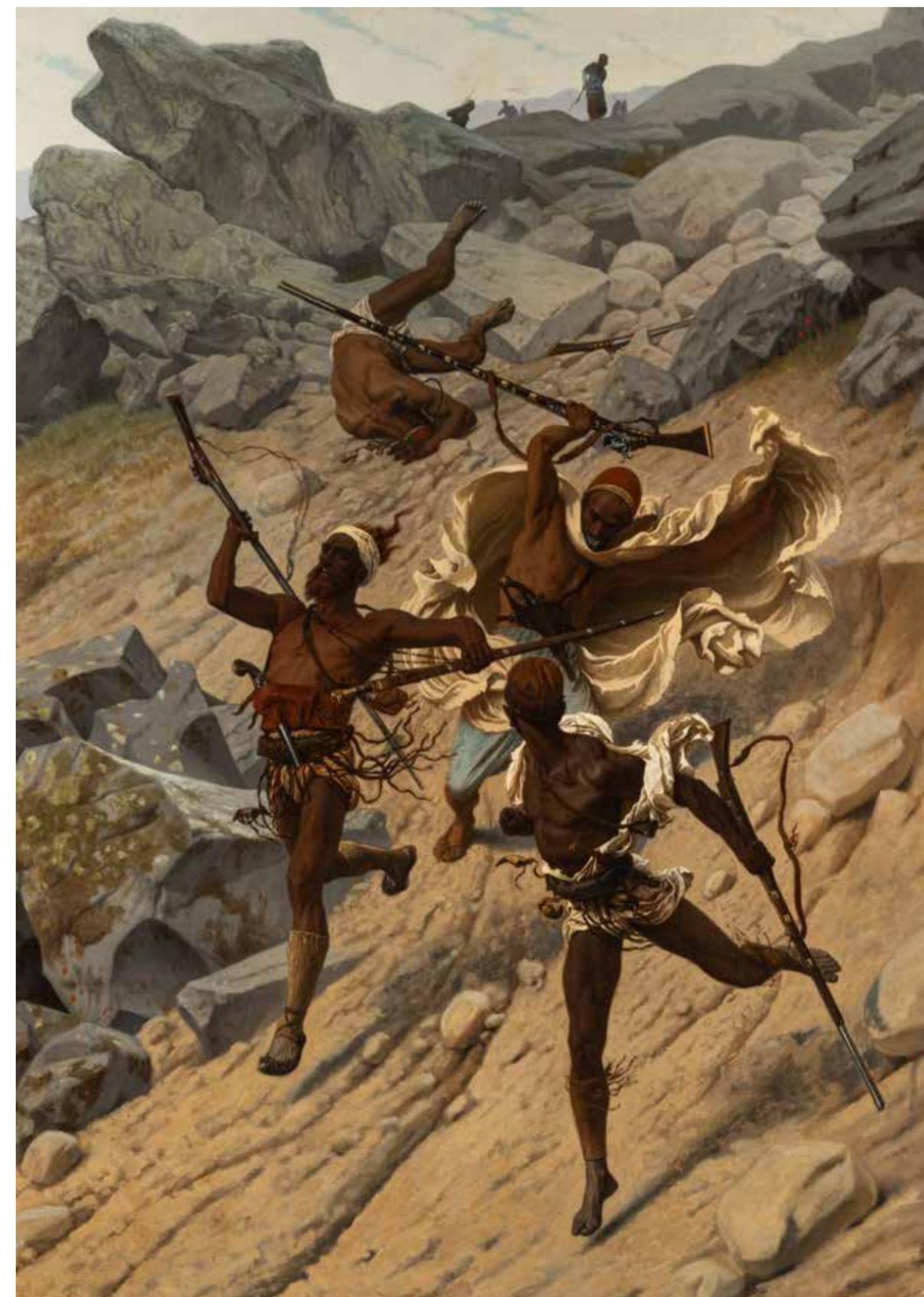
Paris, Palais des Champs-Élysées, Salon, 1863, no. 232 (comme 'Kbails. La déroute').
Bruxelles, Palais de Charles de Lorraine, Salon, 1er août-30 septembre 1863, no. 81 (comme 'La déroute de Kbaïla').
Probablement Vienne, Prater, Exposition universelle, 1er mai-1er novembre 1873 (selon R. Ménard, op. cit. Infra), Reproduit page 14 du catalogue

Bibliographie

Anonyme, 'Nouvelles', in *La chronique des arts et de la curiosité*, no. 19, 29 mars 1863, p. 174 (comme 'Kabyles descendant une montagne').
Anonyme, 'Ouverture du Salon de 1863', in *La chronique des arts et de la curiosité*, no. 24, 3 mai 1863, p. 208 (comme 'Kabyles').

E. de Montlaur, *L'École française contemporaine. Salon de 1863*, Besançon, 1863, p. 18 (comme 'La déroute').
C.-A. Dauban, *Le Salon de 1863*, Paris, 1863, pp. 35-36 (comme 'Déroute des Kabyles').
P. Mantz, 'Salon de 1863', in *Gazette des beaux-arts*, 1863, t. 14, première période, p. 495 (comme 'la Déroute').
E. Leclercq, 'Exposition de Bruxelles', in *Gazette des beaux-arts*, 1863, t. 15, deuxième période, p. 384 (comme 'la Déroute de Khaïla').
H. de Callias, 'Salon de 1863', in *L'Artiste*, 15 mai 1863, t. 1, p. 212 (comme 'la Déroute').
T. Gauthier, 'Salon de 1863', in *Le Moniteur Universel. Journal officiel de l'Empire Français*, 20 juin 1863, p. 1 (comme 'Les Kbails').
M. Chaumelin, *L'Art contemporain*, Paris, 1873, p. 391 (comme 'les Kabyles en déroute').
R. Ménard, 'Exposition de Vienne', in *Gazette des beaux-arts*, 1873, t. 8, quinzième année, deuxième période, p. 432 (comme 'Déroute kabyle').
E. Montrosier, *Les Artistes Modernes*, Paris, 1881, t. I, pp. 22-23 (comme 'les Kabyles en déroute').
A. M. de Béline, *Nos peintres dessinés par eux-mêmes : notes humoristiques et esquisses biographiques*, Paris, 1883, p. 19 (comme 'Kbails ; la Déroute').
F. Javel, *Catalogue des tableaux, études, sanguines, aquarelles et dessins. Œuvres de Gustave Boulanger [...] par la suite de son décès*, Paris, 1889, p. 7 (comme 'Kbails (la Déroute)').
M. Prévost, M. Roman d'Amat, *Dictionnaire de biographie française*, Paris, 1954, t. 6, p. 1344 (comme 'les Kabyles en déroute').
M.-M. Aubrun, 'Gustave Boulanger, «peintre éclectique»', in *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art français*, no. 72, 1986, p. 168 (comme 'kbails. La déroute') et p. 185, no. 53 (comme 'Kbails. La déroute kabyle') (illustré en noir et blanc p. 184, fig. 25).

8 000/12 000 €



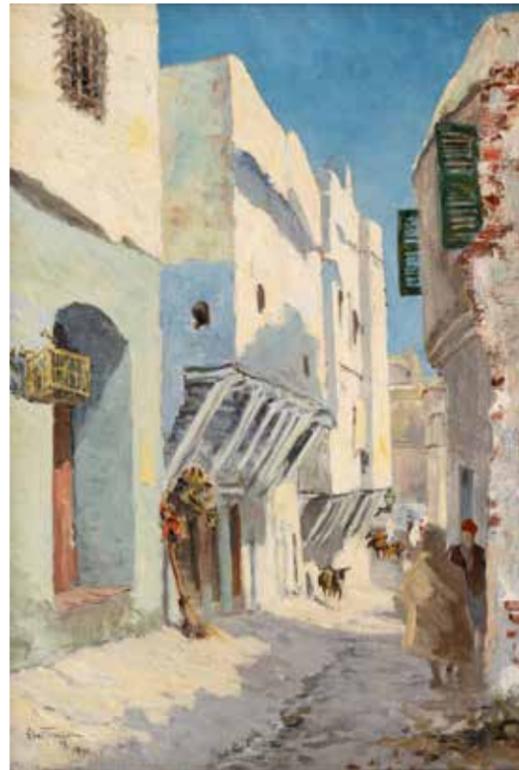


25

-
Jules DELAUNAY
(1845 - 1906)
Cheval barde d'Algérie
Huile sur toile d'origine
32,5 x 40,5 cm
Signé en bas à gauche j Delaunay

Peintre de scènes de genre, de portraits, de chevaux et aussi de scènes militaires, Jules-Elie Delaunay, élève d'Emile Adam et de Paul Laurens, expose aux salons entre 1868 et 1905. Avant tout peintre-décorateur, sollicité pour de grands programmes décoratifs civils et religieux à Paris comme à Nantes, Jules-Elie Delaunay réalise assez peu de peintures de chevalet. Son chef-d'œuvre est sans doute La Peste à Rome, qui lui vaut les honneurs de la critique au Salon de 1869.

1 200/1 800 €



26

-
Gabriel FERRIER
(Nîmes 1847 - Paris 1914)
Cheval barde blanc
Huile sur toile d'origine
28 x 22 cm
monogrammé localisé et daté en bas à gauche Biskra 1884

Peintre formé à l'École des Beaux-Arts de Paris, Gabriel Ferrier est élève de Ernest Hebert et d'Isidore Pils. Il expose aux Salons à partir de 1869, obtient le premier grand prix de Rome de peinture en 1872, et séjourne à l'Académie de France à Rome entre 1873 et 1876. En 1883, il voyage en Algérie d'où il rapporte quelques peintures orientalistes. Il obtient une médaille d'or à l'Exposition universelle de 1889 à Paris.

500/1 000 €

27

-
Louis ABEL TRUCHET
(Versailles, 1857 - Auxerre, 1918)
Rue animée dans le vieil Alger
Huile sur toile
55 x 38,5 cm
Signé et daté en bas à gauche Abel Truchet 1891

1 500/1 600 €

28

-
DINET (Étienne) & BEN IBRAHIM (Sliman).
La Vie de Mohammed prophète d'Allah. Paris, Éditions d'Art H. Piazza, 1918.
In-4 maroquin vert, dos à nerfs filetés, orné de caissons dorés, quadruple filet doré encadrant les plats avec croissant en filets doré et à froid et étoile dorée au premier plat, encadrement intérieur de maroquin vert avec double série de double filet doré et guirlande dorée, doublure et gardes en soie à décor polychrome, coupes filetées, tête dorée, couv. et dos conservés (Vermorel). Qqs infimes frottés au dos et sur les coupes.
Édition originale dédiée aux musulmans morts pour la France. L'illustration se compose de 27 hors-texte en couleurs de Étienne Dinet dont 8 sur double page, 12 enluminures en couleurs avec rehauts d'or à pleine page et décorations de Mohammed Racim, et une carte in fine.
Tirage limité à 925 exemplaires ; n°25 des 25 de tête sur Japon avec deux suites et une belle aquarelle originale avec rehauts de gouache sur Japon signée en bas à gauche reliée au début (cf. «Femmes au cimetière» n°134 du catalogue raisonné de l'artiste).

Très bel exemplaire parfaitement établi par Vermorel, enrichi de 3 petits tirages d'essai sur Chine non signés et aquarellés.

Cet ouvrage est le résultat de la première collaboration de Dinet avec Racim qu'il avait rencontré deux ans plutôt à l'âge de 20 ans. L'éditeur Piazza, à qui il a été présenté, confie à Racim les enluminures, encadrements, titres, sous-titres et culs de lampes de cet ouvrage consacré à la vie de Mahomet. Cette première commande permet à Racim de se rendre à Paris et de découvrir les manuscrits enluminés de la Bibliothèque nationale, qui furent pour lui d'un enseignement précieux.

Sliman Ben Ibrahim Baâmer fut le guide du peintre orientaliste Étienne Dinet (1861-1929) lors de son voyage en Algérie en 1889 ; il initia Dinet aux légendes bédouines ainsi qu'à la spiritualité islamique et réalisera avec ce dernier pas moins de 8 ouvrages.

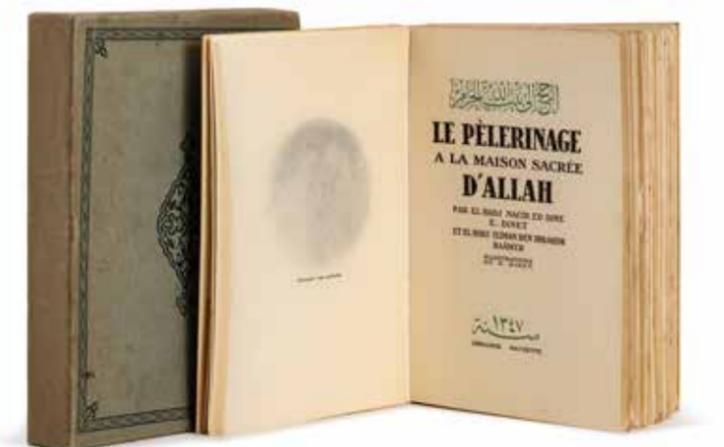
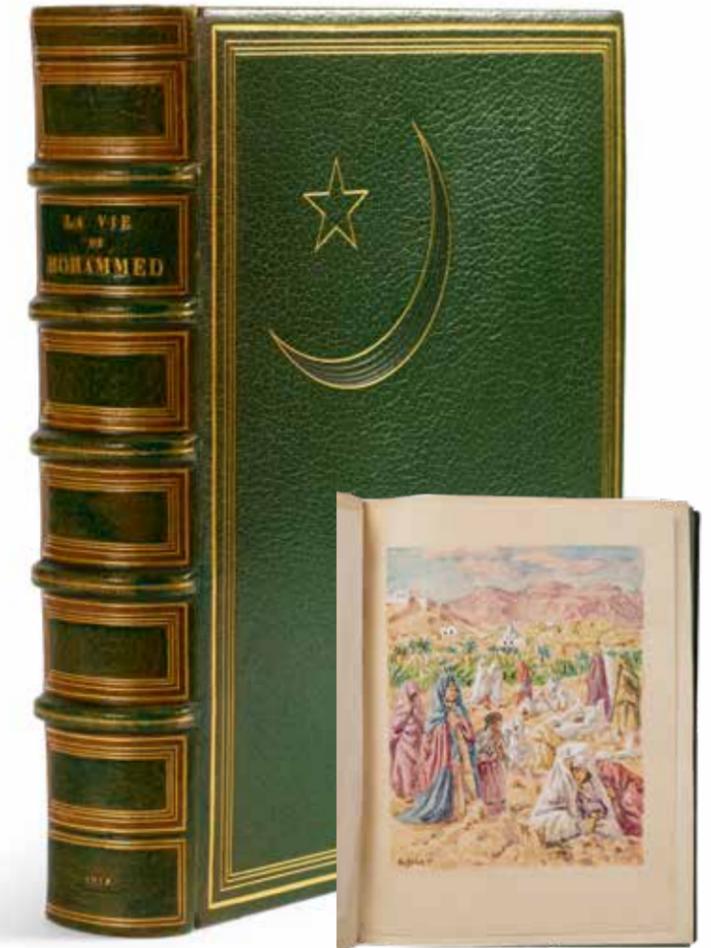
3 000/5 000 €

29

-
DINET (Etienne) & BAAMER (El Hadj Sliman ben Ibrahim).
Le Pèlerinage à la maison sacrée d'Allah. Paris, Hachette, 1347h [1930].
In-8 de 213 pp., broché, sous emboitage d'origine, petites rousseurs éparses. Édition originale tirée à 1000 exemplaires sur papier d'Alfa (n°25). 1 frontispice (portrait des auteurs), 8 planches hors texte en noir et une carte dépliant du Hedjaz in fine.

Ce pèlerinage est l'apothéose de la vie d'Etienne Dinet. Epuisé par le voyage, il décède quelques temps après son retour et eut des funérailles à la mosquée de Paris en décembre 1929. Publié à titre posthume en 1930, cet ouvrage est l'ultime témoignage d'une vie aboutie qui unit art et sa spiritualité

400/500 €



Étienne DINET (1861-1929)

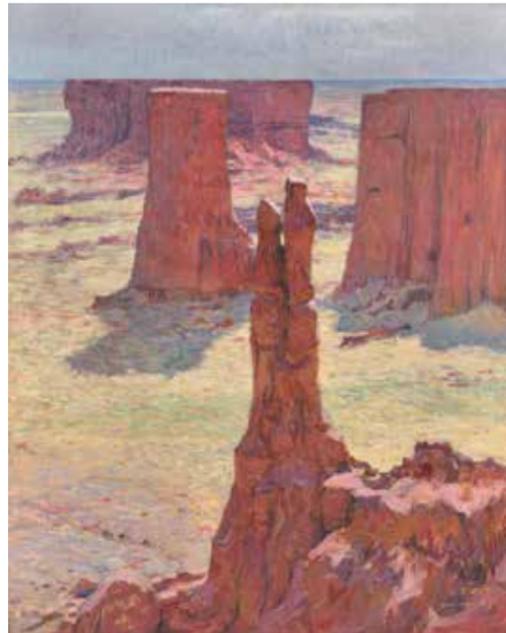
"Ces trois huiles sur carton réunies dans un même encadrement représentent le sommet de l'Eiger dans les Alpes suisses. L'œuvre a été peinte à l'automne 1884, après la découverte de l'Algérie, soit entre ses premier et deuxième périodes algériens - Etienne Dinet justifiant ainsi l'utilisation de la bourse de voyage obtenue au salon de la même année.

L'iconographie alpestre du tableau, conjuguée à son admirable facture, confère à cet unique triptyque de toute une carrière, une valeur particulière.

L'œuvre représente un grand intérêt du point de vue de l'Histoire de l'art. En effet, elle illustre qu'Étienne Dinet s'oppose d'emblée et, dès le début de sa carrière, à l'académisme ambiant. Il partage déjà avec les impressionnistes les interrogations sur la recherche de lumière et la peinture sur le motif, comme l'attestent ses premiers envois aux salons de 1882 et 1883.

Comme ses aînés impressionnistes, avec qui il exposera bientôt à la galerie Georges Petit, il accorde une grande importance à la fraîcheur des coloris. Toutefois l'absence de dessin ferme et la dissolution du sujet des impressionnistes le gênent. Dans un éclair de lucidité, il fera remarquer que Cézanne et Gauguin parviennent selon lui à concilier des exigences contradictoires. Cependant, au seuil de la modernité, Étienne Dinet n'empruntera pas leur voie. Il choisira plutôt de creuser, avec sa propre singularité à nulle autre pareille, le sillon de la grande peinture réaliste et bientôt orientaliste"

Mario Choueiry
Commissaire de l'Exposition Etienne Dinet, passions algériennes
à l'Institut du monde arabe, 2023-2024.



Diplômé de l'École des beaux-arts de Paris et formé sous les enseignements rigoureux de maîtres comme William Bouguereau et Tony Robert-Fleury, marqué par le style académique, Etienne Dinet développe un intérêt pour le naturalisme. D'un pinceau qui combine réalisme et sensibilité aux jeux de lumière, il peint - à hauteur d'horizon - avec autant de plaisir les étendues désertiques, montagnes escarpées ou paysages bretons. Bien que différents, ces espaces offrent un refuge spirituel où le silence domine, où la nature magistrale transcende le quotidien et invite à l'introspection, ce qu'a toujours recherché l'artiste.

Etienne DINET (Paris 1861-1929)
El Gour-Brezina-El Bayadh

Millon, Tableaux orientalistes - Arts d'Orient et de l'Inde. Vente du 8 décembre 2021, lot 18.



30

Etienne DINET
(Paris 1861 - 1929)
Paysage de l'Eiger

Huile sur carton (ensemble de trois huiles sur carton réunies dans un même encadrement)
34 x 22 cm chaque et 34 x 72 cm l'ensemble
Signés en bas à gauche ou en bas à droite, E Dinet le premier dédié en bas à gauche de manière peu lisible à mes amis les ... E Dinet
Porte au dos d'un des carton une ancienne étiquette mentionnant N)84
Porte au dos l'ancienne étiquette de l'encadreur Raynal Fils 14 rue de Seine à Paris

Un certificat de Monsieur Koudir Benchikou du 12 septembre 2007 sera remis à l'acquéreur

Provenance

Vente Orientalisme, Massol, Paris, 26 Octobre 2007, lot 50
Acquis lors de cette vente par l'actuel propriétaire

Exposition

Etienne Nasreddine Dinet et l'Algérie un amour incandescent, Institut du Monde arabe, Tourcoing, Septembre 2023 à Janvier 2024.

35 000/45 000 €



31

Etienne DINET
(Paris 1861 - 1929)
Étude de couple

Gouache sur trait de crayon
15 x 18 cm à la vue
Signé en bas à droite E. Dinet

Étude pour l'original du Frontispice du livre de Dinet; «Rabia El Kouloub ou le Printemps des cœurs», ouvrage de légendes sahariennes recueillies par Sliman Ben Ibrahim et traduites et illustrées par E. Dinet, édité par H. Piazza, Paris en 1902, reproduit p. 7 et 113.

Provenance

Vente publique, Tajan, Paris, 20 mai 2015, n°39.

Bibliographie

D. Brahimi et K. Benchikou, «La vie et l'Œuvre d'Etienne Dinet», ed. ACR, 1991, p. 235, n°323.

2 500/3 000 €

32

Etienne DINET
(Paris 1861 - 1929)
Abdel Ghourem et Nour el Aïn / esclave d'amour et lumière des yeux

Lithographie en noir
47 x 42 cm
Signé dans la planche en bas à gauche E. Dinet
Annoté en bas à gauche Médaille 1913, et contresigné en bas à droite Alexandre Lesage

D'après le tableau d'Etienne DINET conservé au musée d'Orsay, inv. n°RF 1216, peint en 1900 à Biskra.

800/1 200 €



Eugène DESHAYES (1862-1939)

Né à Alger, enfant chétif souvent alité, Eugène Deshayes s'intéresse très tôt au dessin. Il s'inscrit en 1882 aux Beaux-Arts d'Alger dirigés par Labbé. La même année, il obtient une bourse d'étude qui lui permet de se rendre à l'école des Beaux-arts de Paris où il devient l'élève de Jean-Léon Gérôme. De retour à Alger en 1890, il commence à exposer au salon des Artistes français ses paysages et marines qu'il enrichit de ses voyages dans le Sud oranais, puis dans toute l'Afrique du Nord. Il expose au Salon des artistes français où il obtient une mention honorable en 1896. Ses œuvres connaissent un grand succès, en particulier ses peintures de l'Algérie qui lui valent plusieurs commandes d'État. Les médailles d'or pleuvent sur ses créations, à l'Exposition Universelle de Paris en 1900 où il peint l'un des panneaux du Pavillon de l'Algérie, à Arras en 1902, à Grenoble en 1910, à Tunis en 1912, à Paris pour l'Exposition internationale de 1937. En 1923, il est nommé Peintre de la Marine. Il expose également en Angleterre, en Allemagne, en Espagne et aux États-Unis. Réel explorateur, ses œuvres panoramiques traduisent les impressions de ses voyages. Il choisit d'être inhumé à Tipaza, région qu'il affectionne tout particulièrement.

Bibliographie : F. Arnaudies, *Eugènes Deshayes, peintre algérien*, Imprimerie, V. Heintz, Alger 1941.

33

Eugène DESHAYES
(Alger, 1862 - Alger, 1939)
Famille dans l'Oued de Bou Saadâ

Huile sur panneau
25 x 100 cm
Signé en bas à gauche Eug. Deshayes.
Porte une étiquette au dos de l'encadreur,
Valadier à Alger.

Ce panorama se distingue par la présence, au premier plan d'une famille posant pour le peintre, certainement rencontré lors d'un de ses nombreux voyages dans l'arrière pays algérien.

3 000/4 000 €

34

Eugène DESHAYES
(Alger, 1862 - Alger, 1939)
Campement au bord de l'Oued, Bou Saada

Huile sur panneau
22,5 x 55 cm
Signé en bas à droite Eug. Deshayes
Titré et localisé au dos
Porte une dédicace au dos : A mon cher...
Fernand, Bou Saada, 5 Juin 1946

2 000/3 000 €



35

Eugène DESHAYES
(Alger, 1862 - Alger, 1939)
Caravane, Sud Algerien

Huile sur panneau
24,5 x 100 cm
Signé en bas à gauche Eug.
Deshayes
Porte une étiquette au dos de
l'encadreur E. Valadier à Alger.

2 500/3 500 €



36

Eugène DESHAYES
(Alger, 1862 - Alger, 1939)
Paysage de Touggourt

Huile sur panneau une planche non
parqueté
21 x 50 cm
Signé en bas à droite et localisé
Eug. Deshayes. Touggourt.

1 000/2 000 €



37

Henri D'ESTIENNE
(1872 - 1949)
Jeune algérienne

Huile sur panneau
30 x 23 cm
Signé et dédié en haut à droite hommage respectueux à M Léonce Benedite H D'estienne

Provenance

Vente publique Maitres JJ.Mathias, Baron Ribeyre, Farrando Lemoine, Hôtel Drouot Paris, 18 Mars 2016, lot 70 .
Acquis par l'actuel propriétaire lors de cette vente

Formé par Jean-Léon Gérôme à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Henry d'Estienne obtient en 1900 une bourse qui lui permet de partir pendant un an au Maroc, en Algérie, en Tunisie, en Sicile et en Espagne. Ce voyage va être à l'origine de son goût pour l'Orient avec son autre terre de prédilection, la Bretagne.
Amoureux des portraits, son sens du détail, ainsi que sa palette de couleurs chaudes et vibrantes, témoignent de son engagement à transcrire fidèlement la vie dans les régions qu'il visitait, tout en évitant les stéréotypes exagérés propres à certains orientalistes de son temps. Largement médaillé au cou

1 500/2 000 €



38

Ecole ORIENTALISTE de la fin du XIXème siècle
Ouled Naïls à l'éventail

Huile sur toile
38,5 x 46,4 cm
Dédiacé en bas à gauche: Aux cousins Rousselet souvenir de Maurice 9 Février 1876
(? Peut-être Maurice Bompard, 1857-1936)

2 000/3 000 €

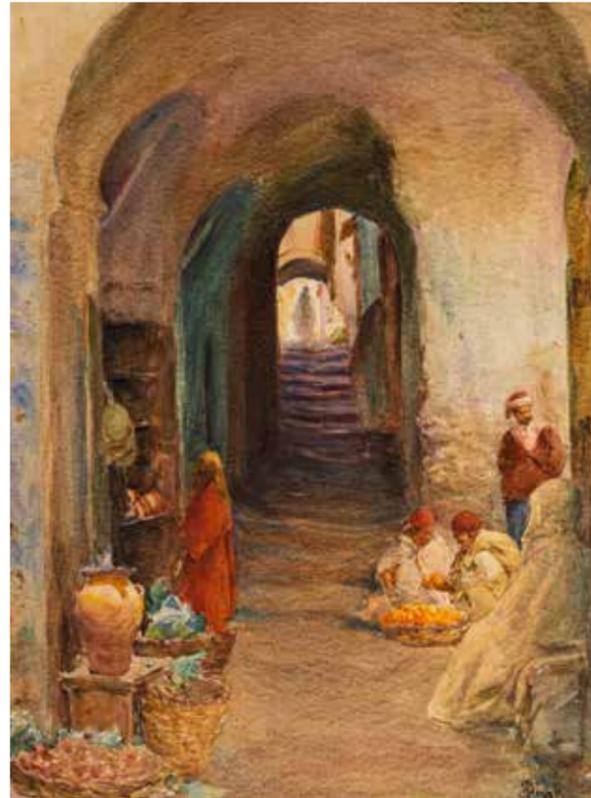
39

Alphonse BIRCK
(Metz, 1858 - Fontainebleau, 1944)
Ruelle de la médina

Aquarelle
46 x 35 cm
Signé en bas à droite Birck

Alphonse Birck se forme à l'École des Arts Décoratifs et dans des académies libres. Il débute sa carrière artistique en exposant un portrait de son père au Salon des artistes français en 1877. Après plusieurs expositions, Birck, comme beaucoup de ses contemporains, est attiré par l'Orient. Influencé par la littérature orientaliste de Chateaubriand et Flaubert, il part pour l'Algérie. Il y trouve une source d'inspiration inépuisable, préférant cette région aux contrées plus lointaines. En plus de l'Algérie, il voyage dans les années 1880 en Égypte, en Palestine et en Syrie. Ses œuvres, principalement des paysages et des portraits, reflètent la vie quotidienne dans ces pays, mettant en lumière la lumière intense et les couleurs vives, avec peu de tons sombres, pour rendre hommage à la puissance du soleil dans ces régions.

800/1 000 €



Édouard VERSCHAFFELT (1874-1955)

Élève des académies de Gand et d'Anvers, Verschaffelt décide après la première guerre de quitter sa Flandre natale pour rejoindre l'Algérie avec son épouse. Bou-Saâda devient sa terre d'accueil. C'est dans la cité Ksourienne qu'il va se révéler, là où Dinot l'avait précédé. En retrait dans cette oasis du sud algérien, il va broser des tableaux représentant d'excellents témoignages des traditions domestiques archaïques des villages de cette région, alors en train de disparaître. Après le décès de son épouse, il se remarie avec une jeune femme de la tribu des Ouled Sidi Brahim. Il représente souvent la vie quotidienne et familiale des femmes de Bou-Saâda, en utilisant une touche libre proche de l'impressionnisme, fluide mais souple dans des tonalités douces.



40

Édouard VERSCHAFFELT
(Gand 1874- Bou Saâda 1955)
Jeune enfant debout

Huile sur toile d'origine
58,5 x 29 cm à la vue
Signée en bas à gauche E Verschaffelt

2 000/3 000 €

Édouard VERSCHAFFELT (1874-1955)

Savant coloriste, la lumière et les couleurs qu'il découvre au Maghreb dès 1919 lui inspirent de nombreuses compositions. Les maternités aussi bien que les vieilles personnes accompagnées de jeunes enfants sont autant de sujets permettant à l'artiste de sublimer son talent de coloriste, en multipliant les bijoux et les détails des drapés.

Dans *Les Fileuses*, l'artiste met en lumière la tradition artisanale, en capturant avec finesse le labeur des femmes dans un cadre rustique. Les couleurs chaudes et les détails expressifs traduisent à la fois l'intensité du travail manuel et la complicité silencieuse qui unit ces figures féminines. Cette toile est un témoignage de l'héritage culturel et de la simplicité poétique de la vie d'autrefois en Algérie, sublimée par le regard attentif de Verschaffelt.



41

Edouard VERSCHAFFELT
(Gand 1874- Bou Saâda, 1955)

Les fileuses

Huile sur toile

73 x 90 cm

Signé en bas à droite Verschaffelt

Provenance

Vente Tabutin, Marseille, France, 10
décembre 2014, n°274.

20 000/30 000 €



Jules VAN BIESBROECK (1873-1965)

Fils du peintre belge Jules Evarist Van Biesbroeck, Jules Van Biesbroeck grandit entouré d'artistes. Il commence son apprentissage artistique auprès de son père et poursuit sa formation à l'École des Beaux-Arts de Gand. Dès 14 ans, il vend son premier tableau *Le Pâtre* à la Triennale de Gand, puis expose à Paris avec *Le lancement d'Argos*, une œuvre qui choque par sa représentation de nus, mais qui lui vaut une mention honorable au Salon.

Jules Van Biesbroeck excelle à la fois en peinture et en sculpture. En 1897, il obtient la deuxième place du Prix de Rome belge en sculpture et la même position en peinture l'année suivante. Ses talents sont reconnus à l'international, notamment aux Expositions Universelles de Paris et par des distinctions telles qu'une grande médaille d'or à Munich en 1901 et une médaille d'or à Milan en 1906. Il devient membre de l'Accademia di Belle Arti di Brera en 1910.

Suite à la Première Guerre mondiale, il s'installe à Bordighera en Italie et se consacre à la sculpture et à la peinture impressionniste. En 1926, il voyage en Afrique du Nord, et en 1927, il découvre l'Algérie, une révélation qui modifie sa palette artistique et l'oriente vers l'orientalisme, en particulier les habitants de Bou-Saada. Il vit en Algérie jusqu'en 1938, puis retourne à Gand, où il continue à produire des œuvres orientalistes.

Bibliographie : Fernand Arnaudis, *J. Van Biesbroeck, peintre et sculpteur*, Guilhauchain, 1931

"M. Van Biesbroeck a le courage d'être "lui" [...] il voit les êtres et les choses avec un sentiment optimiste et admiratif de la nature [...] ses grandes compositions poussées à fond satisferont ceux-là qui prisent avant tout l'étude et l'harmonie d'un sujet."

in *L'Echo d'Alger*, 6 décembre 1931, p. 3.

"Les porteuses d'eau" est un sujet apprécié du peintre qu'il décline dans de multiples environnements. Le paysage, baigné par une lumière douce et dorée, évoque la splendeur des montagnes kabyles. La posture des jeunes femmes, légèrement penchées sous le poids de leurs jarres, transmet à la fois un sentiment de grâce et de force, emblématique de la condition féminine dans ces sociétés rurales.

Par la maîtrise de la composition et la monumentalité du format, cette œuvre s'inscrit dans une volonté de magnifier la culture algérienne et plus précisément kabyle.



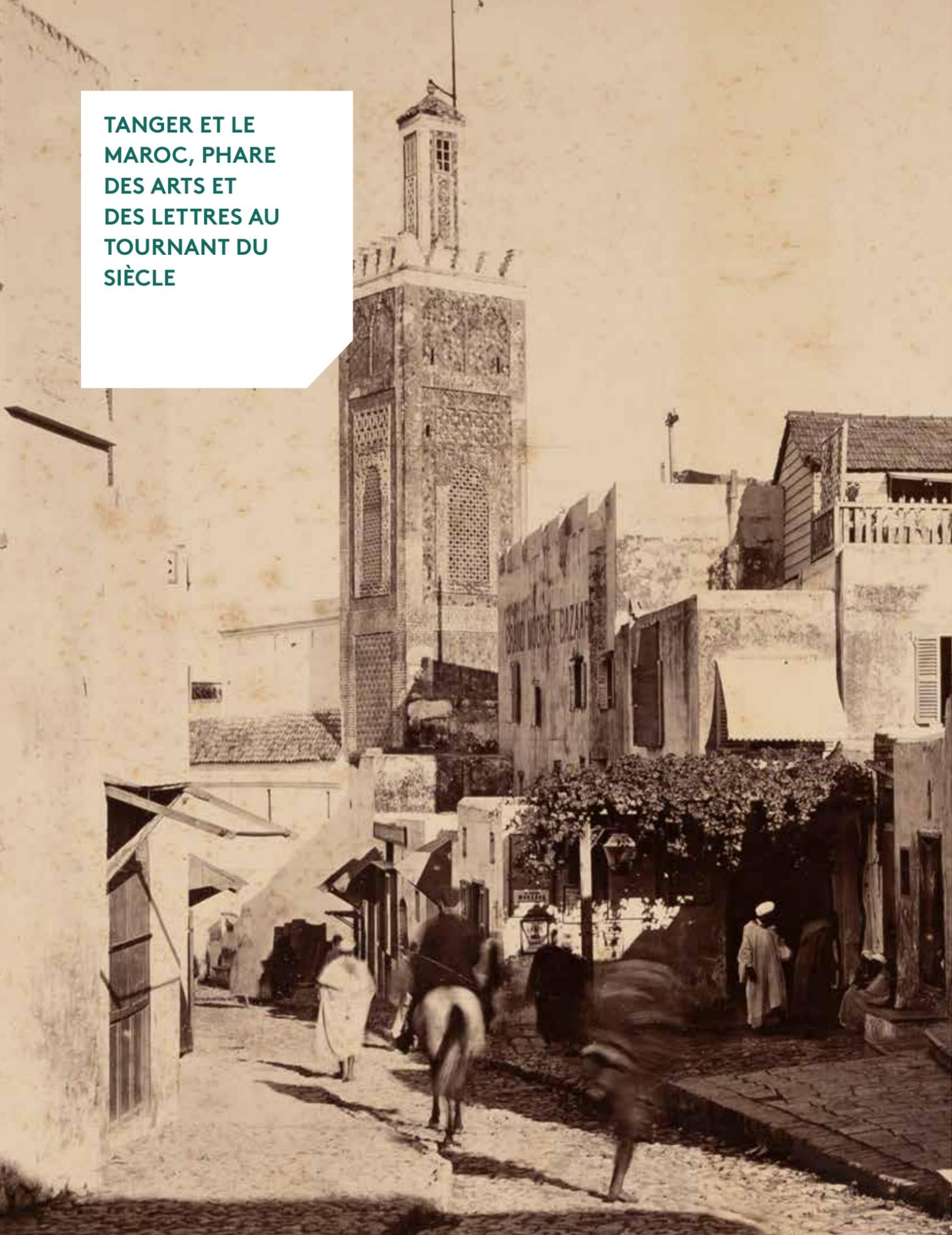
42

Jules VAN BIESBROECK
(Portici 1873- Bruxelles 1965)
Les porteuses d'eau berbères
Huile sur toile
203 x 122 cm
Signé en bas à gauche

Provenance
Vente Vanderkindere, 23 Avril 2013,
Bruxelles, Lot 10

40 000/60 000 €

**TANGER ET LE
MAROC, PHARE
DES ARTS ET
DES LETTRES AU
TOURNANT DU
SIÈCLE**



43

Louis-Maurice BOUTET DE MONVEL
(Orléans 1850 - Paris 1913)
Fantasia

Rare dessin au trait de plume encre noire et rehauts de gouache blanche
21 x 29,5 cm à la vue

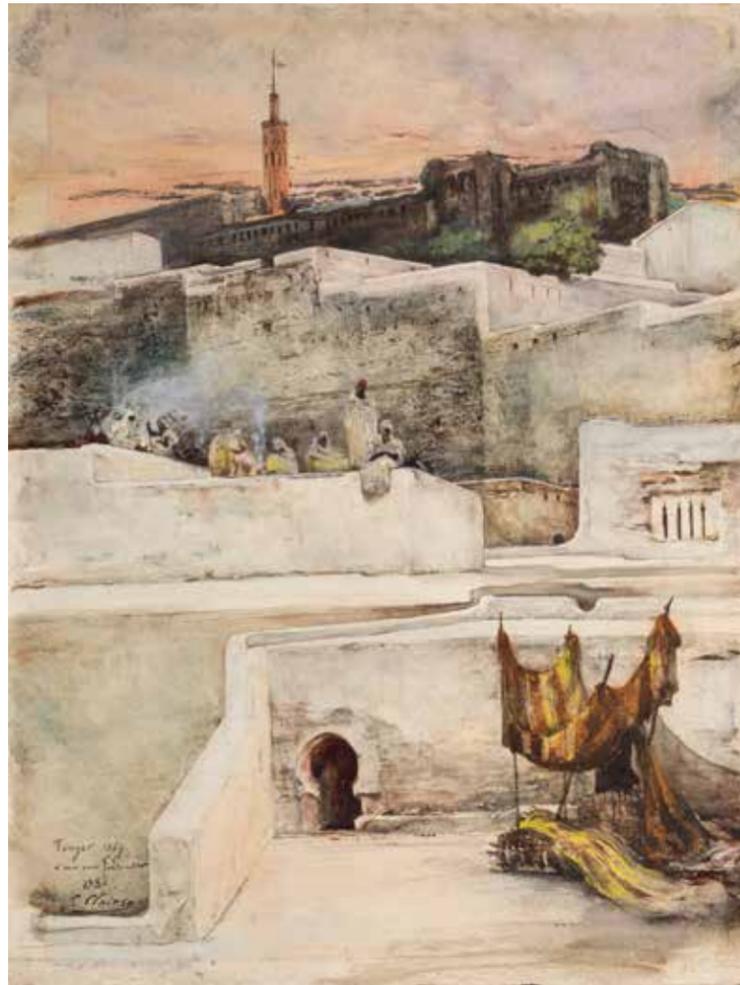
Signé, dédié et daté en bas à gauche à l'ami Puivasge souvenir de bonne amitié M de Monvel 8bre 79

Ce dessin représente une scène de cavalcade traditionnelle, où des cavaliers effectuent des manœuvres et des charges spectaculaires, célébrant des festivités ou des démonstrations de force. Boutet de Monvel témoigne de son souci d'authenticité et de sa fascination pour les coutumes locales. Il parvient à capturer avec une grande finesse le mouvement rapide et l'énergie brute des chevaux et des cavaliers, tout en mettant en valeur les contrastes entre ombre et lumière.

Peintre principalement aquarelliste, Louis-Maurice Boutet de Monvel s'est surtout illustré dans des œuvres lumineuses, souvent pour enfants. Formé à l'École des Beaux-Arts de Paris et à l'Académie Julian, il voyage en Algérie en 1876, 1878 et 1880. Ces séjours marquent un tournant décisif dans sa carrière et son approche artistique ; il travaille désormais en plein air et sa palette s'enrichit de deux teintes principales l'orange et surtout le bleu. Cette nouvelle approche lui permet de capturer avec une vivacité inédite les scènes qu'il observe en Kabylie.

2 500/3 000 €

Hôtel Villa de France, Tanger



44
-
Georges CLAIRIN
(Paris, 1843 - Clohars-Carnoët, 1919)
Sur les terrasses de Tanger
Aquarelle sur papier
57 x 43 cm
Signé localisé daté et dédié en bas à gauche Tanger 1869 à mon ami F Escalier G Clairin

Clairin est l'un des premiers peintres français à s'installer à Tanger, en 1869, pour y vivre et y peindre en compagnie de son ami peintre Henri Regnault. Cette œuvre, réalisée l'année de son arrivée, est donc une très ancienne représentation de la ville, et offre aux spectateurs contemporains une fenêtre sur le passé de cette cité méditerranéenne.

500/800 €



45
-
Mathilde ARBEY
(Paris, 1890 - Paris, 1966)
Rue de Salé
Huile sur panneau
33 x 24 cm
Signé en bas à gauche Mathilde Arbey
Porte au dos la mention manuscrite N°503
Porte au dos la cachet de la vente d'atelier Mathilde Arbey, Maître Joron Derem

Provenance
Vente Atelier Mathilde Arbey, Maître Christophe Joron Derem 18 décembre 2006

1 500/1 800 €



46
-
Pierre LISSAC
(Limoges 1878 - Chevreuse 1955)
Etude de personnages, Maroc
Craies de couleurs et craie noire
23 x 18,5 cm
Cachet Atelier Lissac en bas à gauche

600/800 €



47
-
James VALENTINE (Dundee, 1815-1879)
Villa de France Hotel à Tanger
Album décrivant la ville de Tanger par le photographe James Valentine : vues générales de Tanger, marché de Soko, la Grande Mosquée, porte de la mosquée, entrée de la Kasbah, palace du Sultan, fontaine, habitations, funérailles, enterrement, types, enfants, musicien, charmeur de serpents, le pont, ruines romaines...c.1880
30 tirages albuminés, titré et légendé en anglais dans l'image
19 x 29 cm

James Valentine a d'abord suivi une formation d'artiste et de graveur avant de se lancer dans la photographie. Il aurait voyagé à Paris vers 1840 pour se familiariser avec la nouvelle technologie, avant d'ouvrir un studio à Dundee en 1851. Avec son fils, William Dobson Valentine, formé auprès de l'important photographe anglais Francis Frith, il développe fortement l'entreprise familiale, qui emploie alors une cinquantaine de personnes. En 1867, Valentine reçoit un agrément royal et peut se faire prévaloir d'être le photographe officiel de la Reine. Vers 1875, il se rend au Maroc ou missionne des photographes dont il éditera les tirages, rares témoignages photographiques du Maroc sous le règne du sultan Moulay Hassan (r. 1873 - 1894).

2 000/3 000 €

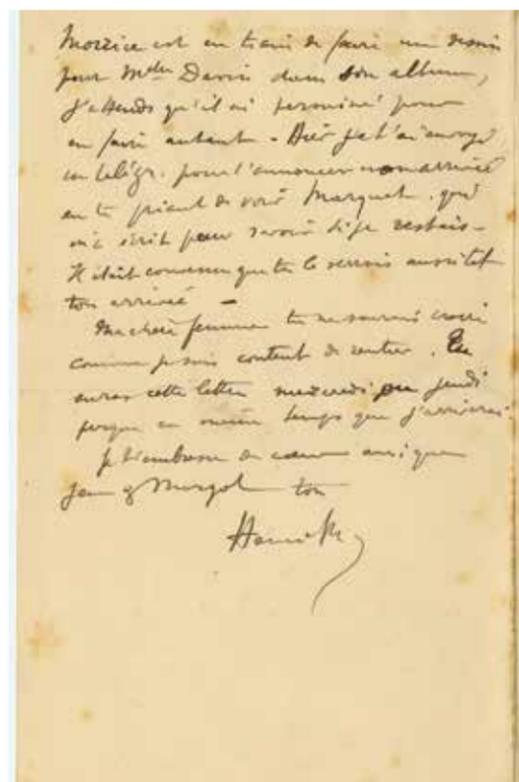
« *Morrice est en train de faire un dessin pour Melle Davin dans son album, j'attends qu'il ai (sic) terminé pour en faire autant* ». Voici ce qu'Henri Matisse écrit à son épouse Amélie, dans la lettre qu'il lui adresse le 10 avril 1912¹, et nous voici transportés dans les salons luxueusement décorés de l'Hôtel Villa de France de Tanger, qui bruisent d'échanges vibrants entre écrivains et artistes venus des quatre coins du monde, à l'instant même où Morrice crayonne le carnet de Melle Davin, tandis que Matisse patiente, peut-être depuis la célèbre fenêtre de sa chambre n°35.

Depuis sa construction en 1880, ce prestigieux établissement, offrant une vue imprenable sur la baie de Tanger, accueille une élite cosmopolite attirée par l'atmosphère exotique et inspirante de la ville. H. Matisse, J. W. Morrice, Ch. Camoin, L. Levy Dhurmer, Kees van Dongen, A. Marquet, J. Majorelle etc... tous passent entre ses murs. Certains n'y laissent que leur signature sur les registres, tandis que d'autres crayonnent le joli carnet de Mademoiselle Davin, fille des propriétaires. Objet intime et personnel, il s'ouvre par une enveloppe qui lui est adressée en date du « 31 May 1909 », et s'achève en 1919. Il se fait herbier, journal de bord, recueil de minutieux souvenirs dans lequel hôtes, amis, voyageurs inscrivent des messages, des poèmes, des dessins, ou des dédicaces en signe d'amitié ou d'affection.

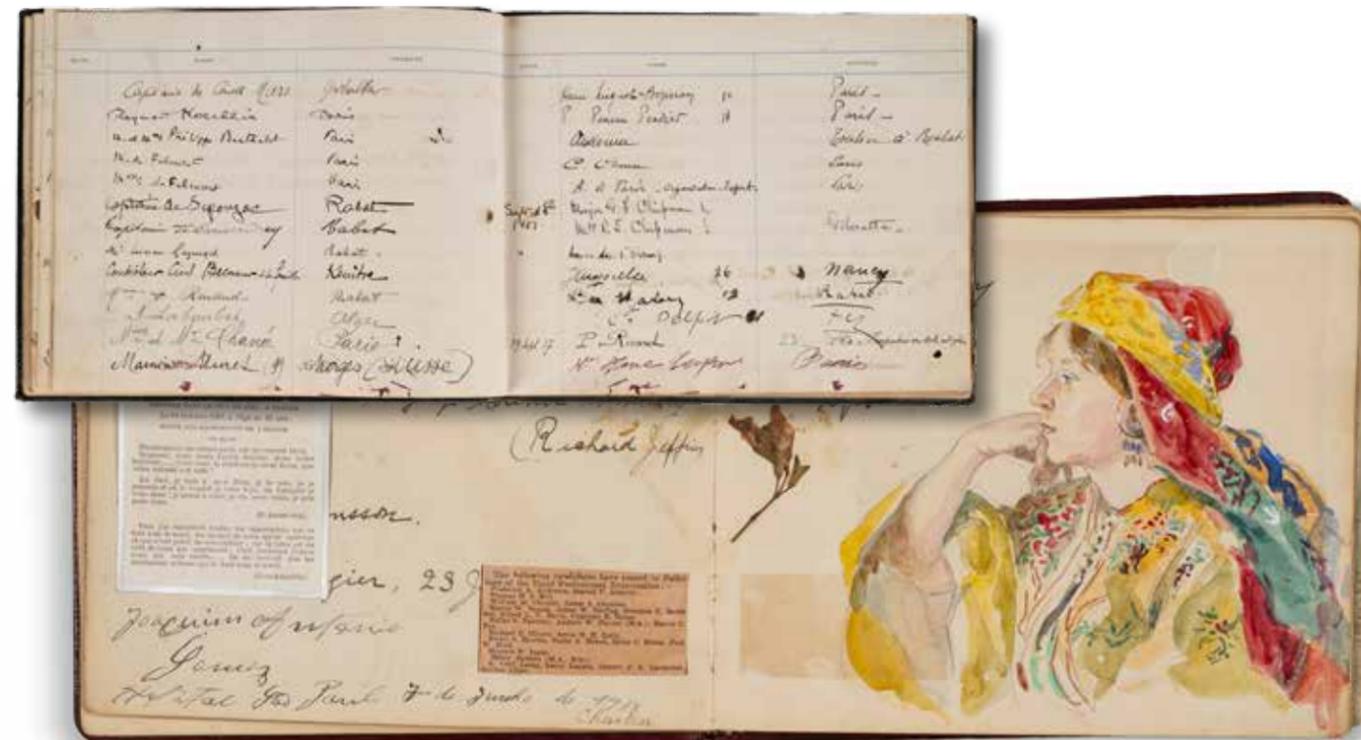
Illustré d'une douzaine de compositions, cet album amicorum est un témoignage riche et vivant des interactions sociales, et artistiques au sein de l'Hôtel. On retiendra surtout les réalisations de l'hiver 1912-1913. Cette saison - oh combien fertile - verra l'essor de *Paysage vu de la fenêtre 35 de l'hôtel Villa de France d'Henri Matisse*, des quatre vues de Tanger par James Wilson Morrice exposées au Salon d'Automne de 1912, du retour aux pinceaux de Charles Camoin qui s'y consolera de sa rupture avec Emilie Charmy. Ces trois artistes illustrent le carnet successivement.

Au-delà de la simple collecte de signatures, cet album amicorum prend avec le temps une valeur historique, car il témoigne également des événements importants de la vie tangéroise sur une décennie marquée par l'installation du protectorat français, la grippe espagnole et la Première guerre mondiale. Des événements dont ce carnet se fait l'écho, comme en témoigne par exemple les pages de novembre 1918, pleine d'espérance pour la fin du conflit, ou de manière plus expressive celle qui évoque le torpillage du Lusitania et la déclaration au Sénat du Président Wilson, que Melle Davin commente ainsi : « *il prétend que lui seul au monde peut avec autorité parler de la paix. Et cette paix qu'il propose avec insistance à l'Europe ensanglantée n'admettrait à son gré ni vainqueurs ni vaincus ! A mon idée, c'est un drôle d'Oiseau que ce Monsieur Wilson* ».

1 Photographie de la lettre transmise par Wanda de Guébriant à l'actuel propriétaire de l'album.



©tout droits réservés Archives Matisse



48

Charles CAMOIN, Henri MATISSE

Album amicorum, autographes et dessins dont un de Henri Matisse

Album Amicorum à Mademoiselle Davin, avec de nombreuses dédicaces de personnalités et d'amis ainsi que plusieurs dessins
16 x 20 cm

ON Y JOINT :

Deux registres de l'Hôtel La Villa de France, Tanger. Ceux-ci répertorient les nom et adresses des hôtes de l'hôtel ayant séjourné de 1883 à Avril 1920, dont Marquis d'Aramon (1886), A. Lacoste consul de France à Mogadir (1888), Albert Camus, Henri Rousseau, Prince Nicolas Ghika de Roumanie, (1899), Levy Dhurmer (1901), Comte de Limburg Stirum (1904), Kees van Dongen (1910), J. W. Morrice (1912), Grace Ravlin, Albert Marquet (1913), J. de la Nézière (1917), Jacques Majorelle (août 1918 et Juin 1919), etc... Ceci constitue un témoignage précieux de la présence étrangère à Tanger de la fin du XIXe siècle au lendemain de la Première Guerre mondiale.

Liste non exhaustive des œuvres réalisées au sein de l'album :

Charles Hilbert Dufour
Rue de Tanger
Crayon
Signé titré et daté en bas à droite Charles Hilbert Dufour Tanger 1910

Hugo Backmansson
Portrait de femme au turban
Aquarelle
Signé daté et localisé en haut à gauche H Backmansson Tanger 23 juin 1910

IS
Paysage
Aquarelle
Monogrammé en bas à droite IS

J. Waddington
Architecture
Aquarelle
Signé et daté en bas à gauche J Waddington 26 march 1911

Charles CAMOIN (Marseille 1879 - Paris 1965)
Etudes de fleurs
encre noire

Edouard MOREROD (Aigle 1879 - Lausanne 1919)

Femme assise
Crayon et gouache
Dédicacé en haut à droite à Mademoiselle Davin en souvenir de son ami respectueusement E Morerod Tanger 1911

Rue de Tanger
Aquarelle
Signé et dédicacé en bas à droite Tanger 1911

James Wilson MORRICE (Montreal 1865- Tunis 1924)
Bord de mer
Aquarelle
Signé en bas à droite JW Morrice

Henri MATISSE (Le Cateau Cambresis 1869-Nice 1954)
Portrait
Encre
Signé et dédicacé en haut à droite à Mlle Davin, pour ma femme, H Matisse
Nous remercions Monsieur Georges Matisse de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre

Charles CAMOIN (Marseille 1879 - Paris 1965)
Portrait de jeune garçon au fez
Encre noire
14,3 x 11 cm

Mattoso de Ferreira
Portrait de femme
Lavis d'encre
Signé et daté en bas à droite Mattoso de Fea 25 IV -1914

Provenance
Collection particulière, France.
Vente Hôtel des ventes de Châtellerault, 19 novembre 2005, n°51 et n°112.

12 000/18 000 €

49

Leonard Tsuguharu FOUJITA
(Tokyo 1886 - Zurich 1968)

Le bédouin

Encre noire
30 x 22,4 cm
Signé en bas à droite Foujita

Un certificat d'authenticité de la SVV Cornette de Saint Cyr en date du 4 novembre 2013 sera remis à l'acquéreur

Provenance

Vente Succession Kimiyo Foujita,
SVV Cornette de Saint Cyr

Né à Tokyo et naturalisé français, Léonard Tsuguharu Foujita est un artiste majeur de l'École de Paris, reconnu pour sa fusion des techniques japonaises et occidentales. Après des études à l'Université des Arts de Tokyo, il s'installe à Paris en 1913, où il côtoie des figures comme Picasso, Modigliani et Matisse.

En 1951, Foujita fut sollicité par André Romanet, qui lui organisa une exposition en Algérie. Grâce à son hôte, Victor Berger-Vachon, député à Alger, il visite le désert et les oasis au court d'un long périple dans le Sud algérien. Combinant le minimalisme japonais avec des éléments de l'esthétique européenne, l'artiste croque subtilement les gestes et émotions, à travers l'utilisation de lavis et d'encre. L'exposition d'Alger ayant connu un succès retentissant, d'autres expositions à Oran et Casablanca suivirent.

1 500/2 000 €

50

Henri Auguste HISSARD
(1882-?),

Vue de Meknes, Marrakech, Rabat, Casbah d'Asni

Ensemble de 7 dessins
Crayon, crayons de couleurs sur papier et rehauts de gouache de couleurs et gouache blanche
31 x 23 cm; 29,5 x 22cm; 30 x 22, 8 cm; 20,8 x 29 cm; 19,5 x 28 cm; 29 x 22 cm; 23,5 x 31 cm

Signés en bas à droite H Hussard et titrés en haut ou en bas à droite Meknes 1932; Meknes, près Marrakech: Rabat 193...; Rabat, Casbah d'asni près Marrakech (atlas) 7 bre 1932; près d'Asni 1932

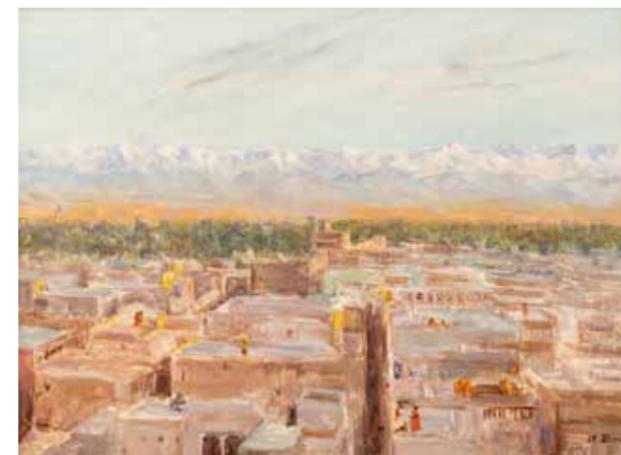
Professeur de dessin à l'École Estienne et Maître du dessin de la plante au Muséum en 1930.

1 200/2 000 €

Joseph-Félix BOUCHOR (1853-1937)

Peintre orientaliste français, réputé pour ses représentations pittoresques de scènes du Maroc et de l'Algérie, formé à l'École des Beaux-Arts de Paris, Jean-Félix Bouchor adopte un style naturaliste et académique. Influencé par ses voyages en Afrique du Nord, il se distingue par sa maîtrise de la lumière et des détails, qu'il applique pour capter la vie quotidienne des régions qu'il visite, particulièrement dans les intérieurs marocains. Bouchor travaille principalement à l'huile, avec une technique réaliste qui souligne les textures et les couleurs riches de l'architecture marocaine. Il excelle dans la représentation des ambiances intérieures, où il joue avec les contrastes entre la pénombre des pièces et la lumière filtrant par les moucharabiehs. Parmi ses œuvres majeures, "Intérieur marocain à Fez" et "Le Patio de Tanger". Sa fascination pour le Maroc transparaît dans la manière dont il capture la sérénité des espaces privés, souvent fermés aux regards occidentaux, créant ainsi un pont visuel entre l'Orient et l'Occident.

Il illustre ainsi plusieurs livres, dont Le Maroc des frères Tharaud et Marrakech dans les palmes d'André Chevrillon. Sa production est conservée dans plusieurs musées, tel que l'Oued Séfrou réalisé vers 1930 et conservé au Musée d'Orsay (RF 1977 95).



51

Joseph-Félix BOUCHOR
(Paris 1853 - 1937)

Les terrasses de Marrakech

Huile sur panneau
23,5 x 32,5 cm
Signé en bas à droite J F Bouchor
Porte au dos les mentions manuscrites Les terrasses et l'Atlas Marrakech ainsi que la dédicace à André Schmit

Provenance

Vente publique, J.J. Mathias, Baron Ribeyre, Farrando Lemoine, Hôtel Drouot, 10 dec 2012, n°178.

2 000/3 000 €

52

Joseph-Félix BOUCHOR
(Paris 1853 - 1937)

L'intérieur de la mosquée Karaouine, à Fès

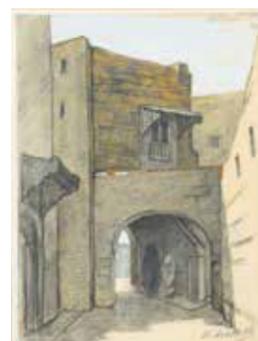
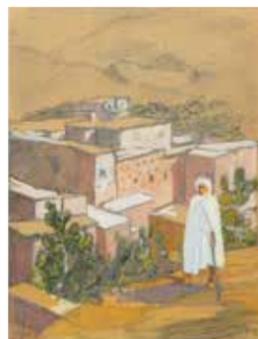
Huile sur toile
41 x 33 cm
Signé en bas à gauche J.F Bouchor
Porte sur la traverse du châssis l'ancienne étiquette manuscrite : La mosquée Karaouine Fès J.F Bouchor
Cadre d'origine par Bouchor

La mosquée Karaouine, fondée en 859, est l'un des joyaux spirituels et architecturaux du monde islamique. Située dans l'ancienne médina de Fès, elle attire l'attention de Bouchor, dont le pinceau sait rendre à la fois la grandeur et l'intimité de tels édifices. Cette œuvre est à rapprocher de la Medersa Saharidj de Fès, présenté le 25 mai dernier. Dans ce type de sujet, Bouchor mêle précision documentaire et sensibilité artistique. Il met en valeur la splendeur architecturale islamique, œuvre des artisans fassis (arcs en ogive, zelliges, colonnes finement sculptées) ; la spiritualité des lieux en capturant l'atmosphère paisible et sacrée de la mosquée, et la lumière douce filtrant à travers les espaces intérieurs ou tombant sur les cours extérieures. Il intègre également des figures humaines, illustrant la vie quotidienne rythmée de ces lieux : ici des fidèles dont la présence rappelle l'importance de la mosquée comme lieu de rassemblement et de dévotion.

Provenance

Vente J.J. Mathias, Baron Ribeyre, Farrando Lemoine, Paris, Hôtel Drouot, 10 décembre 2012.

2 500/3 000 €



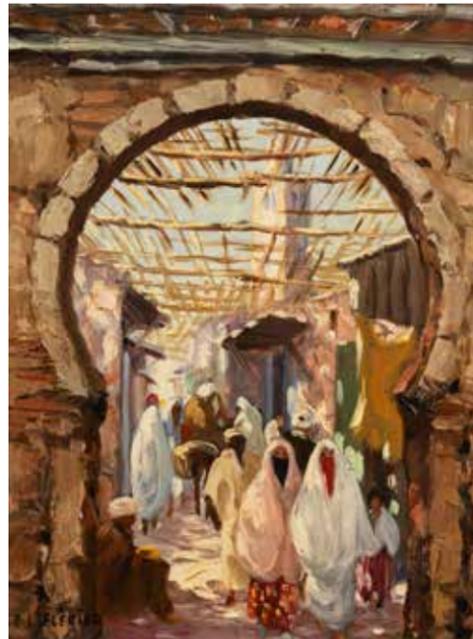


53
-
Perico RIBERA
(Lisbonne, 1867 - Ciboure, 1949)
Assemblée à Tanger
Pastel
24,5 x 36,5 cm à la vue
Signé et localisé en bas à gauche P. Ribera
Tanger

2 000/3 000 €

54
-
Nicolas GROPEANO
(1866 - 1936)
Le vieux fleuriste
Pastel
31,5 x 38 cm
Signé en bas à droite N. Gropeano

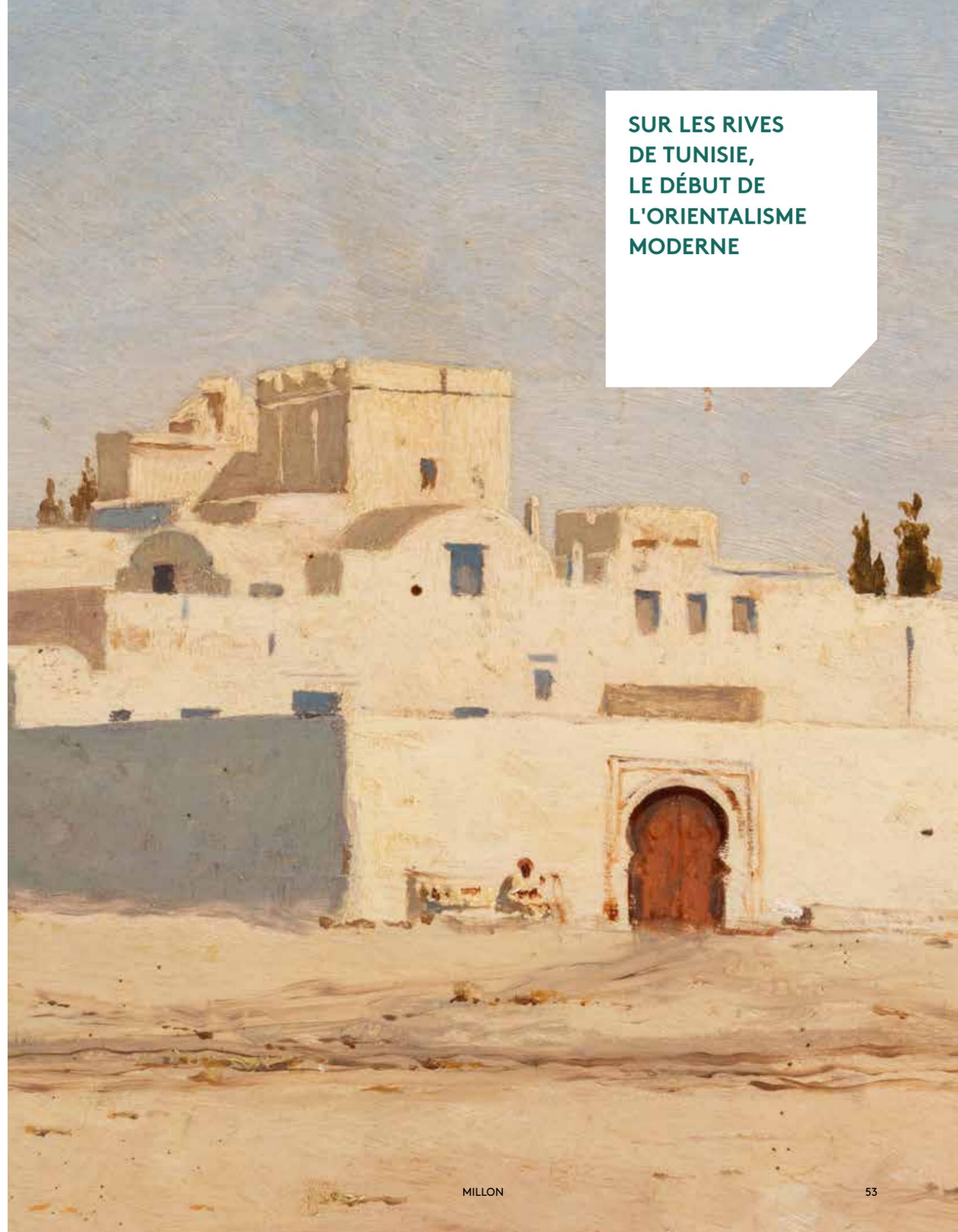
1 400/1 800 €



55
-
Edmond FLEGIER
(Actif au début du XX^{ème} siècle)
Souk à Marrakech
Huile sur isorel
40 x 30 cm
Signé en bas à gauche E. L. Flegier

400/500 €

**SUR LES RIVES
DE TUNISIE,
LE DÉBUT DE
L'ORIENTALISME
MODERNE**



56

Wilfrid-Constant BEAUQUESNE
(Rennes 1840 - Montgeron 1913)
Scène de café

Huile sur panneau
15 x 21 cm
Signé en bas à gauche et daté W. Beauquesne 1911

600/800 €



57

Richard FUCHS
(Wilsdruff, 1852- Francfort-sur-le-Main, 1916)
Palais Abdellia, La Marsa, Tunis

Huile sur panneau une planche non parqueté
19,5 x 38,5 cm
Signé en bas à gauche Rich Fuchs
Porte au dos un ancienne étiquette R-Fuchs avec la mention manuscrite en allemand Grosses arabisches land gest in der Marsa.

Le palais Abdellia est un monument historique situé à La Marsa, dans la banlieue nord de Tunis. Construit en 1500 à l'emplacement d'un ancien port, il a d'abord servi de résidence estivale pour les dynasties Mouradites et Husseinites aux XVIIe et XVIIIe siècles. Le palais a également joué un rôle défensif, abritant les habitants en cas de menaces extérieures.

Peintre allemand, formé aux Beaux-Arts de Berlin, Richard Fuchs développe un style influencé par l'impressionnisme. Fasciné par les paysages exotiques et la culture orientale, Fuchs entreprend un séjour significatif en Tunisie, où il est captivé par les scènes de la vie quotidienne, les marchés, les ruelles colorées et l'architecture traditionnelle. Ses œuvres tunisiennes se caractérisent par une palette de couleurs chaudes et un souci du détail, avec une attention particulière à la lumière et aux ombres qui rappellent l'atmosphère unique des paysages tunisiens.

1 000/1 200 €



58

Georges LEMARE
(Coutances 1866 - Tunis 1942)
Porte de la médina

Huile sur panneau une planche non parqueté
26 x 21,5 cm
Signé en bas à gauche Lemare
Destiné à une carrière militaire,

Georges Lemare s'embarque à 24 ans en Tunisie en 1890 et y passera toute sa vie. Il s'inscrit dans la lignée de ses peintres venus en Tunisie y chercher de nouvelles inspirations et qui s'y établiront tels Alexandre Roubtsoff ou André Delacroix. Dès son retour à Tunis, il exposera dans les manifestations locales tels que les salons des Artistes Tunisiens dont il est un des membres fondateur. Il reçoit la commande de la décoration de la coupole de la cathédrale de Tunis. Ses représentations de la foule tunisienne reste son sujet d'excellence.

1 200/1 600 €

59

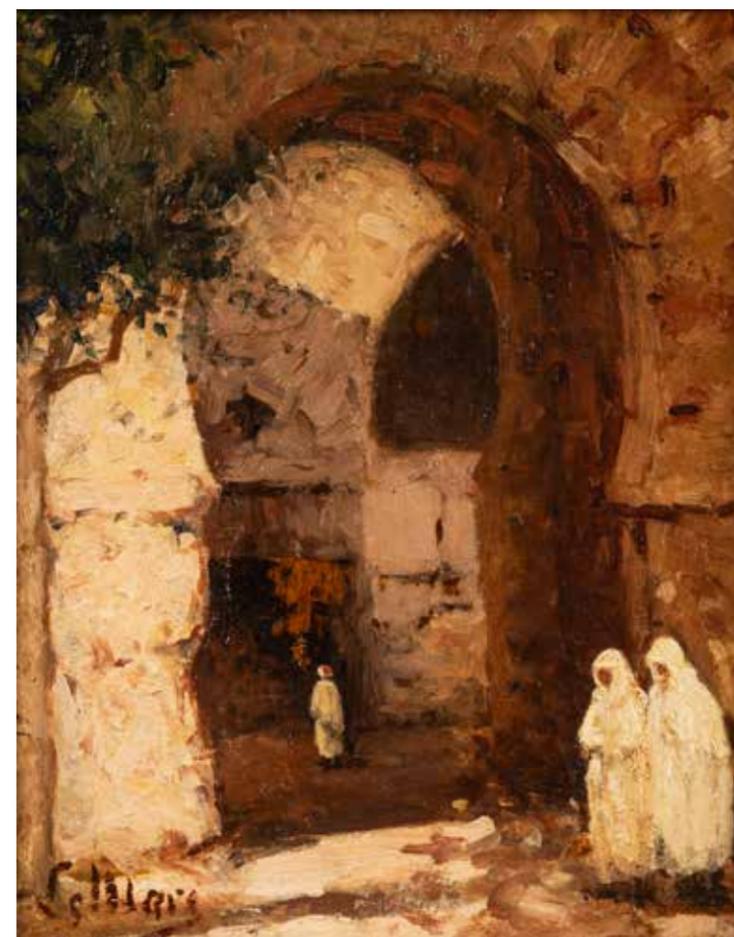
Julien CÉLOS
(Anvers, 1884 - Anvers, 1953)
Porte sud de la médina, Sousse, Tunisie

Huile sur carton
32 x 42 cm
Porte une signature en bas à droite en sgraffito peu lisible Julien Cales

Julien Célos, peintre et aquafortiste belge formé à l'Académie Royale des Beaux-Arts d'Anvers, est connu pour ses paysages influencés par le luminisme : il valorise la lumière pour capturer l'ambiance des lieux.

Lors de ses voyages en Tunisie, il s'inspire des paysages et de l'architecture locale, réalisant des œuvres comme La Porte Sud de la Médina.

1 000/1 200 €



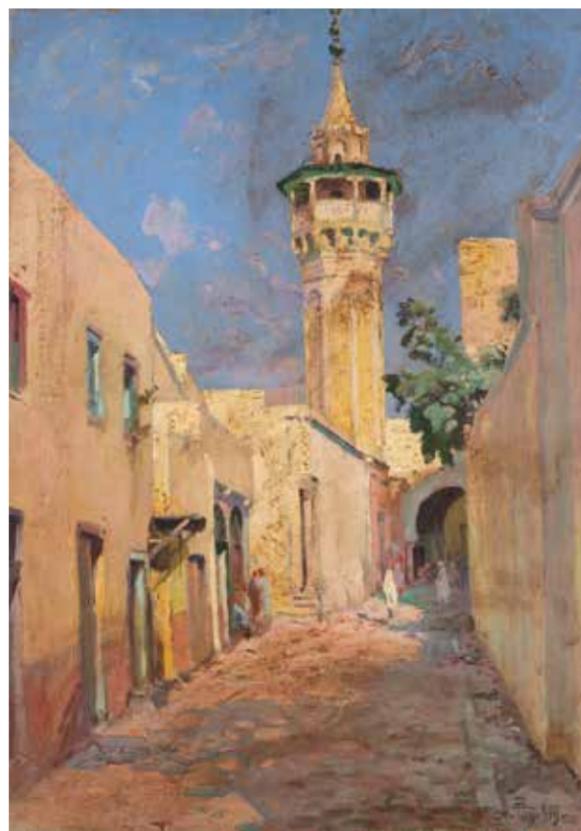


60
-
Omer COPPENS
(Dunkerque 1826 - Ixelles 1926)
Le souk des étoffes à Tunis
Huile sur panneau
24 x 25 cm
Signé en bas à gauche Omer
Coppens
1 500/2 500 €



61
-
Louis CHALON
(Paris 1862- 1915)
Le Bazar, Tunis
Huile sur panneau une planche non
parqueté
37.5 x 46 cm
Signé en bas à gauche L. Chalon
Tunis, 94.
1 000/1 500 €

62
-
Antoine PONCHIN
(Marseille 1872- Paris 1934)
**Le minaret de la mosquée
Youssef Dey à Tunis**
Huile sur toile d'origine
65 x 46 cm
Signé en bas à droite A. Ponchin
700/900 €



63
-
Cécile BOUGOURD
(Pont-Audemer 1857 - 1941)
Le vendeur de légumes à Tunis
Huile sur panneau
24 x 18,8 cm
Signé en bas à gauche Cécile
Bougourd
Porte au dos l'inscription
manuscrite marchand de légumes
à Tunis
Porte au dos la marque au pochoir
du marchand de toiles Blanchet
à Paris

Cécile Bougourd est élève de son père, Auguste. Sa première exposition connue remonte à 1886 à Evreux. Au début de sa carrière, elle se spécialise dans la représentation de bouquets de fleurs, sujet que l'on retrouve dans les carnets de croquis de son père. Ils séjournent en Tunisie de 1900 à 1913, où elle élargit ses thèmes de prédilection aux paysages. En 1904, elle expose pour la première fois à Paris, au Salon des Orientalistes. C'est une des seules femmes à jouer un rôle important au salon de la société des peintres orientalistes français à Paris et aux premières expositions du Salon tunisien entre 1904 et 1914.

800/1 200 €

64
-
Angelo ARENA
(Actif au début du XX^{ème}
siècle)
**Cathédrale Saint-Louis à
Carthage vue de l'amphithéâtre
antique**
Huile sur panneau
38 x 55cm
Signé daté en bas à droite A. Arena
1938
Porte au dos des annotations
annotations manuscrites

Notre tableau est à rapprocher d'un tableau d'Angelo Arena représentant une vue de Sainte Perpétue et Sainte Félicité et de l'amphithéâtre romain, reproduit in les peintres Italiens de Tunisie aux Editions Finzi 2000, page 29

1 000/1 500 €



Eugène et Alexis DELAHOGUE

Alexis Auguste Delahogue (1867-1950) et son frère jumeau, Eugène Jules Delahogue (1867-1934) sont des peintres orientalistes français, nés à Soissons.

Ensemble, ils parcourent l'Algérie et la Tunisie, capturant des scènes de la vie quotidienne : rues animées, marchés, lavandières, caravanes et campements nomades. Contrairement à la tendance des peintres orientalistes à représenter de grandes caravanes dans le désert, ils se concentrent sur des déplacements plus modestes et des détails de la vie locale.

Leurs œuvres, souvent de petit format, diffèrent dans les thèmes : Eugène préfère les souks et les oasis, tandis qu'Alexis privilégie les dromadaires et des figures statiques. La lumière vive des paysages, réfléchi par les murs en terre ocre, contraste avec la noirceur des grandes villes européennes qu'ils fuient.

Alexis expose régulièrement au Salon des Peintres Orientalistes Français et au Salon d'Hiver, et il est membre de la Société des Artistes Français et de la Société Artistique de Clichy. Comme son frère, il reçoit la décoration tunisienne du «Nichan Al Iftikhar.»

65

-
Eugène DELAHOGUE
(Soissons 1867- 1935)
Le marché de Kairouan

Huile sur toile d'origine
50 x 65 cm
Signé et localisé en bas à droite et
située E. Delahogue Kérouan.

1 200/1 500 €



66

-
Alexis Auguste DELAHOGUE
(Soissons 1867 - Nice 1950)
La caravane

Huile sur toile
38 x 55 cm
Signé en bas à droite A. Delahogue

2 000/3 000 €



67

-
Alexis Auguste DELAHOGUE
(Soissons 1867 - 1953)
Halfaouine

Huile sur toile d'origine
33 x 23 cm
Signé en bas à gauche A.
Delahogue Tunis 1905
(Restaurations)

Provenance
Vente Beaussant Lefèvre du
18/06/2010
Collection particulière

1 500/2 000 €

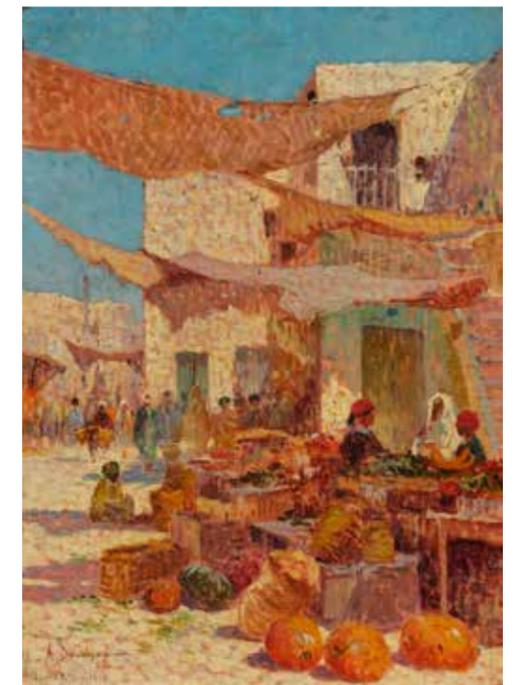
68

-
Alexis Auguste DELAHOGUE
(1867-1953)
Marché de Sfax

Huile sur papier marouffé sur toile.
46 x 33 cm
Signé et daté en bas à gauche
A. Delahogue Sfax et porte
l'indication au crayon 26-27 juin
1912

Porte au dos sur le châssis une
ancienne étiquette d'exposition
partiellement déchirée Delahogue ...
Etude de
(Accident déchirure et manque)

1 200/1 500 €





69

-
Emile-Auguste PINCHART
(Cambrai, 1842 - Tunis, 1924)

Maternité
Huile sur toile
55 x 38.5 cm
Signé en bas à gauche

Provenance
Vente publique, Briest Poulain Lefur, 3 juin 2005

Auguste Pinchart est un artiste français principalement connu pour ses œuvres orientalistes, inspirées par ses voyages en Afrique du Nord. Pinchart se distingue par sa capacité à mettre en lumière la beauté de ses sujets et en intégrant des éléments de la tradition vestimentaire nord-africaine. Ce tableau témoigne de son regard bienveillant et de son talent pour les portraits intimistes, tel cette maternité.

2 000/3 000 €

70

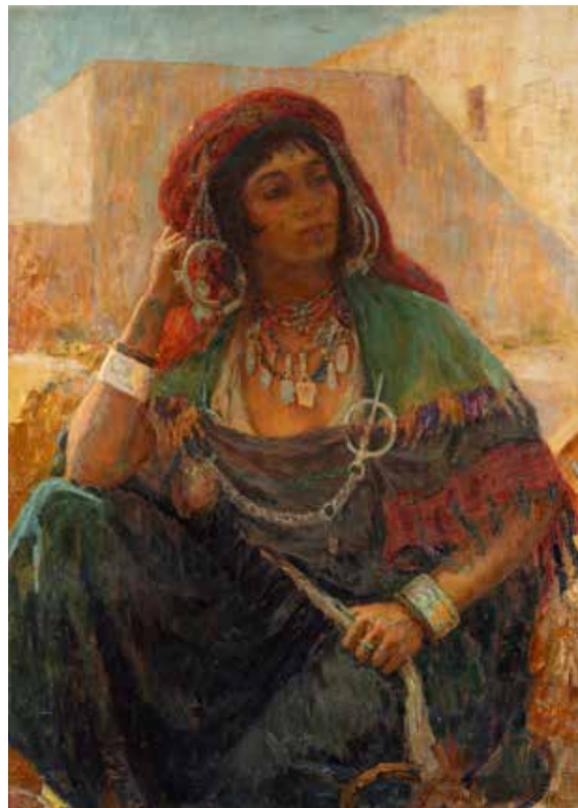
-
Albert CHARPENTIER
(Paris 1878 - Genève 1916)
Porteuse d'eau aux bijoux

Huile sur toile
102 x 77 cm
Signé en bas à droite

Provenance
Vente Tajan, 14 avril 1997, lot 177.

Élève de Gérôme, Cormon et Baschet, Albert Charpentier débute au Salon en 1899. Récompensé par une médaille en 1904, il remporte également le prix Troyon, le prix Poirson et le prix du Salon. Après avoir obtenu une bourse de voyage en 1905, il explore l'Algérie, notamment le sud de Biskra. On lui attribue également des œuvres représentant des scènes de Tunis.

3 000/5 000 €



Alexandre ROUBTZOFF (1884-1949)



Peintre d'origine russe, né à Saint-Petersbourg en 1884, Alexandre Roubtzoff a fait carrière principalement en Tunisie après y avoir émigré. Son travail est marqué par un attachement profond à la lumière, aux couleurs et à l'atmosphère du Maghreb. Roubtzoff arrive en Tunisie en 1914 et est immédiatement séduit par la culture et le paysage tunisiens, au point de s'y installer définitivement. Son art se distingue par une capacité unique à capturer les nuances subtiles de la lumière méditerranéenne et les contrastes de couleurs qui se dégagent des scènes tunisiennes. Il a ainsi peint des souks, des scènes de rues, des portraits, et des jardins qui témoignent d'un regard respectueux et intime sur la culture locale.

71

-
Alexandre Roubtzoff, peinture tunisien, Alif, Les Editions de la Méditerranée, Tunis, 1994.
Textes de Alya Hamza, Préface de Paul Boglio, Présentation critique de l'œuvre de Ali Louati.

In-8, relié pleine toile, 159 pages. Illustrations en couleur et en noir et blanc. Tirage limité à 2200 exemplaires, non justifié. Page de titre manquant. Cette monographie est la seconde publiée pour cet artiste russe installé en Tunisie en 1914 et où il décédera.

200/250 €

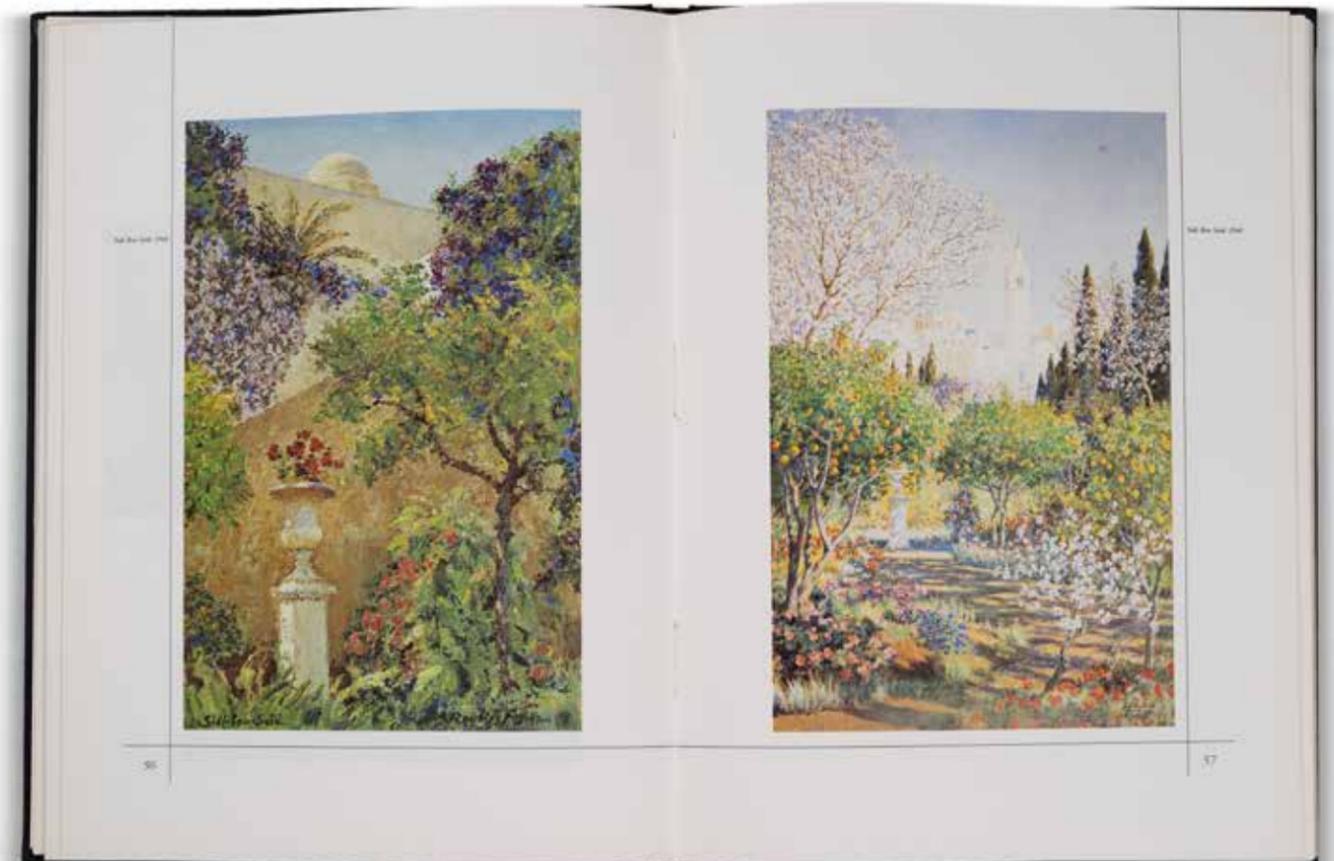




Photo d'archives de « kobbet al-Haoua » pavillon hispano-mauresque du XVIIe siècle, anciennement installé dans un parc beylicale de la Manouba, remonté dans le parc du Belvédère à la fin du XIXe siècle.

72

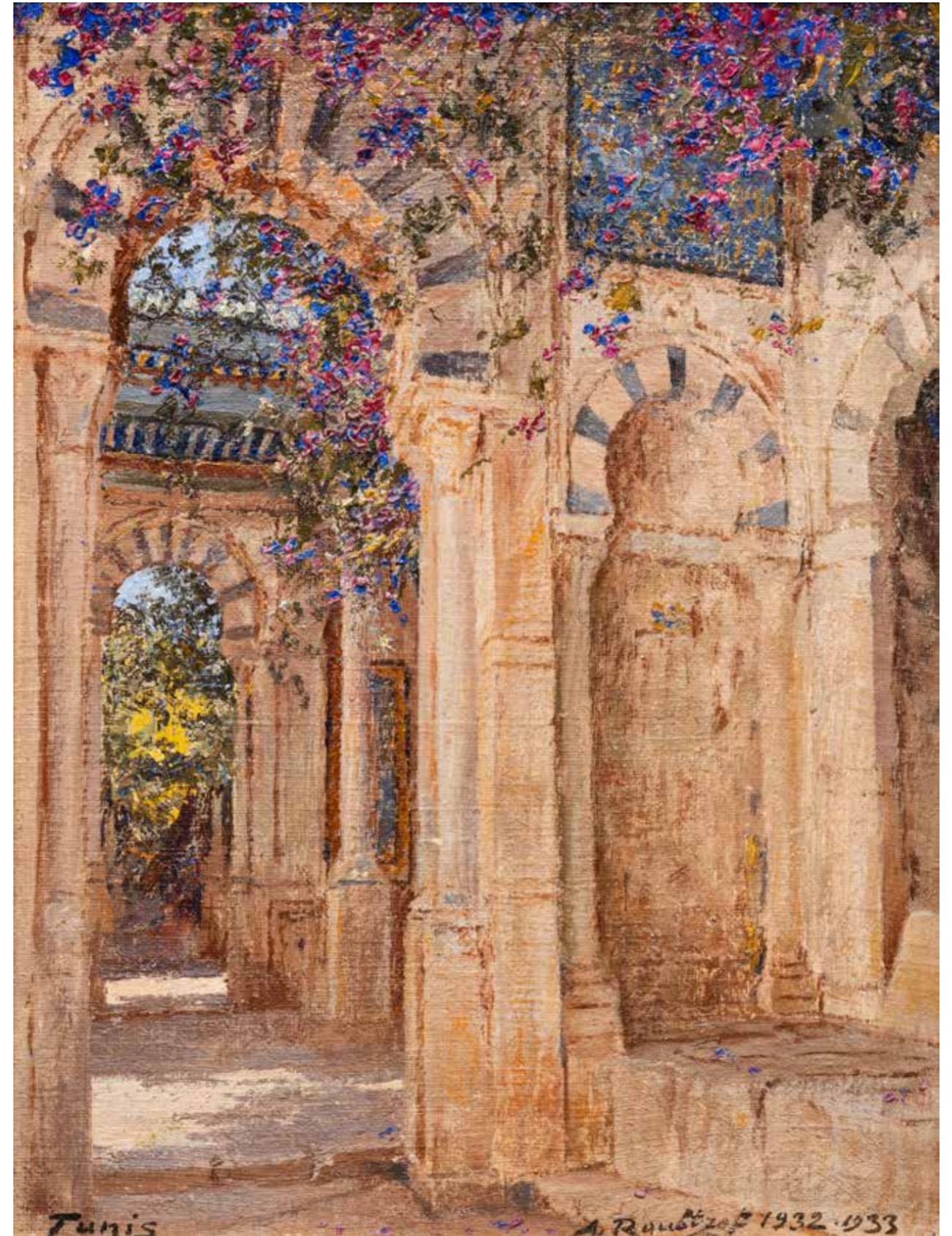
Alexandre ROUBTZOFF
(Saint-Petersbourg 1884 - Tunis 1949)
Jardin du Belvédère

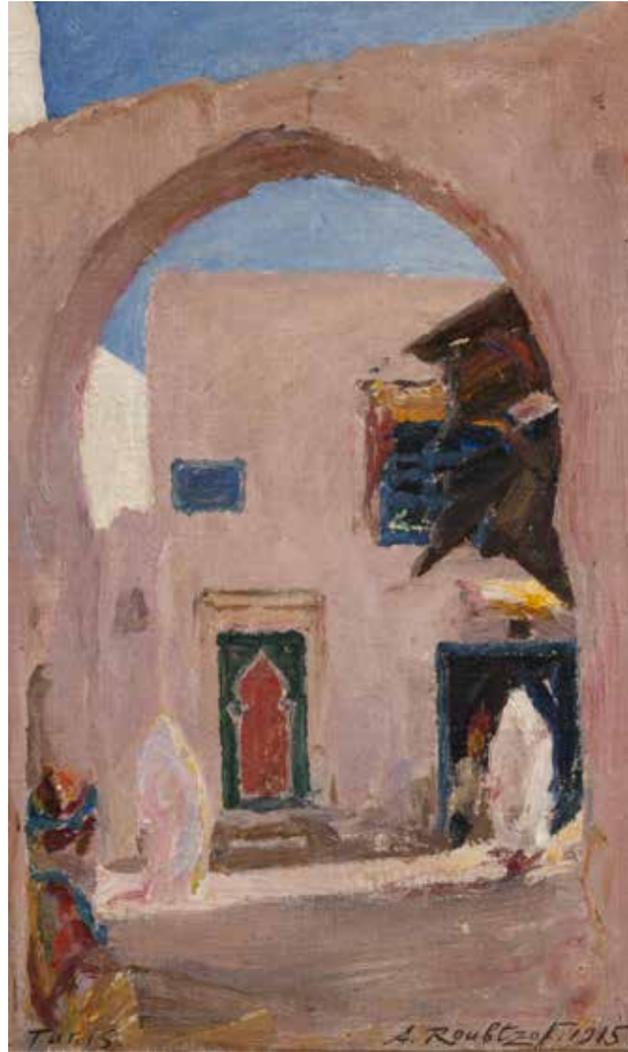
Huile sur toile marouffé sur panneau
39 x 30 cm

Signé et daté en bas à gauche et localisé en bas à droite Tunis, A.
Roubtsoff, 1932-1933.

Le jardin du Belvédère est l'un des plus grands parcs de Tunis. Ce lieu historique, créé à la fin du XIXe siècle, s'inspire des jardins de style mauresque avec ses arcades, ses fontaines et ses vastes allées ombragées. Il incarne un lieu de rencontre entre nature et architecture, offrant un cadre idéal pour les artistes en quête de beauté et de sérénité. Roubtsoff y a trouvé un motif de prédilection, en particulier grâce à l'interaction de la lumière naturelle avec les structures architecturales, comme les arcades ombragées et les jeux de couleurs que procurent les fleurs et les plantes.

8 000/10 000 €





73

Alexandre ROUBTZOFF
(Saint-Pétersbourg 1884 - Tunis 1949)
Scène de rue à Tunis

Huile sur toile marouffée sur carton
27,5 x 17 cm
Signé, situé et daté en bas à droite Tunis A.Roubtzoff 1915.

3 000/4 000 €

74

Alexandre ROUBTZOFF
(Saint-Pétersbourg 1884 - Tunis 1949)
Roses dans une villa à Sidi Bou Said

Huile sur toile d'origine
90 x 36 cm
Signé en bas A Roubtzoff 1918

Notre tableau bien que antérieur de plusieurs années, est à rapprocher d'une petite huile située à Sidi Bou Said, actuellement conservée dans une collection particulière et reproduite in Patrick Dubreucq, Alexandre Roubtzoff, ACR Courbevoie, 1996, p. 232.

4 000/6 000 €



75

Alexandre ROUBTZOFF
(Saint-Pétersbourg 1884 - Tunis 1949)
Scène de rue à Gafsa

Huile sur toile marouffée sur carton
18,7 x 28,5 cm
Signé et daté en bas à droite A Roubtzoff 1921 et localisé en bas à gauche Gafsa

Provenance
Vente Millon, 2 décembre 2019, n°107

3 000/4 000 €

76

Alexandre ROUBTZOFF
(Saint-Pétersbourg 1884 - Tunis 1949)
Scène de rue animée

Huile sur toile marouffée sur carton
17 x 27,5 cm
Signé et daté en bas à droite A Roubtzoff 1914 et situé en bas à gauche Tunis

3 000/4 000 €





77
-
Alexandre ROUBTZOFF
(Saint-Pétersbourg 1884 - Tunis 1949)
Jardin à Tunis
Huile sur toile marouflée sur panneau
19,5 x 28 cm
Signé et daté en bas à droite A Roubtsoff 1925 et localisé en bas à gauche Tunis

1 500/2 000 €

78
-
Alexandre ROUBTZOFF
(Saint-Pétersbourg 1884 - Tunis 1949)
Portrait de femme à la cuisine
Fusain rehaussé d'aquarelle
48 x 63 cm
Signé, daté et localisé A.Roubtsoff 8 juillet 1945 Sidi Ouhichet

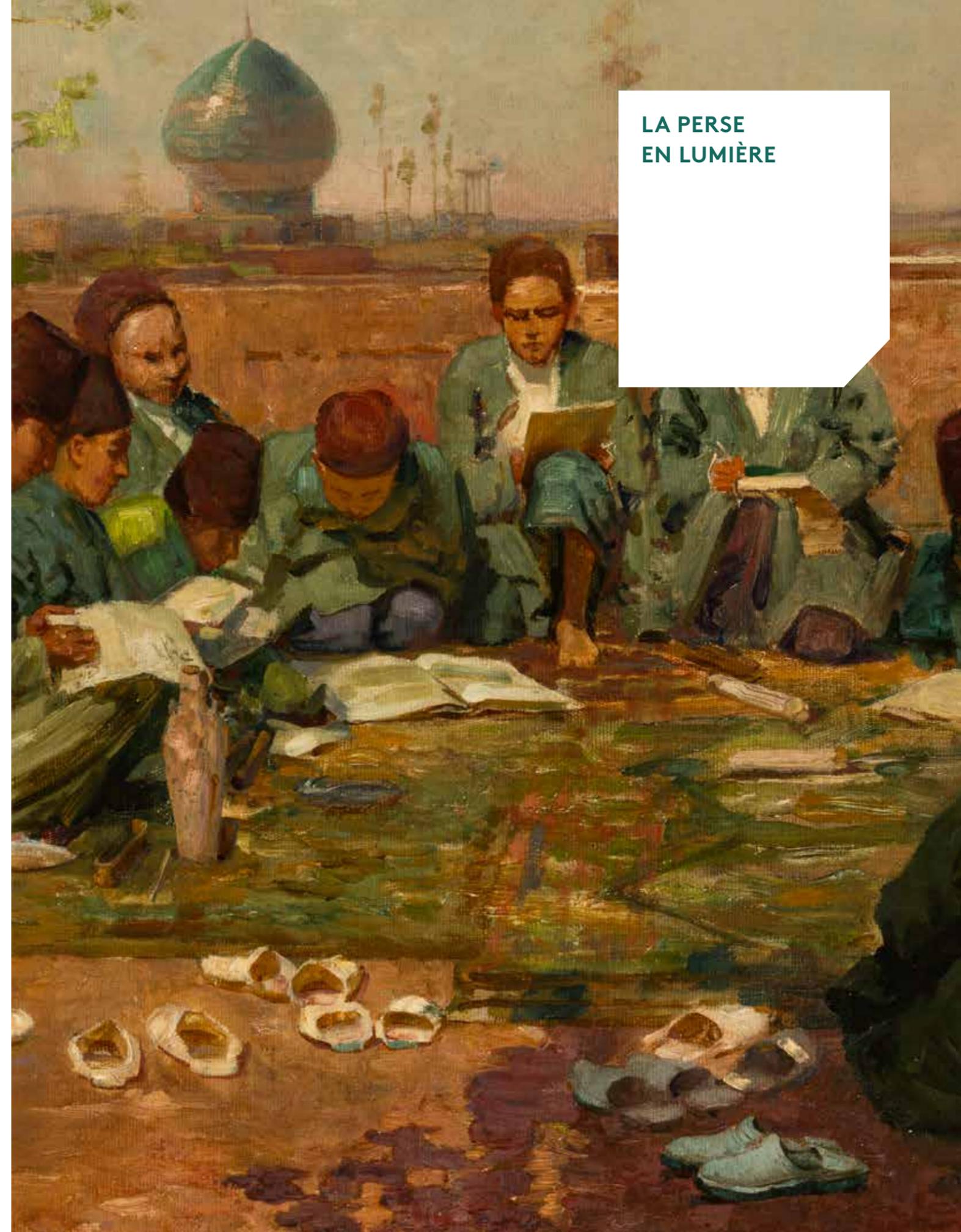
A travers ses esquisses au fusain, l'artiste immortalise avec sensibilité des scènes intimes de la vie quotidienne des femmes tunisiennes, souvent campées dans leur intérieur.

Avec des traits rapides et précis, il capte l'essence de ces moments, alliant spontanéité et souci du détail. Ces croquis témoignent de son profond respect pour la culture locale et de son attachement à des sujets modestes, offrant à la fois une dimension documentaire et poétique, et élevant ces instants éphémères au rang d'œuvres intemporelles.

3 000/4 000 €

79
-
Alexandre ROUBTZOFF
(Saint-Pétersbourg 1884 - Tunis 1949)
Discussions de la maison
Craie noire
13.3 x 21.5 cm à la vue
Signé, daté et localisé en bas à droite Tunis 1919 A. Roubtsoff

300/500 €



LA PERSE
EN LUMIÈRE



80

Gustave GUILLAUMET
(Puteaux 1840 - Paris 1887)
Le musicien iranien

Huile sur panneau une planche non parqueté
17 x 12 cm
Signé en bas à droite G. Guillaumet

Connu pour ses représentations de l'Algérie, où il a voyagé à de nombreuses reprises, Gustave Guillaumet s'illustre ici avec le portrait d'un musicien iranien. Son haut chapeau noir en fourrure astrakhan est caractéristique des traditions vestimentaires masculines sous la dynastie des Qajars (1789-1925).

Ce portrait témoigne du désir de l'artiste d'explorer et de documenter différentes facettes de l'Orient, au-delà du Maghreb, en s'intéressant aussi à la culture persane. Guillaumet semble avoir abordé ce sujet à travers une vision indirecte ou inspirée par des récits et des objets d'art persans qui circulaient en Europe à l'époque.

1 500/2 000 €



81

Peter Mac GREGOR WILSON
(Ecosse, 1855 - ?, 1929)
Leçon coranique à Shiraz

Huile sur toile d'origine
49 x 97 cm
Signé et localisé en bas à gauche P. Mac Gregor Wilson Shiraz

Cette rare vue de Shiraz au XIXe siècle laisse apercevoir au fond le dôme du mausolée d'Ali Ibn Hamza, petit-fils du quatrième Imam, construit au XIXe siècle.

Provenance
Vente Aguttes, Paris, 22 December 2008, n°114 ;
Vente Sotheby's, Londres, 20 octobre 2008, n°163.

Peintre écossais, Peter McGregor Wilson étudia à la Glasgow School of Art ainsi qu'à Londres, à Anvers et aux Beaux Arts de Paris. Il voyagea beaucoup et travailla en Amérique, en Inde, en Perse, en Russie et en Europe. Ses représentations vibrantes du Moyen-Orient témoignent d'un style figuratif riche en détails, qui se distingue par la maîtrise de la lumière et de la couleur. Ses œuvres mettent souvent en scène des rues animées, des marchés et des figures locales, avec un intérêt particulier pour les vêtements traditionnels et l'architecture islamique. Il est membre de la Royal Scottish Society of Painters in Watercolors (1887), expose à la Royal Academy, à la Walker Art Gallery (Liverpool), au Glasgow Institute of the Fine Arts, à la Royal Scottish Society of Painters in Watercolors et à la Royal Scottish Academy.

8 000/10 000 €



Sanctuaire et mosquée Ali ebn-e Hamzeh, Shiraz. Province du Fars, Perse, Iran. Persia, Chaldea et Susiana par Jane Dieulafoy 1881-1882. Dans, Le Tour du Monde 1906

Yves Brayer étudie aux Beaux-Arts de Paris, où il développe un style réaliste et expressif. Bien qu'il ait exploré une grande variété de sujets, Brayer est surtout connu pour ses scènes méditerranéennes et orientales. Dans les années 1950 et 1970, il a voyagé dans plusieurs pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, mais son passage en Iran a particulièrement marqué son œuvre. Ces voyages ont profondément influencé son travail, l'amenant à capturer des scènes vibrantes de la vie quotidienne en Iran. Brayer a su retranscrire avec délicatesse les fêtes, les rues et les sites historiques, capturant l'essence de la culture persane.



82

- Yves BRAYER
(Versailles 1907- Paris 1990)
Village, Iran 1967

Aquarelle
23 x 31,5 cm
Signé en bas à droite Yves Brayer et
annoté en bas à gauche Iran

500/600 €

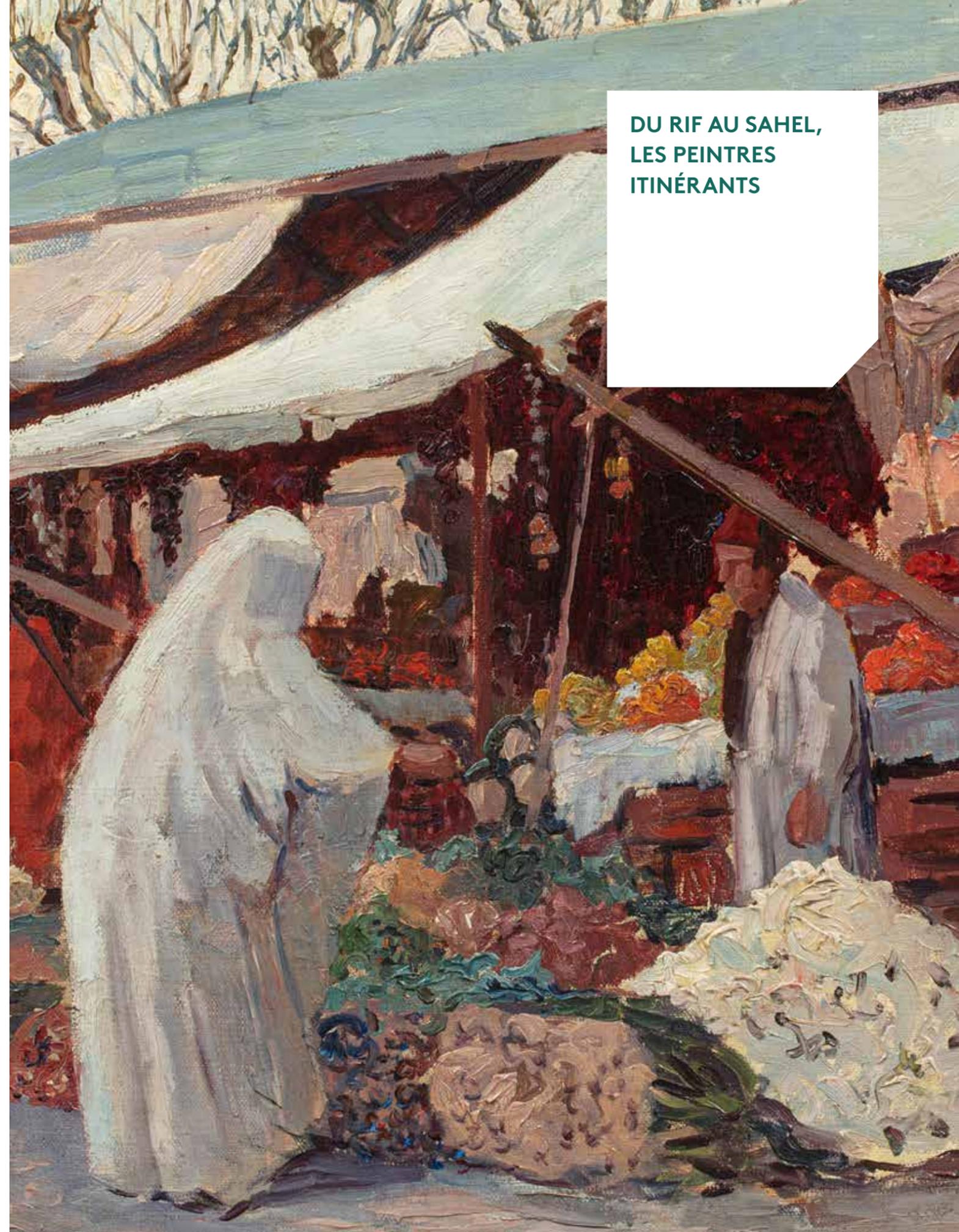
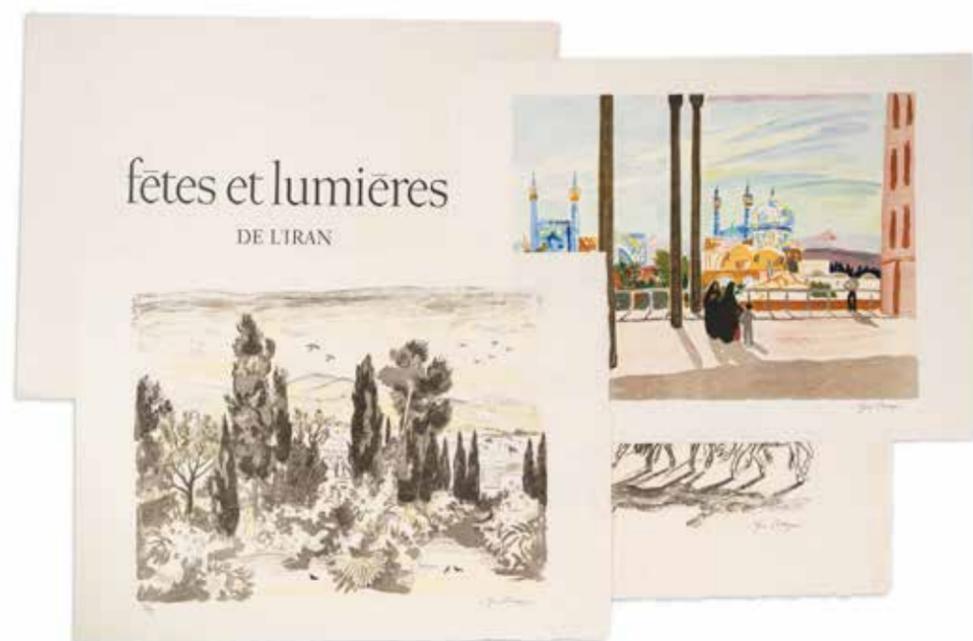
83

- Yves BRAYER
(Versailles 1907- Paris 1990)
Fêtes et lumières de l'Iran,
Edition d'art de Francony, 1971

In-plano, en feuilles sous
couverture et emboîtement toilé
bleu de l'éditeur. Recueil de 12
lithographies originales d'Yves
Brayer, toutes signées par l'artiste.
Tiré à 200 exemplaires : Exemplaire
de tête numéroté 1/X. Etat : une
lithographie et texte de Roman
Ghirshman manquant.
Format : 54 x 75 cm

Listes des lithographies présentes :
Jardin à Chiraz, le carrosse du
couronnement, le cortège de
l'impératrice au couronnement,
l'entrée du palais du Golestan
lors du couronnement, le bazar
de Chiraz pavoise, les tombeaux
des rois achéménides à Naqsh-e
Rustam, Ispahan vu du palais
d'Ali-kapou, le couronnement, Pont
à Ispahan, la route à Chiraz vers
les mausolées de Hafiz et Saadi,
coucher de soleil à Persepolis.

500/600 €



**DU RIF AU SAHEL,
LES PEINTRES
ITINÉRANTS**

Max MOREAU (1902-1992)

Max Moreau, artiste belge du XXe siècle, est connu pour ses œuvres empreintes d'exotisme et de fascination pour l'Afrique du Nord, notamment l'Algérie et le Maroc. Cette œuvre est dédiée aux femmes de la tribu berbère algérienne Ouled Naïl connue pour sa culture unique et ses traditions riches. Les Ouled Naïl, originaires des Hauts Plateaux algériens, sont réputés pour leur art de la danse, leurs bijoux opulents et leurs costumes distinctifs, ornés de perles, de broderies, et de couleurs vibrantes. Moreau capture l'élégance et la force de ces femmes, souvent en costume traditionnel, avec des accessoires qui témoignent de leur identité culturelle. L'artiste met en avant leur posture fière, symbolisant leur indépendance et leur esprit libre, tout en rendant hommage à leur beauté et à leur grâce, une œuvre qui exprime l'admiration et la fascination pour une culture à la fois énigmatique et séduisante.



84

Max MOREAU
(Soignies 1902-Grenade 1992)
Bédouine devant son feu
Huile sur toile
91,5 x 70 cm
Signé et daté bas droite 1929

Nous remercions Monsieur Pierre Lapalus de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre

Provenance

Vente Publique, Rennes Enchères, 3 Juillet 2023, lot 147

Exposition

à la Galerie d'Art "Kodak", 21 Avenue de la Toison d'Or
à Bruxelles du 7 au 16 mars 1931

6 000/8 000 €

85

Max MOREAU
(Soignies 1902-Grenade 1992)
Portrait de femme pensive
Huile sur toile d'origine
65x50 cm
Signé et en bas à droite Max Moreau 1934

Nous remercions Monsieur Pierre Lapalus de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre

2 000/3 000 €



Lucien LEVY-DHURMER (1865-1953)



86

Lucien LEVY-DHURMER
(Alger 1865 - Le Vesinet 1953)
La préparation du couscous

Pastel sur carton
48,5 x 66 cm
Signé en bas à droite Levy Dhurmer

Peintre, sculpteur, céramiste et artiste symboliste français, né à Alger, Lucien Lévy-Dhurmer se forme à l'école communale supérieure de dessin et de sculpture de Paris, puis travaille dans divers domaines artistiques, notamment la céramique, où il collabore avec Clément Massier. Sa carrière prend un tournant après sa première exposition monographique en 1896, où il adopte le nom de Lévy-Dhurmer et se rapproche du symbolisme, un mouvement qu'il explore dans ses peintures et pastels. Ses nombreux voyages, dont ceux en Italie, en Afrique du Nord, en Espagne et au Proche-Orient, nourrissent sa peinture de scènes et de paysages idéalisés.

10 000/15 000 €

Henri DABADIE (1867 - 1949)

Élève de Jules-Élie Delaunay et de Henri Michel-Lévy, Henri Dabadie étudie aux Beaux-Arts de Paris, et expose au Salon des artistes français à partir de 1894, dès l'âge de 18 ans. Reconnaisable par sa technique picturale éclectique, on remarque des influences des peintres de Pont-Aven, ou des nabis comme Maurice Denis. Ses séjours au Maghreb à partir de 1909, renouvelle ses sujets qu'il est amené à exposer lors des salons des Artistes français et à la Société coloniale des Artistes français. Il réside plusieurs années en Algérie autour de 1910, y revient par la suite, signe de nombreux paysages du Sahel algérois, peint également dans le Sud-Oranais, à Touggourt. Au Maroc, il parcourt les villes de Fez, Rabat et Marrakech. Il a également vécu à Carthage, où il a été conservateur du musée. Ses œuvres sont aujourd'hui conservées au musée des beaux arts d'Alger, au Musée du Luxembourg, ou encore au Musée des beaux arts de Nantes.

87

Henri DABADIE
(Pau 1867 - Tunis 1949)

Fez

Huile sur toile d'origine
65,5 x 81 cm
Signé en bas à droite Henri Dabadie localisé et daté en bas à gauche Fez 1919
Porte au dos de la toile la marque au pochoir du marchand de toiles Paul Foinet Fils

4 000/5 000 €



88

Henri DABADIE
(Pau 1867 - Tunis 1949)

La Casbah, Alger

Huile sur toile d'origine
115 x 150 cm
Signé en bas à droite Henri Dabadie
Porte au dos une ancienne étiquette manuscrite Dabadie 7 rue Mont ...
Alger, ainsi qu'une ancienne étiquette de transport

Provenance

Vente Eméraude Enchères, Saint Malo, 24 Octobre 2021, lot 662
Acquis lors de cette vente par l'actuel propriétaire

Dans La Casbah d'Alger, Henri Dabadie offre une perspective unique en représentant une vue de la Casbah d'Alger depuis une position élevée, permettant d'apprécier l'architecture enchevêtrée et l'agencement dense des habitations. Son style réaliste et minutieux met en valeur les détails architecturaux et la structure complexe de la Casbah à travers l'aspect labyrinthique de ses ruelles. Cette perspective en plongée est rare dans les œuvres orientalistes de l'époque, souvent focalisées sur des scènes de rue ou des portraits ; elle offre au spectateur une vue presque intime et immersive de la ville d'Alger. Il s'agit ici d'un des plus grands formats réalisés par l'artiste.

7 000/8 000 €

Vincent MANAGO (1880-1936)



Peintre français d'origine italienne, élève de Jean-Paul Laurens à l'Académie Julian, Manago travaille principalement à Marseille, où il expose entre 1900 et 1913. Il voyage en Algérie et en Tunisie. Son style réaliste, teinté de romantisme, lui a valu une reconnaissance populaire. Ses peintures ont été largement diffusées sous forme de cartes postales et d'affiches, contribuant à sa notoriété.



88 bis

Vincent MANAGO
(Toulon, 1880 - Paris, 1936)
Scène de Rue à Kairouan

Huile sur carton
38 x 56 cm
Signé, situé et daté en bas à gauche
peu lisible Mana ... Kairouan 19 ...

2 000/3 000 €

89

Vincent MANAGO
(Toulon, 1880 - Paris, 1936)
Le souk El Attarine

Huile sur toile d'origine
55 x 38 cm
Signé, daté et titré en bas à gauche V.
Manago Tunis souk el attarine

2 000/3 000 €

90

Vincent MANAGO
(Toulon 1880 - Paris 1936)
Rue animée à Ghardaïa - sud algérien

Huile sur carton
40 x 31 cm
Signé en bas à droite V. Manago

Provenance
Collection particulière acquis en 2002

500/700 €



Jules LELLOUCHE (1903-1963)

Né en 1903 à Monastir, Jules Lellouche est un peintre tunisien et l'un des fondateurs de l'École de Tunis. Après des études à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis, il poursuit sa formation à Paris où il rencontre des peintres tels que Kikoïne, Soutine et Krémègne. Lellouche séjourne également à Venise où il réalise de nombreuses œuvres. Cependant, c'est la lumière de Tunis qui l'inspire profondément, lui conférant un style « impressionniste moderne ».

« Qu'il peigne la lumière du sud jouant sur les murs colorés des maisons mal assises ou sur les eaux du port, qu'il peigne un corps de femme dans la pénombre froide d'un atelier, des chameaux dans une ambiance rongée de soleil, qu'il peigne des prostituées écrasées par un lourd destin, la vie sur sa toile circule, tendre, ardente ou misérable, toujours anoblie par la seule magie du trait et du ton. »

Pierre Boucherle au sujet de Jules Lellouche, 1944.



91

Jules LELLOUCHE
(Monastir 1903-Paris 1963)
Marrakech, le pavillon de la Menara

Huile sur toile d'origine
50 x 61 cm
Signé et localisé en bas à droite J. Lellouche
Marrakech

Le Jardin de la Ménara est un vaste espace de plus de 100 hectares, datant de la dynastie almohade.

Jules Lellouche s'est principalement illustré dans les vues de Tunisie. Cependant il voyage de 1928 à 1933 au Maroc, où il expose à Fez. A son retour, 68 toiles sont exposées au «Petit Matin», dont probablement, la présente œuvre.

800/1 200 €

92

Jules LELLOUCHE
(Monastir 1903 - Paris 1963)
Canal de la Goulette à Tunis

Huile sur toile d'origine
46 x 55 cm
Signé en bas à droite J. Lellouche

1 000/1 500 €



Maurice BOUVIOLLE (1893-1971)

Élève de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 1910, Maurice Bouviolle étudie sous la direction de Gabriel Ferrier et Henri Rousseau. En 1912, il rencontre Maxime Maufra, qui l'encourage à se rendre en Algérie, où il effectue son service militaire. Ses peintures orientalistes, notamment des scènes de la région du M'zab, lui valent une reconnaissance dès 1921 au Salon des artistes algériens. En 1921, il remporte le prix Abd-el-Tif et en 1922, il reçoit la médaille d'argent pour son œuvre *Marché à Ghardaia* au Salon des artistes français. Il obtient le grand prix artistique de l'Algérie en 1931 et une médaille de vermeil en 1942. Bouviolle, surnommé le « chanteur du M'zab », se spécialise dans les scènes de marché et les portraits de la vie locale, notamment des musiciens et danseuses Ouled Naïls. Après la Seconde Guerre mondiale, il s'installe à Marseille, où, malgré une hémiplegie en 1961, il continue à peindre des vues de la ville, demeurant fidèle à un art empreint de valeurs traditionnelles.



93

Maurice BOUVIOLLE
(Beauvais 1893 - Marseille 1971)
Le marché aux légumes à Blida
Huile sur toile d'origine
46x55 cm
Signé et localisé en bas à droite
Blida M Bouviolle

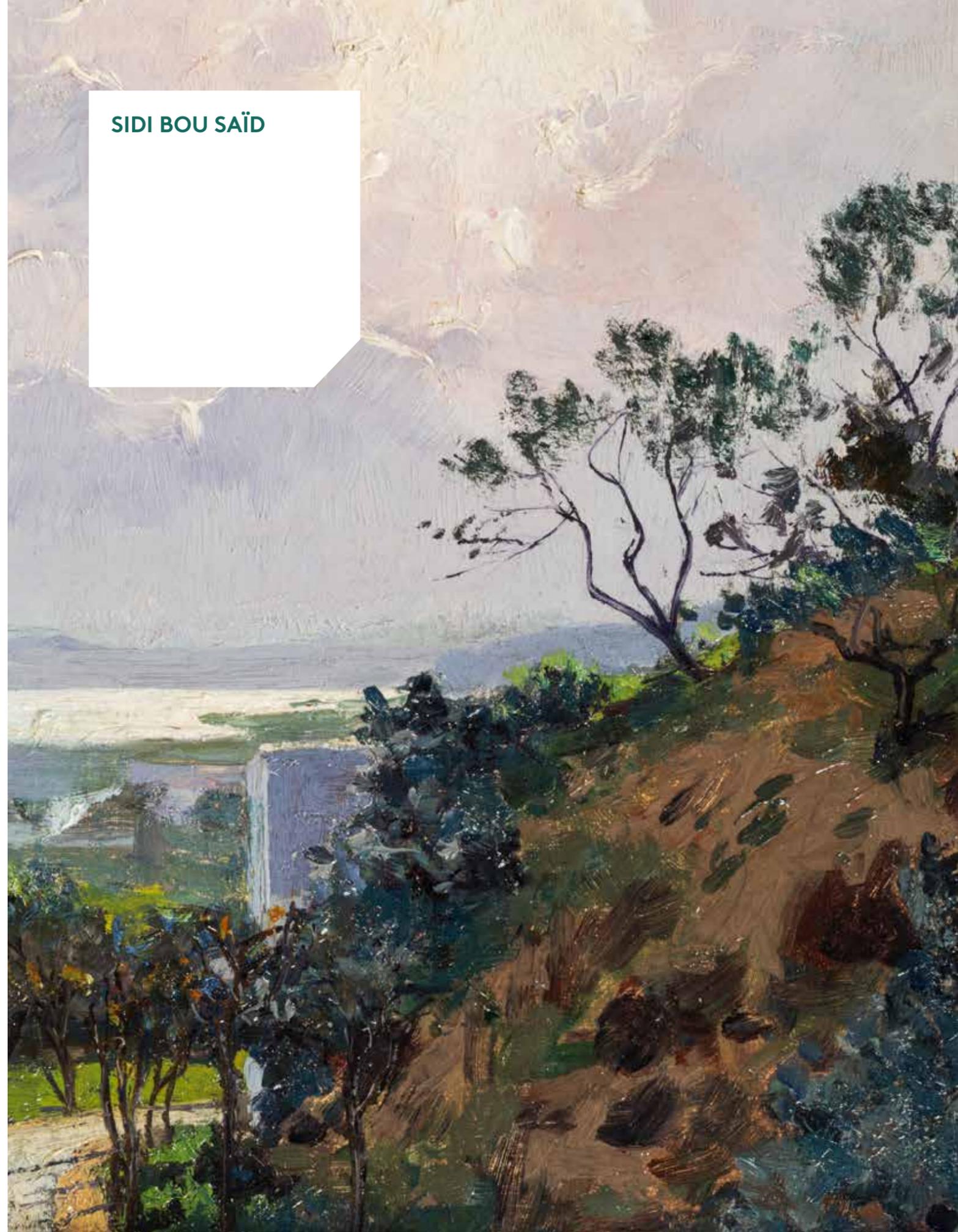
1 000/1 500 €

94

Maurice BOUVIOLLE
(Beauvais 1893 - Marseille 1971)
Place du marché dans le mellah de Fès
Aquarelle et trait de plume
29 x 39 cm
Signé en bas à droite Bouviolle
Porte au dos sur le carton de
montage les mentions manuscrites
Maurice Bouviolle, Place du marché
dans le mellah de Fès, Maroc, 1938.

Provenance
Collection particulière

700/ 800 €



SIDI BOU SAÏD



95

-
Félix GUYOT-GUILLAIN
 (1878-1960)
Bassin ou Jabia à Sidi bou Saïd
 Huile sur toile d'origine
 41 x 33 cm
 Signé en bas à gauche F Guyot
 Guillain

Provenance
 Atelier Félix Guyot-Guillain

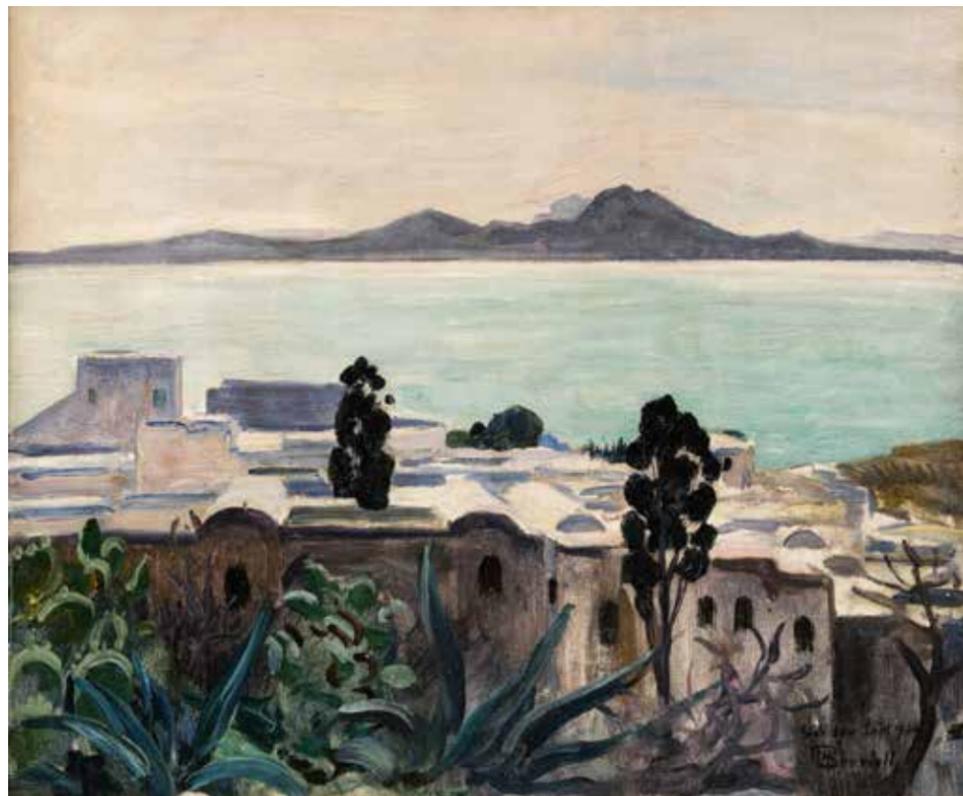
Ce magnifique plan d'eau qui reflète la blancheur des murs du village de Sidi Bou Saïd, contrastant avec la végétation luxuriante, représente le bassin, appelé jabia en arabe, du jardin andalou de la villa du Baron d'Erlanger, Ennejma Ezzahra. Il est bordé de part et d'autre de rangées de cyprès, et s'inscrit dans un axe entre le bâtiment du Belvédère et le minaret de la mosquée de Sidi Bou Saïd.

800/1 000 €

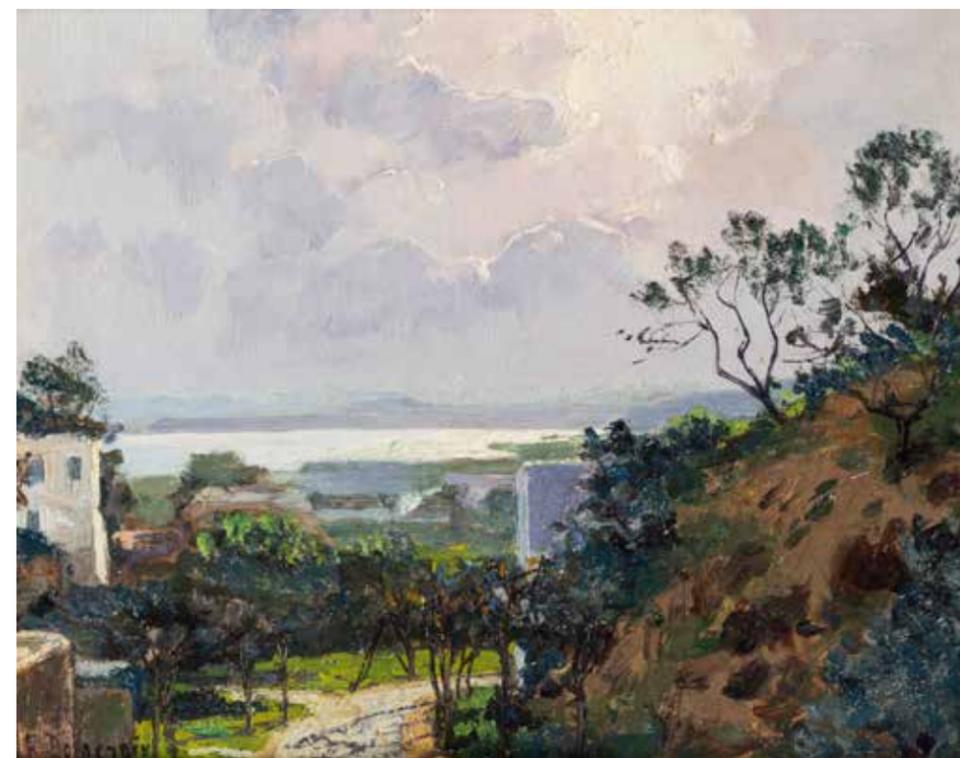
96

-
Maurice BOUVIOLLE
 (Beauvais 1893 - Marseille 1971)
Sidi-Bou-Saïd, 1930
 Huile sur carton toilé
 37,5 x 45,5 cm
 Signé, localisé et daté en bas à droite Bouviolle Sidi Bou Saïd 1930
 Porte au dos les inscriptions manuscrites Maurice Bouviolle, Sidi Bou Saïd Tunisie

1 000/1 500 €



André Delacroix, originaire de Constantine, fut élève de l'école des Beaux-Arts d'Alger. Après avoir longtemps sillonné l'Asie notamment l'Indochine ou le Cambodge, il s'installe en Tunisie en 1920 à Sidi Bou Saïd. Membre de la Société Coloniale des Artistes Français, il participe en 1924 à la fondation de la Société des Artistes Tunisiens. Il n'a cessé tout au long de sa carrière de consacrer sa palette à l'interprétation des sites des pays qu'il a sillonné.



97

-
André DELACROIX
Sidi bou saïd, vue sur le lac de Tunis
 Huile sur panneau
 27.7 x 35.1 cm
 Signé en bas à gauche Delacroix

2 000/3 000 €

98

-
André DELACROIX
 (Constantine 1878 - Tunis 1934)
Sidi-Bou-Saïd. L'amandier rose
 Huile sur panneau une planche non parqueté
 24 x 41 cm
 Signé en bas à gauche A. Delacroix

2 000/3 000 €



RÉSIDER POUR CRÉER, LES ARTISTES À ALGER

Inspirée de la Villa Médicis à Rome et de la Casa Velásquez à Madrid, la Villa Abd-el-Tif, située à Alger, s'est installée en 1907 dans un palais mauresque, restaurée pour fonder cette nouvelle résidence artistique. Elle servait de lieu de vie aux lauréats du "Prix Abd-el-Tif," un prix destiné à encourager les peintres inspirés par les pays du Maghreb. L'idée de cette résidence revient à Léonce Bénédite, conservateur du musée du Luxembourg, qui a convaincu le gouverneur général de l'Algérie, Charles Jonnart, de restaurer les bâtiments pour en faire une maison pour les artistes. La villa a été classée monument historique en 1922. Le prix Abd-el-Tif permettait aux artistes de séjourner en Algérie pendant un à deux ans, et a grandement contribué au rayonnement artistique de la région. De 1907 à 1961, la villa a accueilli 87 résidents. Des artistes tels qu'Albert Marquet, Étienne Dinet, Léon Cauvy, Marius de Buzon et Maurice Bouviolle y ont résidé, produisant des œuvres captivantes qui reflètent la vie quotidienne de l'Algérie. La villa a ainsi joué un rôle crucial dans le développement de l'art orientaliste français. Aujourd'hui, elle demeure un symbole de l'influence de la culture maghrébine sur l'art occidental du XXe siècle.

Adolphe MARIE BEAUFRERE (1876-1960)

99

Adolphe MARIE BEAUFRERE
(Quimperle 1876 - Larmor Plage 1960)

Soir à l'Abd El Tif, 1912

Huile sur carton fort
55 x 46 cm

Signé et daté en bas à droite M
Dufrene 12

Porte au dos les mentions
manuscrites A Beaufreere Larmor-
Plage Morbihan

Et les inscriptions manuscrites
Paysage Algérie soir à Abd el Tif
Etiquette et mention d'exposition
« Bouarnez ?, Paris »

Provenance

Vente Tableaux Modernes - Ecole
Bretonne, Maître Martin Hubert,
Douarnenez, 28 juillet 2000, lot 350
Collection particulière

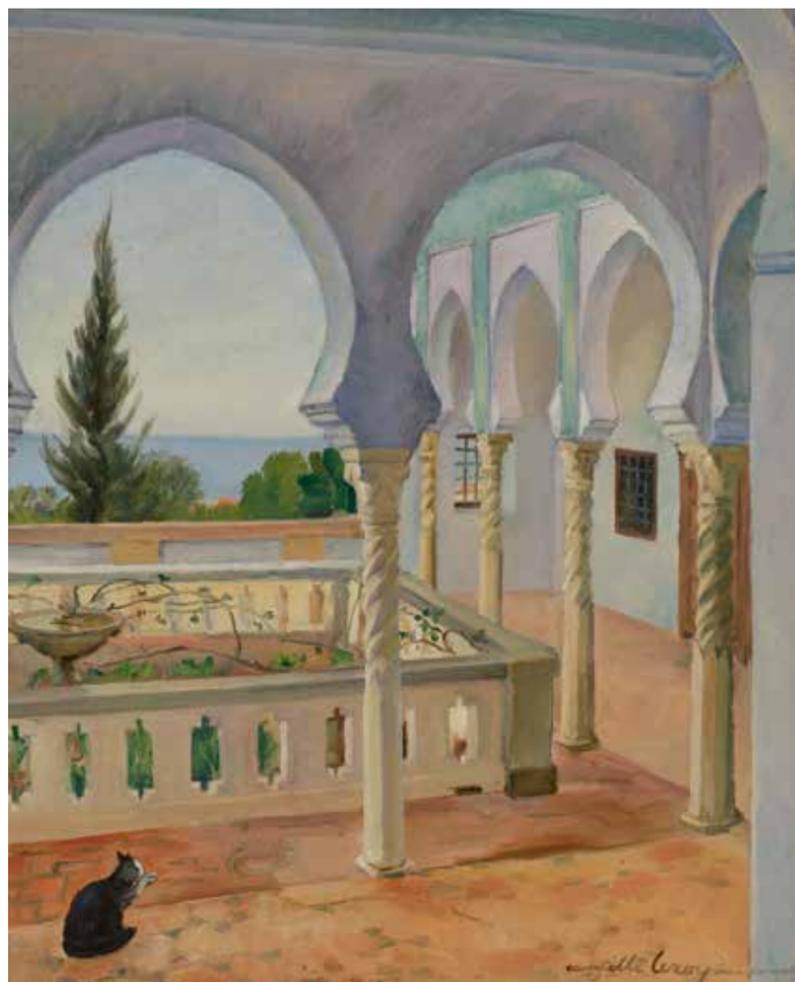
Adolphe Marie Beaufreere est
l'un des peintres avec Majorelle,
Cauvy et Boutet de Monvel qui ont
apporté les innovations de l'avant-
garde picturale au sein de l'école
orientaliste. BEAUFRERE étudie
au Pouldu (Bretagne) à partir de
1895, le style de Gauguin et de
Pont-Aven, et fut ultérieurement
influencé par les Nabis.

6 000 / 8 000 €



Camille LEROY (1905-1995)

Artiste précoce formé aux Beaux-Arts de Paris, Camille Leroy découvre l'Algérie au début des années 1920. Immédiatement séduit par le pays, il se fixe à Alger. Peintre reconnu, il reçoit de nombreux prix (Prix du Conseil Général, Grand Prix artistique de la ville d'Alger, Médaille d'Or hors concours de la Société des Peintres Orientalistes) dont le prestigieux Prix Abd-el-Tif en 1937, et devient professeur aux Beaux Arts d'Alger à partir de 1940. Résistant pendant la guerre, il s'engage dans les Forces françaises libres. Dès la fin de la guerre, il reprend ses activités à l'École des Beaux Arts d'Alger. Pendant la guerre d'indépendance algérienne, son travail évolue pour refléter la complexité de la période. Si Leroy reste neutre politiquement, il s'efforce néanmoins de documenter les réalités sociales de l'époque. Après l'indépendance en 1962, Leroy choisit de rester en Algérie, qu'il considère désormais comme sa deuxième patrie. Il continue à explorer les paysages et les traditions du pays, élargissant son répertoire pour inclure des portraits et des scènes animées. Il quitte l'Algérie en 1970; cependant, son lien avec son pays d'adoption reste au cœur de son travail jusqu'à sa mort en 1995. À travers ses toiles, Camille Leroy a su construire un pont artistique entre la France et l'Algérie, célébrant la beauté d'un territoire tout en témoignant des défis de son époque. Il reste une figure majeure du paysage artistique franco-algérien du XXe siècle.



100

Camille LEROY
(Paris 1905 - Roquebrune-Cap-Martin 1995)
Patio de la villa Abd-el-tif à Alger
Huile sur isorel
46 x 38 cm
Signé en bas à droite Camille Leroy
Porte au dos une étiquette d'exposition

Provenance
Vente Publique, Tajan, Collection Henry Sorensen, 15 juin 2009, n°320.

1 500/2 000 €



101

Camille LEROY
(Paris 1905 - Roquebrune-Cap-Martin 1995)
Port d'Alger, vue de Mustapha supérieur
Huile sur panneau
49 x 59 cm
Signé en bas à droite camille leroy

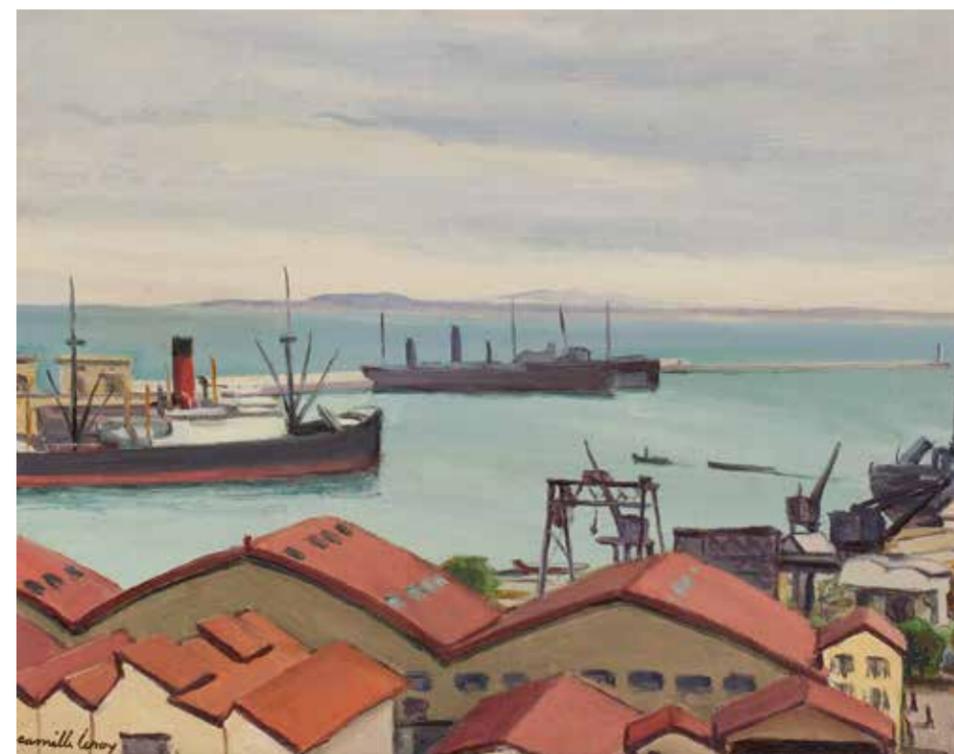
Le quartier Mustapha a toujours été un point de vue d'exception sur la ville d'Alger. Les photographes et peintres ne s'y sont pas trompés, tel Camille Leroy. Pris plus exactement du Mustapha supérieur, ce panorama nous plonge en contrebas dans le quartier Belcourt. Puis viennent le champs de manœuvres, le quartier d'Isly, la gare de l'Agha sur la droite, et l'arrière-port.

600/800 €

102

Camille LEROY
(Paris 1905 - Roquebrune-Cap-Martin 1995)
Port d'Alger, côté port de l'Agha
Huile sur toile marouflée sur carton
27 x 35 cm
Signé en bas gauche camille leroy
Porte au dos deux étiquettes d'exposition
Camille Leroy, 2 rue Bayard

400/600 €



Doté du Grand Prix artistique de l'Algérie, Simon Mondzain est un peintre d'origine polonaise. Il se forme aux Beaux-Arts de Cracovie avant de s'installer à Paris, où il intègre les cercles artistiques de Montparnasse. Mondzain découvre l'Algérie dans les années 1920 et s'installe à Alger, où il développe une œuvre plus lumineuse, marquée par les paysages méditerranéens. Son style allie influence cubiste et expression colorée, capturant l'atmosphère et la culture de la région. Parmi ses œuvres majeures, on compte *Le Café maure* et *Femme aux voiles*, des peintures qui témoignent de son regard poétique sur l'Algérie. Mondzain a laissé une empreinte significative, célébrant l'Algérie avec une approche unique et personnelle.



103

-
Simon MONDZAIN
(Chelm 1888 - Paris 1979)
Le port d'Alger, côté port de l'Agha

Huile sur panneau
37 x 45 cm
Signé en bas à gauche Mondzain
Porte une annotation sur le châssis
S. Mondzain, Port d'Alger, côté port de l'Agha

Bibliographie
Ch. Kunstler, «Mondzain Paris»,
1948, Ed. Montbrun

3 000/5 000 €

104

-
Armand ASSUS
(Alger, 1892 - Antibes, 1977)
Port d'Alger, 1938

Huile sur panneau
16 x 23 cm
Signé en bas à gauche A. Assus

600/800 €

Albert MARQUET (1875-1947)

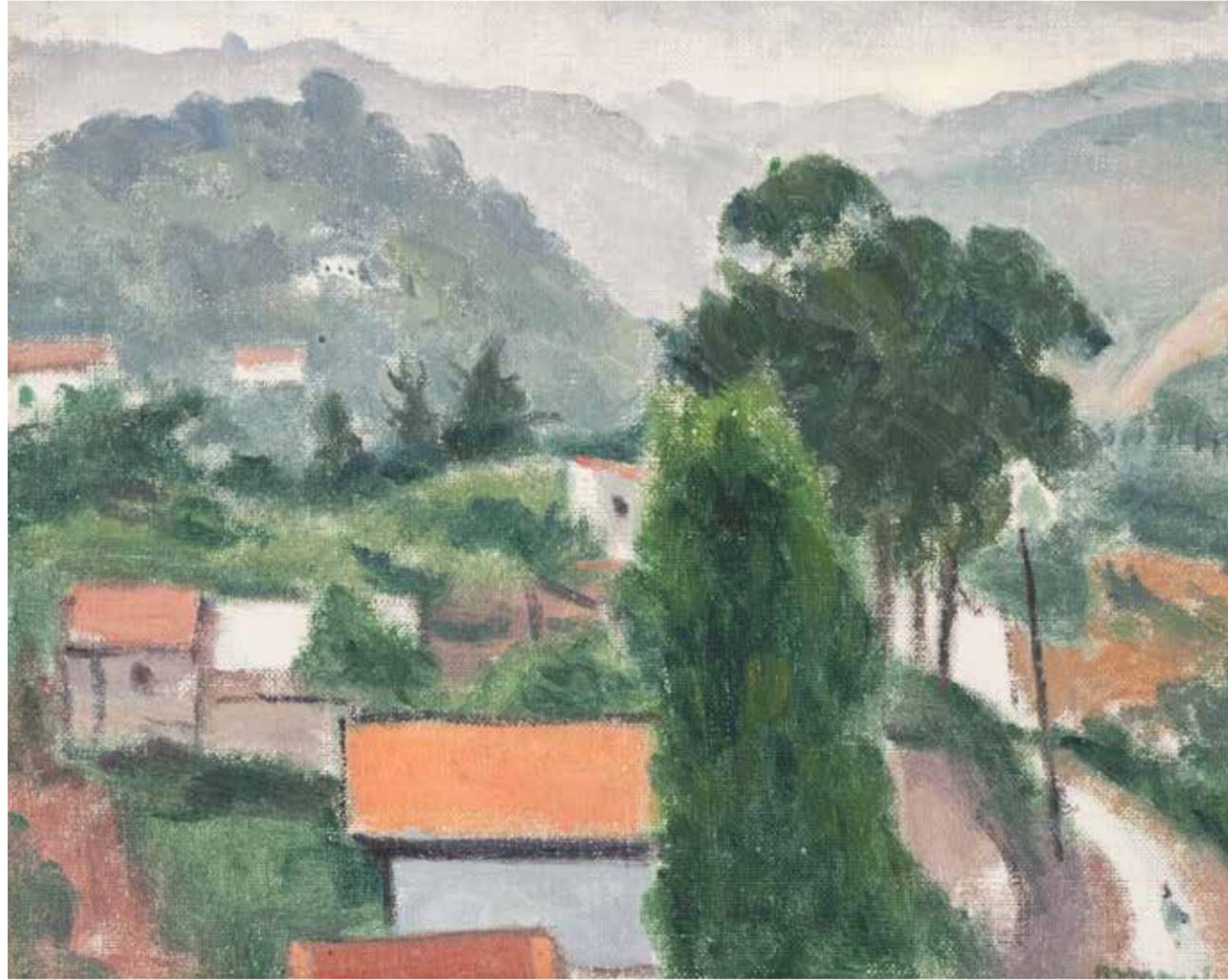
C'est dès 1908 que Marquet découvre l'Afrique. Fort d'un succès croissant, il peut voyager de plus en plus loin. Privilégiant les pays chauds durant l'hiver, il s'aventure dans un premier temps à Tanger, puis à Dakar aux côtés de son ami Henri Matisse. Sur les conseils de son médecin – et célèbre historien de l'art – Élie Faure, il choisit en 1920 Alger, où il est reçu par le collectionneur Louis Meley, au cœur d'une ville en pleine effervescence artistique. Durant ce voyage, il rencontre aussi sa future épouse, Marcelle Martinet, écrivaine et algéroise de naissance. Dès lors, il se rend chaque année en Algérie, où le couple acquiert en 1941, la propriété Djenan Sidi Saïd, « Le jardin du Seigneur heureux », qui offre une vue privilégiée sur la mer et les faubourgs de Bab El Oued, quartier populaire de la ville historique.

La ville d'Alger, pour laquelle il manifeste un enthousiasme inlassable, devient une source d'inspiration constante pour Marquet. Peintre de l'eau, ses scènes maritimes se distinguent par des formes simples et harmonieuses, une atmosphère poétique et une grande maîtrise de la lumière. Son travail à Alger, et plus largement en Afrique du Nord, s'affine au contact de la lumière algérienne, illuminant sa palette et épurant ses compositions. *Brume à Laperlier, Alger, 1924* et *Route de Beau-Fraisier près d'Alger*, témoignent de ce changement.

Albert Marquet, qui peignait le plus souvent ses paysages de sa chambre, la position en étage lui permettant des vues en surplomb et un large panorama, a consacré une grande partie de sa carrière artistique aux paysages et à la ville d'Alger. Jusqu'à la fin de sa vie, il prendra régulièrement ses quartiers dans ce pays,



Albert MARQUET, *Autoportrait*, 1904.
Musée des Beaux-Arts de Bordeaux Inv. Bx196044



105

Albert MARQUET
(Bordeaux 1875 - Paris 1947)
Route de Beau-Fraisier près d'Alger

Huile sur carton toilé
22 x 27 cm
Signé en bas à droite Marquet
Porte au dos les annotations manuscrites Route de beau fraisier Alger

Cette œuvre est répertoriée au catalogue raisonné digital Albert Marquet réalisé par le Wildenstein Plattner Institute.
L'avis d'inclusion au catalogue raisonné digital sera remis à l'acquéreur

Provenance

Collection de Madame de B
Vente Tableaux Mobilier et Objets d'Art, Binoche et Gicquello, 29 mars 2019,
Paris Hôtel Drouot, lot 34 reproduit
Acquis lors de cette vente par l'actuel propriétaire

Beau-Fraisier est un quartier historique d'Alger, situé entre Bouzaréah et Oued Koriche. Son nom provient probablement des nombreux jardins qui le caractérisaient, dont le célèbre Djnen Peppé, un vaste verger autrefois appartenant à un colon espagnol. Du temps de Marquet, le quartier était apprécié pour sa tranquillité, la beauté de ses jardins et la vue imprenable sur la baie d'Alger.

15 000/18 000 €



106

Albert MARQUET
(Bordeaux 1875 - Paris 1947)
Brume à Laperlier, Alger, 1924

Huile sur panneau
32,5 x 41 cm
Signé en bas à gauche Marquet

Provenance

Acheté à l'artiste par Bernheim jeune, le 23 juin 1924
(stock n° 23984)
Collection Georges Renand, acquis auprès du précédent le 4 octobre 1928
Collection particulière
Vente Art Moderne et Contemporain, Pierre Bergé et Associés, 17 décembre 2015, lot 2 reproduit
Acquis par l'actuel propriétaire lors de cette vente

Bibliographie

Jean Claude Martinet et Guy Wildenstein, Albert Marquet catalogue de l'œuvre peint, L'Afrique du Nord, tome I, Wildenstein Skira, 2001, n° 1109 reproduit page 143

20 000/30 000 €





Alphonse REY (1865-1938)

Aquarelliste français reconnu, Alphonse Rey découvre les paysages lumineux et la richesse culturelle de l'Algérie lors de ses nombreux voyages dans le pays, qui marquent profondément son style artistique. Ses aquarelles se distinguent par leur finesse, leur précision et leur capacité à capturer l'atmosphère des scènes locales, des architectures et des paysages. Acteur clé de la scène artistique d'Alger, il est sociétaire des Artistes français dès 1899 et conservateur du musée Ziem à Martigues, mais reste pour autant un fidèle de l'Algérie. Pendant plus de vingt années, il ne cesse les aller et retour, aussi bien à Alger que dans les différentes villes du pays pour enrichir ses sujets et exposer avec succès ses œuvres de la saison passée.

110
-
Alphonse REY
(Avignon 1865 - Nice 1938)
Panorama sur la baie d'Alger
Aquarelle sur papier (triptyque)
34,5 x 99 cm
Signé trois fois Alphonse Rey.
Cadre Rousseau.

1 200/1 800 €

111
-
Alphonse REY
(Avignon 1865 - Nice 1938)
Alger, le marabou
Aquarelle sur papier (triptyque)
34,5 x 99 cm à vue
Signé en bas à droite et en bas
à gauche Alphonse Rey
Cadre Rousseau.

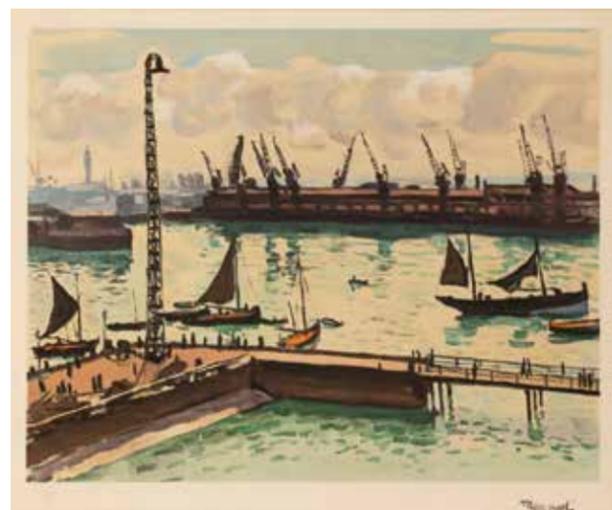
Provenance
Vente Aguttes, Drouot
Montaigne, 19 dec 2002, n°138

1 200/1 800 €



107
-
Albert MARQUET
(Bordeaux 1875 - Paris 1947)
Paysage d'Alger
Aquarelle sur papier,
17 x 25,5 cm
Signé, et situé en bas à droite
Marquet Alger
Porte au dos sur la carton de
montage l'ancienne étiquette JPL
Fine Arts London

5 000/8 000 €



108
-
Albert MARQUET
(Bordeaux 1875 - Paris 1947)
Paysage aux palmiers
Encre noire
14 x 20 cm
Cachet de la signature en bas à
droite Marquet

1 000/1 200 €

109
-
Albert MARQUET
(Bordeaux 1875 - Paris 1947)
Le port d'Alger
Lithographie en couleurs
36,5 x 44,5 cm
Justifié en bas à gauche 8/20
cachet de la signature en bas à
droite

200/300 €



Gustave LINO (1893- 1961)



112
-
Gustave LINO
(Mulhouse 1893 - Alger 1961)
Le port
Huile sur toile
54,5 x 65,5 cm
Signé en bas à gauche Lino

2 000/3 000 €

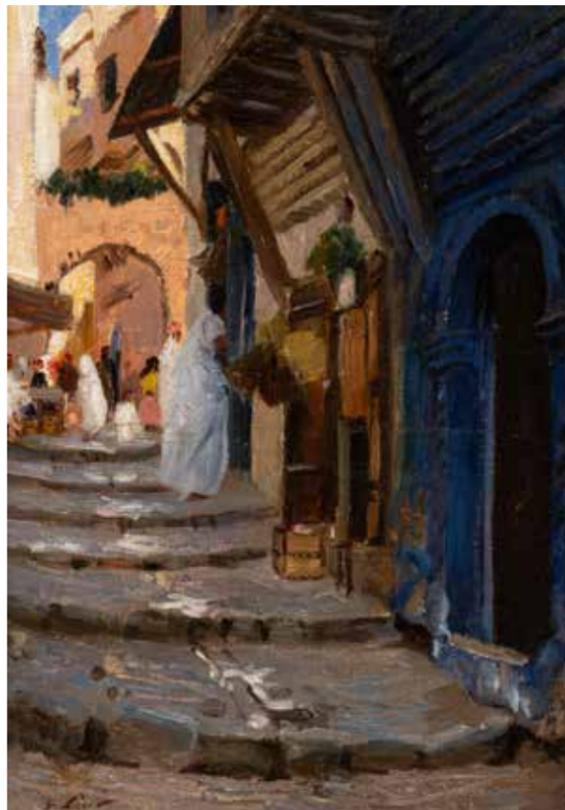
113
-
Gustave LINO
(Mulhouse 1893 - Alger 1961)
Rue de la casbah
Huile sur toile
44 x 32,5 cm
Signé en bas à gauche G Lino

Exemple frappant de l'intégration de Gustave Lino à la vie algéroise, cette toile illustre l'ambiance des rues commerçantes de la ville où les Algérois vaquent entre ombres et lumières.

2 000/2 500 €

Peintre autodidacte, Gustave Lino quitte Marseille, sa ville natale, très jeune pour Alger, ignorant ce qui l'attend. Avec peu de bagages et sans billet, il embarque clandestinement. Fasciné par Alger dès son arrivée, il décide d'y rester. Pendant la Première Guerre mondiale, il est interné dans en Corse, où il découvre la peinture auprès d'un artiste allemand également interné. Après la guerre, Lino s'installe à Alger, étudie avec Georges Rochegrosse et commence à exposer à Paris. Il enrichit sa technique lors d'un séjour en Espagne, où il explore le clair-obscur.

Inspiré par Albert Marquet, Lino adopte un style privilégiant la clarté et l'harmonie, se spécialisant dans les natures mortes, les paysages algériens et les marines. Voyageur passionné, il explore la Tunisie, les Baléares, la Corse et Venise, intégrant ses découvertes dans son art. Ses œuvres, exposées de son vivant entre Paris et Alger, lui valent une reconnaissance posthume avec le dernier Grand Prix Artistique de l'Algérie en 1962. Aujourd'hui, plusieurs de ses toiles sont conservées dans des musées en Algérie et à Paris.



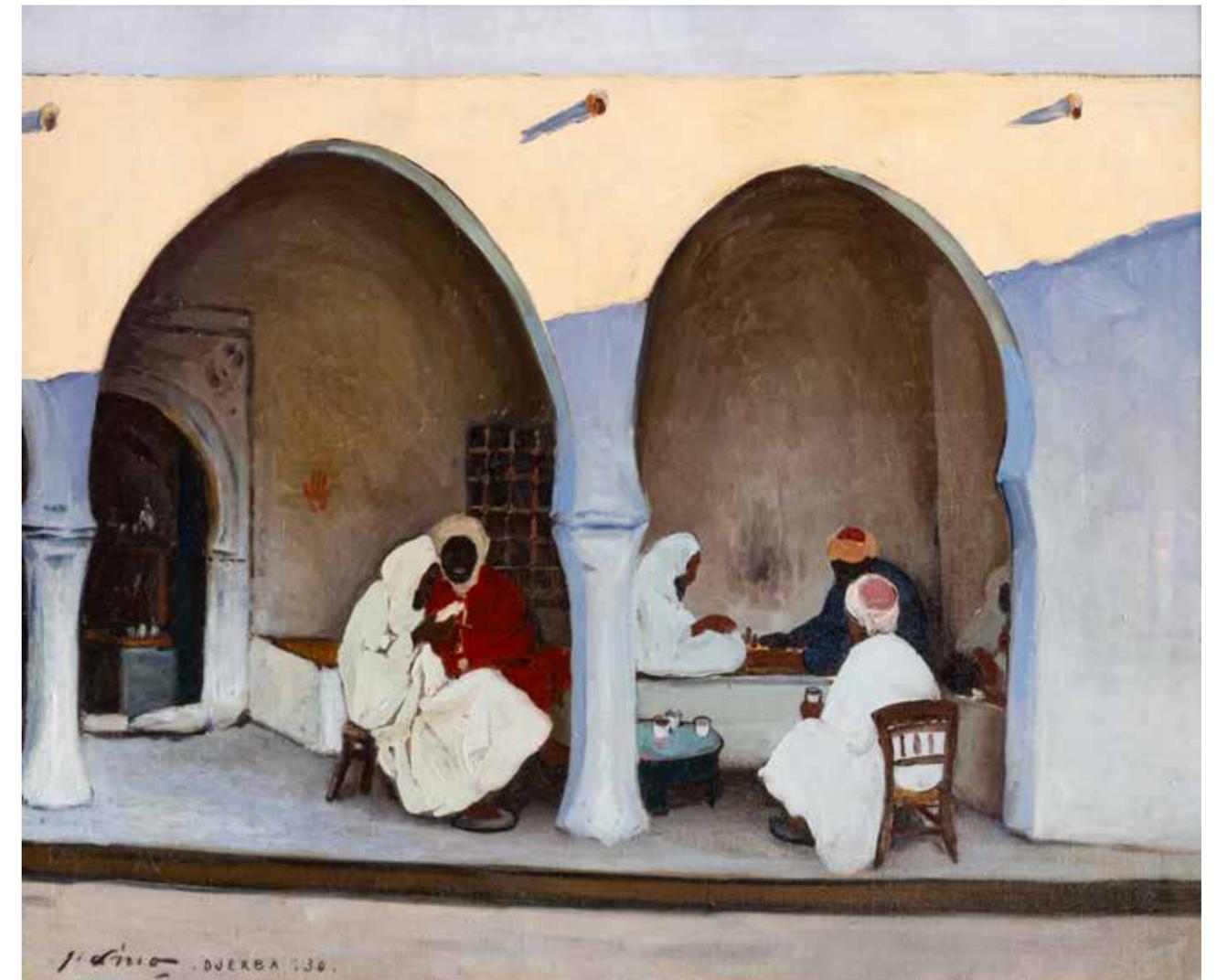
114
-
Gustave LINO
(Mulhouse 1893 - Alger 1961)
Algéroises à l'Amirauté d'Alger
Gouache sur carton
27 x 41 cm
Signé en bas à gauche
Porte au dos une étiquette de l'encadreur Valadier, Alger.

Algéroises à l'amirauté illustre bien la proximité de Gustave Lino avec les Algérois. Il les place inhabituellement au premier plan ; l'image semble saisie après une sortie de la prière du vendredi, là où les familles se retrouvent à flâner sur l'Amirauté.

1 800/2 200 €

115
-
Gustave LINO
(Mulhouse 1893 - Alger 1961)
Scène de café à Djerba
Huile sur toile d'origine
56 x 55 cm
Signé, localisé et daté en bas à gauche G. Lino Djerba 30

3 000/5 000 €

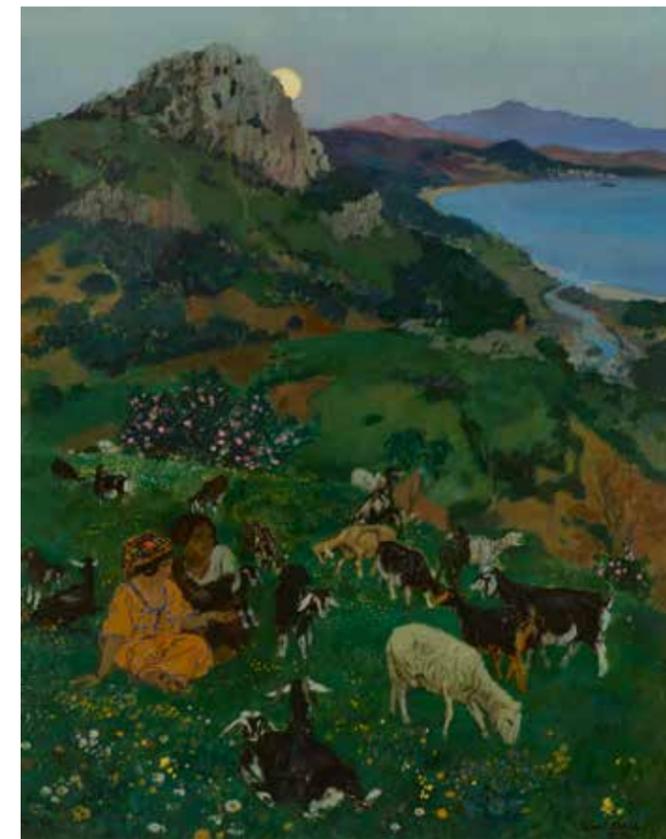


Léon et Ketty CARRÉ

Léon et Ketty Carré, deux artistes fascinés par l'Algérie, ont marqué l'orientalisme de leur empreinte. Léon Carré, peintre et illustrateur français formé à l'École des Beaux-Arts de Paris, se distingue par son talent à capturer la magie et l'exotisme de l'Orient. Sous l'influence de maîtres comme Léon Bonnat, sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il découvre l'Algérie. C'est dans ce pays qu'il trouve une source inépuisable d'inspiration, s'immergeant dans la culture et les paysages locaux. Sa résidence à la Villa Abd-el-Tif, un centre artistique emblématique, lui permet de rencontrer d'autres créateurs et d'enrichir son approche artistique. En plus de sa peinture, il se distingue par ses gravures à l'eau-forte et ses illustrations, notamment pour *Les Mille et Une Nuits*, consolidant sa renommée et capturant l'esprit de l'Orient.

Ketty Carré, née Anne-Marie Lederer, est une artiste reconnue à part entière. Elle rencontre Léon à la Villa Abd-el-Tif en 1909, et leur rencontre marque le début de leur collaboration artistique. Influencée par les miniatures persanes et hindoues, son œuvre transporte le spectateur dans le monde enchanteur des *Mille et Une Nuits*. Ses peintures dépeignent la vie arabe, ses couleurs et ses traditions, et elle collabore avec des artistes comme Mohammed Racim pour l'édition de couvertures, contribuant à la diffusion de l'art orientaliste. Elle expose à Alger et Tunis, et plusieurs de ses œuvres sont conservées au musée d'Alger, comme *Femme en rouge* et *Jardin enchanté*.

Le couple, uni par leur passion pour l'art et la culture de l'Algérie, partage une vision artistique nourrie par cette terre fascinante. Les œuvres de Léon et Ketty Carré témoignent de l'émerveillement qu'ils ont ressenti pour l'Algérie, et de la richesse des scènes locales qu'ils ont su capturer à travers leurs toiles. Leurs créations continuent de rayonner comme un témoignage durable de l'influence de l'Algérie sur l'art occidental du XXe siècle.



116

Léon CARRÉ
(Granville 1878 - Alger 1942)

La pastorale

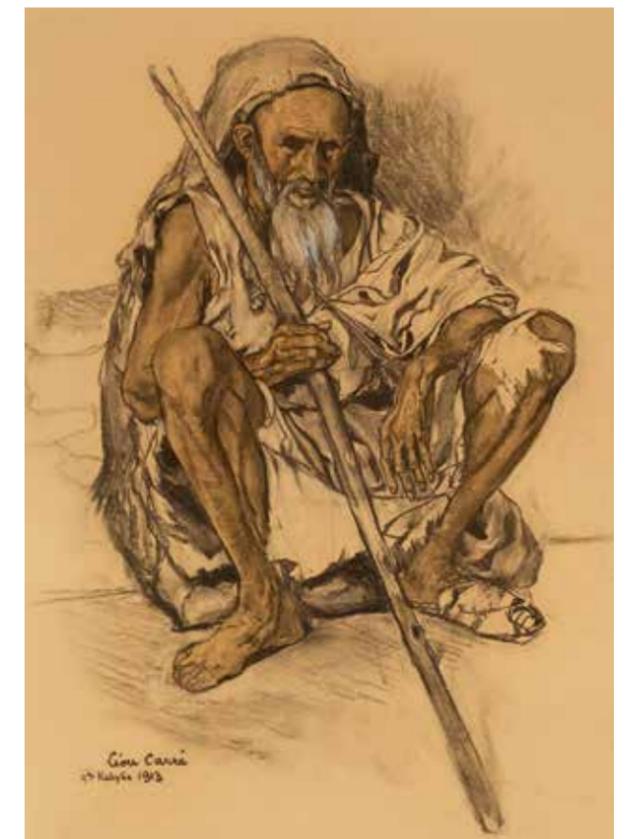
Huile sur carton
33 x 27 cm à vue
Signé en bas à droite et daté Léon Carré 1913

Pastoral illustre l'aptitude de Léon Carré à transcrire la douceur des paysages et la sérénité des scènes de pâturage, avec un jeu de lumière qui transporte le spectateur dans l'atmosphère paisible de l'Algérie rurale.

Bibliographie

Reproduit in «La villa Abd-el-Tif : Un demi-siècle de vie artistique en Algérie, 1907-1962», E. Cazenave, ed. Association Abd-El-Tif, 2002, p. 116.

2 500/3 000 €



117

Léon CARRÉ
(Granville 1878-Alger 1942)

Le vieillard kabyle, 1913

Fusain
56 x 39 cm
Signé, daté et situé en bas à gauche Léon Carré, Grde Kabylie, 1913.
Au dos de l'encadrement, tampon de la Société des Beaux Arts internationale et reproduction de la p. 62 de la revue l'Algérieniste où l'œuvre est illustrée.

Vieillard Kabyle révèle la maîtrise de Léon Carré dans l'art du portrait. Ce dessin, empreint de réalisme et de profondeur, capte l'essence et la dignité du modèle, témoignant de l'intérêt sincère de l'artiste pour les habitants de cette région.

Bibliographie

Reproduit in l'Algérieniste, Juin 1986, n°34, p. 62

1 200/1 800 €



118

Ketty CARRE
(Oberad 1882 - Alger 1964)
Quartier des filles, Colomb-Béchar, 1923

Gouache
36 x 30 cm
Signé et daté en bas à droite Ketty Carré 1923

La modernité de cette œuvre frappe par le traitement du sujet et par la composition qui accorde une place disproportionnée au personnage masculin de dos, cigarette aux doigts. L'attention se porte au second plan auprès des femmes qui sont mises en valeur par l'élégance des détails, par les murs lumineux qui les encadrent et les font sortir de l'obscurité. Il est à se demander si l'artiste n'a pas tenté de traduire le sentiment d'un certain mépris pour l'activité à laquelle s'adonne cet homme caché par son large bournous.

Provenance
Collection particulière, France.
Ancienne collection Marcel Lederer, frère de l'artiste.

Bibliographie
Reproduit in «L'Algérie Du Sud Et Ses Peintres 1830-1960» - Vidal-Bué Marion, ed Paris-Méditerranée, p. 169.

2 500/3 000 €

119

Ketty CARRE
(Oberad 1882 - Alger 1964)
Femmes du palais

Gouache
25,5x 34,5 cm
Signé et daté en bas à droite Ketty Carré 1928

Provenance
Vente Piasa (S.V.V.), Paris, 28 novembre 2002, Lot 22.

2 000/3 000 €



119 bis

[MARDRUS (Docteur, Joseph Charles Victor)].
Le livre des Mille Nuits et une Nuit. Paris, Piazza, 1926-1932, 12 volumes

in-4 brochés sous couvertures remplies enluminées et emboîtement d'éditeur. Quelques menus défauts aux brochages et chemises. Edition illustrée de 144 planches en couleurs de Léon Carré et de 85 compositions et ornements décoratifs de Mohamed Racim. Un des 50 exemplaires numérotés sur Japon impérial contenant une suite en couleurs et une suite en noir des illustrations ainsi qu'une aquarelle originale dans chaque volume soit 12 aquarelles originales, l'ensemble présenté dans des chemises cartonnées accompagnant chaque volume.

Pour l'exécution de ces « Nuits », l'éditeur Henri Piazza a commandé, en 1926, à Léon Carré les illustrations et à Mohammed Racim les titres, bandeaux et cul-de-lampe. Carré dont le style réaliste a acquis, lors de son séjour à Alger un caractère poétique poussé, exécute, ici, avec brio les 144 miniatures orientales, reproduites en couleurs, à l'aide du nouveau procédé d'impression mis au point par Louis Grenier et utilisé pour la première fois dans cet ouvrage. Quant à Racim, il n'a de cesse, dans les 12 volumes publiés entre 1926 et 1932, de réinventer l'art traditionnel du décor musulman: chaque volume s'ouvrant sur un frontispice à base d'éléments géométriques entrelacés, rehaussés de motifs floraux. De nouveaux frontispices, à chaque fois différents, annoncent le début des contes et, à la page suivante, le titre calligraphié en arabe, dans un bandeau, avec d'autres éléments décoratifs tels que lettrines, culs-de-lampe ou frises, renouent avec la tradition des manuscrits occidentaux.

7 000/8 000 €

Yvonne KLEISS - HERZIG (1895-1968)

Considérée comme une illustratrice hors pair, Yvonne Kleiss-Herzig associe dans ses œuvres rigueur ethnographique et ornementation décorative. Artiste française née en Kabylie, elle incarne la nouvelle vision de l'école d'Alger celle d'un orientalisme vécu. A la fois illustratrice, portraitiste, peintre de genre et artiste animalière, Yvonne Kleiss se forme à l'École nationale des beaux-arts d'Alger sous la direction de Léon Cauvy et part en 1913 à Paris où elle devient l'élève de Jean-Paul Laurens à l'Académie Julian. Membre fidèle de la Société des Artistes orientalistes et algériens dès 1911, elle est l'une des rares femmes à prendre part à l'Exposition coloniale de 1931. Signe de sa reconnaissance institutionnelle en tant que femme artiste, elle remporte dès 1928 le Grand Prix artistique d'Algérie. En 1952, elle s'installe à Sidi Slimane au Maroc, avant de s'éteindre à Mougins en 1968.



120
-
Yvonne KLEISS - HERZIG
(Tizi Ouzou 1895 - Mougins 1968)
Le marché de poteries marocaines
Gouache
23,5 x 41,5 cm
Signé en bas à droite Yvonne Kleiss Herzig

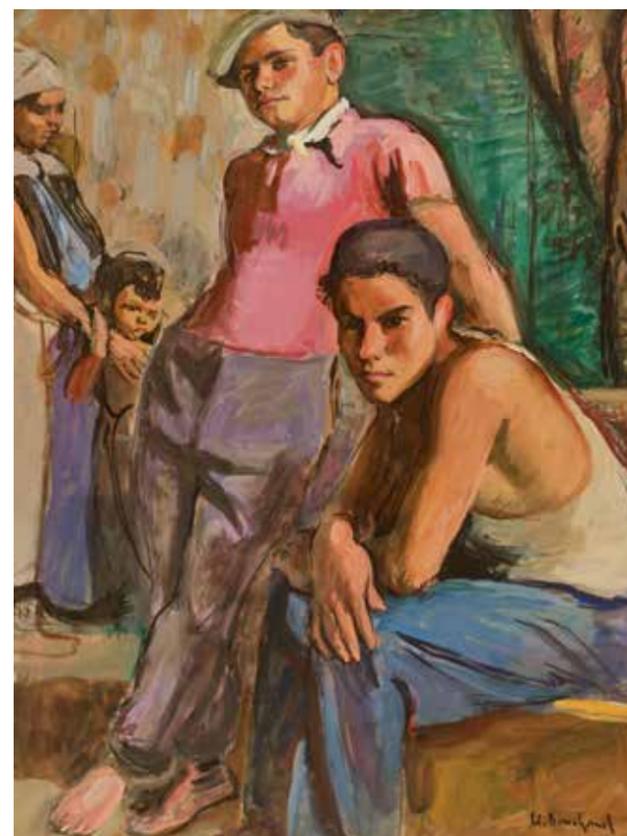
Fascinée par l'artisanat local, Yvonne Kleiss Herzig a souvent mis en valeur les objets qu'elle rencontrait, avec une précision méticuleuse. Vendeuses de céramiques se distinguent par un rendu fidèle des pièces étalées, soulignant leur diversité et leurs motifs distincts.

2 000/3 000 €



121
-
Yvonne KLEISS - HERZIG
(Algérie, 1895 - France, 1968)
Baigneuse
Gouache
16,5 x 16 cm
Signé en bas à gauche Y Herzig

800/1 200 €



122
-
Etienne BOUCHAUD
(Nantes 1898 - Paris 1989)
Portraits de gitans
Gouache
63 x 49 cm à vue
Signé en bas à droite Et. Bouchaud.

Bibliographie
Reproduit in «La villa Abd-el-Tif : Un demi-siècle de vie artistique en Algérie, 1907-1962», E. Cazenave, ed. Association Abd-El-Tif, 2002, p. 149.

Étienne Bouchaud excelle dans l'utilisation de la lumière naturelle, créant des contrastes marqués entre l'extérieur éclatant et les intérieurs ombragés. Lié à Launois, Brouty et Marquet, acteur important de la vie artistique algéroise, Bouchaud a laissé un corpus significatif d'œuvres qui témoignent de son souci du réalisme et de sa fascination pour la société algéroise. Ses peintures sont souvent saluées pour leur sincérité.

1 400/1 600 €

123
-
Jean LAUNOIS
(Les-Sables-d'Olonne 1898 - Alger 1942)
Famille juive de Bou Saâda, 1923
Mine de plomb sur papier
44 x 33 cm
Signé, situé et daté en bas à droite Jean Launois Bou Saada 1923
Annoté en haut Eliaou Chicheportiche et sa famille

Bibliographie
Reproduit in «Alger et ses peintres», Marion Vidal Bué, ed. Paris-méditerranée 2003 ;

Exposition
L'Algérie de Launois, Musée de l'Abbaye des Sables d'Olonne, 2004, reproduit au catalogue, p. 62.

Jean Launois, peintre voyageur, réside à Alger entre 1920 et 1922 grâce à une bourse, habitant la Villa Abd-el-Tif. Influencé par des artistes comme Albert Marquet, il documente la vie locale, peignant notamment le petit peuple et les quartiers de la casbah. Il retourne souvent à Alger à la fin des années 1920, où il trouve son inspiration. Son succès culmine avec une exposition personnelle en 1926. Ses œuvres, présentes dans plusieurs collections, incluent des pièces majeures au Musée d'art moderne de Paris.

800/1 200 €



124
-
Pierre PRUVOST
(Amiens, 1921 - Antibes, 2008)
Bouquet de lys
Pastel sur carton
21,5 x 16,5 cm
Signé en bas à gauche Pruvost

400/600 €

125

-
Maxime NOIRE
(Guinglange 1861-Alger 1927)
Marabout dans le Sud algérien
Huile sur toile d'origine
33 x 24 cm
Signé et daté en bas à gauche
Noiré 1895

Provenance
Vente Tableaux anciens et modernes, 12 Octobre 2008, SVV Siboni & Mabilbe-Vankemmel, Sceaux, France, lot 53

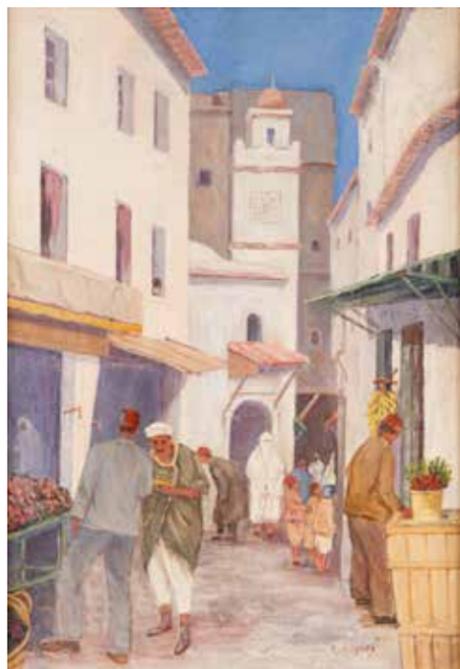
Peintre français autodidacte né en Moselle, Maxime Noiré se rend en Algérie vers 1882 pour des raisons de santé. Rapidement perçu comme le premier peintre « impressionniste » du pays, captivant le public par son usage vibrant de la couleur et de la lumière, il explore avec passion les vastes espaces du sud de l'Algérie, notamment les régions désertiques et montagneuses des Aurès, capturant les nuances uniques des paysages algériens. Après avoir travaillé dans plusieurs ateliers à Alger, il choisit de s'installer à Bou-Saâda. Il joue un rôle clé dans la fondation de la Société des Artistes algériens et orientalistes et dans l'établissement du Prix Abd-el-Tif, destiné à soutenir les jeunes artistes.

1 500/2 000 €

126

-
A. HUGUES
(Actif au XIXème et XX ème siècle)
Rue marchande
Huile sur carton marouflée sur panneau
51,4 x 36 cm
Signé en bas à droite A Hugues

800/1 200 €



127

-
Pierre FAGET - GERMAIN
(Bordeaux, 1890 - 1961)
Côtes algéroises
Huile sur panneau
25,8 x 37 cm
Signé en bas à gauche P Faget -Germain

Artiste reconnu pour ses tableaux de paysages panoramiques, Faget-Germain insufflé à ses œuvres une atmosphère sereine, peut-être influencée par sa surdité. Formé aux Beaux-Arts et à l'École des Arts Décoratifs de Bordeaux, il s'installe définitivement en Algérie après son mariage en 1929. C'est à cette période qu'il rencontre les peintres Léon Carré et Albert Marquet, ce qui l'amène à adopter un style post-impressionniste. En 1934, il participe au Salon des Artistes Algériens.

800/1 000 €



128

-
Roméo Charles AGLIETTI
(Alger, 1878 - Alger, 1956)
Paysage de Kabylie
Huile sur panneau
40 x 55 cm
Signé en bas à gauche R. Aglietti
Annoté au dos du panneau L'Oued Mina en fleurs.
Né à Alger, Roméo Aglietti étudie sous la direction de l'artiste Georges-Antoine Rochegrosse, ce qui influence son style empreint de couleurs vibrantes et de détails minutieux. Fondateur de l'union artistique de l'Afrique du Nord en 1925, institution qui vise à promouvoir les artistes locaux et les échanges culturels au sein de la région.

300/400 €



129

-
Paul CIROU
(Sainte-Mère-L'Église 1869 - 1951)
Juifs de Tlemcen
Paire d'huiles sur panneau
60 x 35 cm chaque
Signé en bas à droite Paul Cirou
Annoté au dos d'un des panneau : Au Rabb, Tlemcen

Exposition
Alger, Salon d'Hiver, 1927, Jour de Rabb

Originaire de Dijon, Paul Cirou a débuté au Salon des Artistes français en 1898, où il s'est distingué par ses paysages et portraits. Il découvre l'Algérie en 1907 et s'y installe de 1912 à 1936. Son travail est conservé dans divers musées, comme les Porteuses deau kabyles déposées au Musée-Landowski à Boulogne-Billancourt.

3 000/4 000 €



130

Marco de GASTYNE
(Paris 1889 - 1982)
Jeune fille de Boghari

Huile sur toile d'origine
61 x 50,5 cm
Signé daté et localisé en bas à gauche Marco de Gastyne 21 Boghari

Ksar El Boghari est une ville d'Algérie, située à 135 km au sud d'Alger.

Provenance
Vente Artprecium, 26 septembre 2013, n°35

Marc Henri Benoist dit Marco de Gastyne, est un peintre français devenu réalisateur. Après avoir étudié la peinture (1er Prix de Rome en 1913), il est admis comme pensionnaire à la Villa Médicis de 1911 à 1913. Toute sa vie, il va et vient entre le cinéma et la peinture. En 1954, il tourne en Égypte, et révèle une jeune figurante qui deviendra Dalida.

1 500/1 800 €

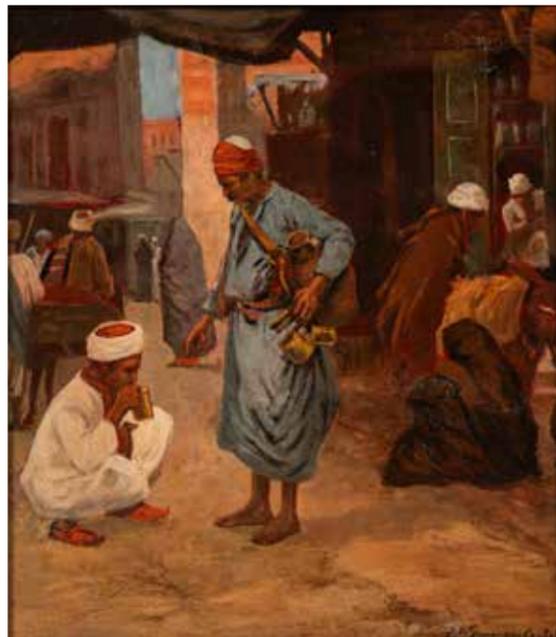
131

Ernst Oskar SIMONSON CASTELLI
(Dresde 1864-1929)
Le porteur d'eau arabe

Huile sur carton
39 x 34 cm
Signé en bas à droite E. O. Simonson Castelli

Ernst Oskar Simonson-Castelli, fils du portraitiste et peintre d'histoire David Simonson, étudie à l'Académie de Dresde avec Ferdinand Pauwels, puis à partir de 1890 à Munich où il est l'élève de son beau-frère Gotthardt Kuehl. À partir de 1892, il étudie à l'Académie Julian avec Jules Duprés. En 1893, Ernst s'installe à Dresde, sa ville natale, et travaille comme peintre indépendant. Il s'y fait appeler Simonson-Castelli à partir de 1898 et obtient en 1899 le titre de professeur à l'Académie des arts d'Urbino.

400/600 €



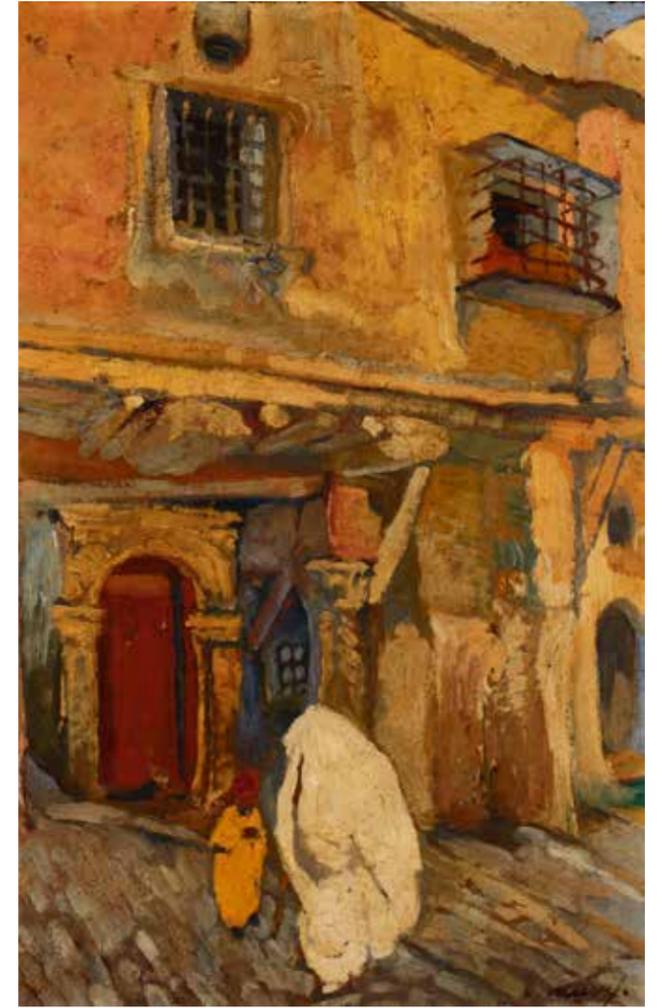
132

Léon CAUVY
(Montpellier 1874 - Alger 1933)
Scène de rue

Huile sur carton fort
43 x 29 cm
Signé en bas à droite Cauby

2 000/3 000 €

Taïb a été l'un des premiers peintres algériens à se distinguer sur la scène artistique de son époque. Influencée par le courant orientaliste, sa carrière est marquée par un intérêt profond pour la culture algérienne et les traditions locales. Il a souvent peint des scènes de la vie populaire, des portraits de femmes et des paysages algériens. Son style se caractérise par une attention particulière aux détails, aux costumes traditionnels et aux couleurs vibrantes, ce qui le rapproche des autres artistes orientalistes, bien que son approche soit plus authentique et enracinée dans la culture algérienne.



133

Salomon TAIB
(Bône 1877 - Monaco 1954)
Au café

Huile sur toile
35 x 28 cm
Signé en bas à gauche

1 500/2 500 €

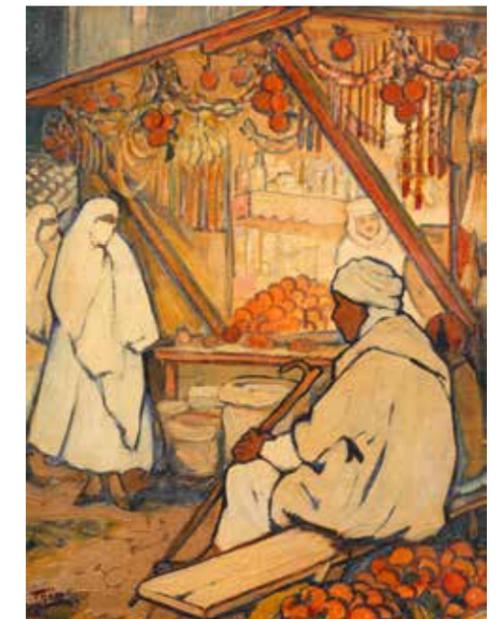


134

Salomon TAIB
(Bône 1877 - Monaco 1954)
Marchand de légumes

Huile sur toile
35,5 x 27 cm
Signé en bas à gauche

1 500/2 500 €



**MAJORELLE ET SES
CONTEMPORAINS:
L'ÂGE D'OR DE
LA PEINTURE AU
MAROC**

René MARTIN (1891-1977)

Formé aux Beaux-Arts de Paris, René Martin a voyagé à plusieurs reprises en Afrique du Nord, où il puise son inspiration pour de nombreuses œuvres. Il travaille avec une technique réaliste et minutieuse, se concentrant sur les détails, et privilégiant les techniques sur papier. Parmi ses œuvres majeures, on compte "Le Souk d'Alger", et "Femmes marocaines dans la cour", qui met en lumière l'élégance des traditions vestimentaires et l'intimité des espaces domestiques. René Martin, bien que moins connu que d'autres orientalistes, ses portraits sont appréciés pour leur authenticité, sans fioritures imaginaires.

135

René MARTIN
(1891-1977)
*Portrait de Jeune
Marocaine à la fleur*
Pastel
53 x 43,5 cm
Signé localisé et daté en
bas à droite René Martin
Marrakech (19)41

Provenance
Vente Rossini S.A.
(S.V.V.), 28 février 2013,
lot n°127.

1 500/1 800 €

136

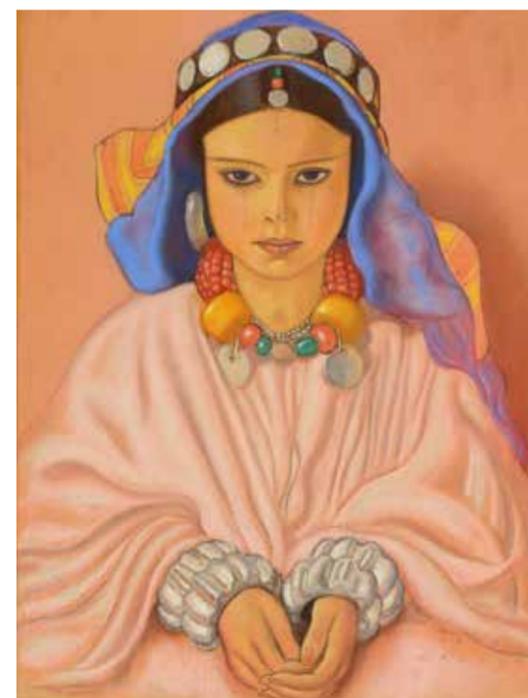
René MARTIN
(1891-1977)
*Portrait de femme au
bijoux berbères*
Pastel
65 x 49,5 cm
Signé en bas à droite
René Martin

1 500/2 000 €

137

René MARTIN
(1891-1977)
*Portrait de jeune
garçon*
Pastel
53 x 44 cm
Signé et daté en bas
à droite René Martin
(19)35

1 500/1 800 €



André SUREDA (1872-1930)

Élève de Bouguereau et de Ferrier aux Beaux-Arts de Paris, André Sureda expose pour la première fois aux Artistes français en 1894. C'est en rendant visite en 1896 à sa sœur près d'Alger, qu'il découvre et fait sa première expérience du pays. En 1900, il fait son entrée aux Orientalistes français avec Femmes Ouled Nails. Il vit à Tlemcen de 1911 jusqu'à la fin de la guerre. Installé à Paris après 1922, il continue à exposer ses œuvres à sujet nord-africains, considérées comme le meilleur de l'orientalisme par les plus grands critiques. Des rétrospectives ont lieu au Petit Palais de Paris en 1936, au Musée Demaeght à Oran en 1948.



138

André SUREDA
(Versailles 1872- 1930)
Homme couché sur un sofa ou
Abd el Malek

Gouache
19,5 x 30,5 cm
Porte au dos sur le carton de montage une ancienne étiquette manuscrite mentionnant arabe couché sur un sofa
Porte au dos sur le carton de montage l'ancienne étiquette de l'encadreur Valadier à Alger

Cette gouache a servi d'illustration pour l'ouvrage de J. Tharaud, Marrakech ou les Seigneurs de l'Atlas, ed. Cercle Lyonnais du Livre, 1924, p. 169.

Provenance
Venet Artprecium, 26 septembre 2013, lot 27
Vente Tableaux Orientalistes, Artcurial Marrakech, 30 décembre 2019, lot 32 reproduit page 40

Bibliographie
M. Vidal Bué, André Suréda peintre orientaliste,
Edition de l'Amateur, Paris 2006,
œuvre similaire reproduite p.202, n° 275.

1 200/1 500 €

139

André SUREDA
(Versailles 1872- 1930)
Homme au turban

Fusain
31 x 22 cm
Signé en bas à droite A Suréda
Cachet de l'atelier Suréda en bas à droite

600/800 €

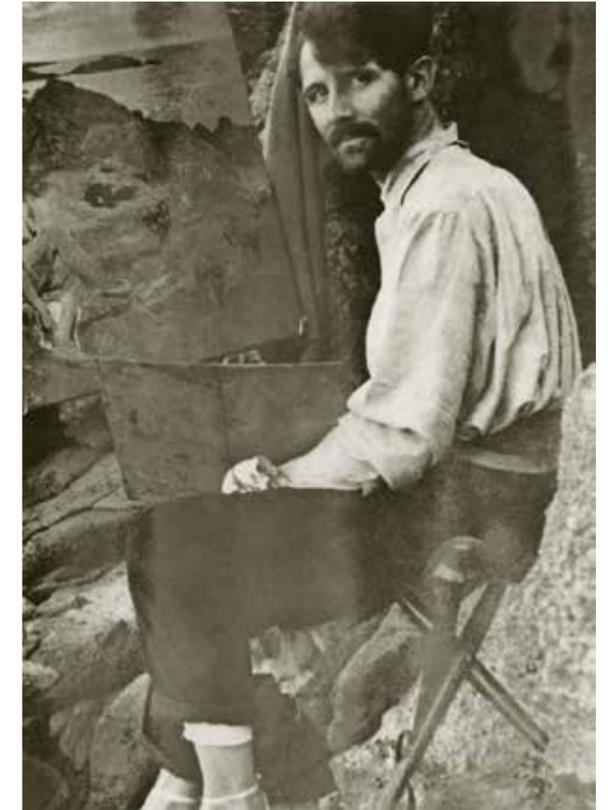


Jacques MAJORELLE (1886-1962)

Jacques Majorelle, fils unique de Louis Majorelle, ébéniste, et Jane Kretz, petit-fils d'Auguste céramiste reconnu, grandit dans un univers artistique avant-gardiste. Initialement destiné à l'architecture selon la volonté de son père, il développe une rigueur et une précision du trait qui marqueront plus tard ses œuvres, notamment ses représentations de kasbahs. Cependant, il s'oriente vers la peinture en 1906 et part pour Paris, où il étudie à l'académie Julian dans l'atelier de Schommer et Royer. Bien qu'il reste proche de ses parents, il ressent le besoin de s'émanciper peut-être pour affirmer son talent, ce qui l'amène à voyager en Espagne, en Italie, puis en Égypte en 1910. En raison de problèmes de santé nécessitant un climat chaud, il s'installe à Marrakech en 1917, encouragé par le général Lyautey, ami de son père. Le Maroc, qui le fascinait depuis sa prime jeunesse, au travers de la fabuleuse maison de style mauresque la Douëra, construite dans sa ville natale par le peintre orientaliste Étienne Cournault, ami de Delacroix, devient sa terre d'adoption.

Fasciné par ce pays, il construit en 1923 la villa Bou Saf-Saf à Marrakech, mais se sent rapidement à l'étroit et explore les régions isolées. Il est l'un des premiers artistes à obtenir l'autorisation de voyager dans des zones reculées, visitant notamment la vallée d'Ounila et Moulay Idriss dès 1921. Majorelle se concentre sur les hommes et femmes qu'ils rencontrent, leurs coutumes, et les villes qu'ils ont bâties. Les années 1930 sont celles d'une évolution stylistique chez le peintre, qui peint désormais des femmes – ces « beautés noires » venant du pays Glaoua, descendantes des esclaves de la vallée du Souss et du Drâa, ramenées du Niger à Marrakech par les marchands de Tombouctou –, qu'il fait poser dans le jardin de sa villa de Marrakech ou qu'il observe dans la palmeraie de la ville, en plein travail. Sa palette, jusqu'ici dominée par des teintes ocre, s'enrichit de couleurs vives et saturées, donnant une modernité à son style. De 1942 à 1952, il parcourt l'Afrique remontant à la source de cette inspiration, renouvelant son œuvre avec des compositions intenses.

«Tout comme Émile Bernard, fuyant toute velléité d'eupéanisation, Jacques Majorelle fit disparaître de ses toiles tous les accessoires d'atelier et objets de bazar, tous les tapis, lanternes, cuivres et costumes d'apparat, chers aux peintres du XIXe siècle, pour ne représenter que le quotidien», Félix Marcilhac.



Portrait Majorelle dans l'Atlas



141

- Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 - Paris, 1962)
Ounila, Grand Atlas, la danse des guerriers (c.1927)

Eau forte
38,5 x 30 cm à la cuvette
46 x 36 cm à la vue
Signé en bas à droite Ounila grand atlas
Majorelle
Dédicacé en bas à droite à mon ami Burtin
Cordialement Majorelle

Provenance

Collection particulière
Collection Baronne Eugène de Rothschild,
acquis lors de la vente Sotheby's, 31 mar 2004,
lot 152

C'est au pays Glaoui, dans la vallée de l'Ounila,
et notamment la ville d'Anemiter, que Jacques
Majorelle découvre durant l'été 1921 le
Haut Atlas. Ce village deviendra l'un des
lieux d'élection du peintre qui y séjournera
régulièrement, comme en témoigne ce corpus.

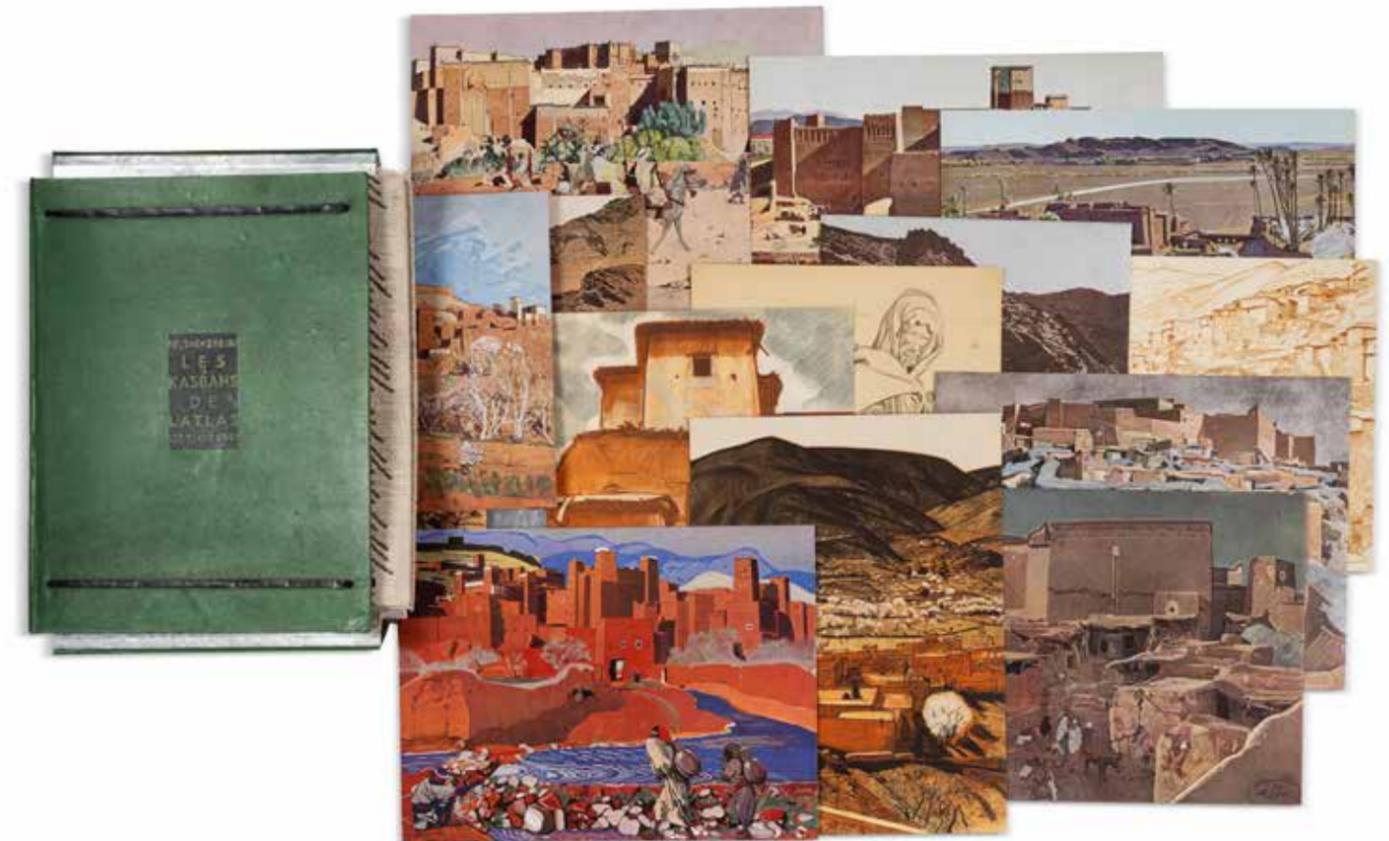
1 500/2 000 €

142

- Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 - Paris, 1962)
Femmes de marrakech / Marchandes de tapis 1920

Eau forte
25 x 35 à la cuvette
27,5 x 37,56 cm à la vue
Titré et daté en bas à gauche dans la planche
Marchandes de tapis Marrakech 20
Justifié en bas à gauche dans la marge 1er
état 4ème épreuve, Signé en bas à droite dans
la marge Majorelle

1 500/2 000 €



143

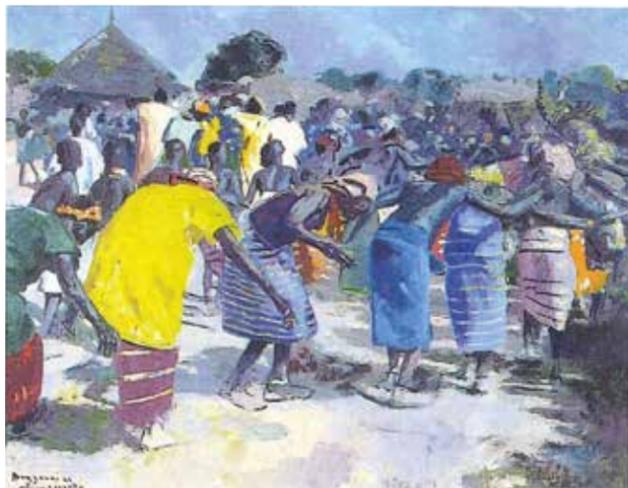
- Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 - Paris, 1962)
Les Kasbahs de l'Atlas, Edité par Lucien Vogel chez Jules Maynial, 1930.

In-folio (375 x 278 mm). En feuilles, sous portefeuille à rabats de parchemin vert, lacets en cuir de l'éditeur. Illustré par Jacques Majorelle de 30 planches en quadrichromie rehaussées d'or et d'argent sur carton. Livret relié en tissu Flannaman comprenant une introduction du Maréchal Lyautey

Exemplaire n°294, d'une édition limitée à 520 exemplaires.
Ce luxueux ouvrage reprend un ensemble de 30 œuvres de Majorelle, réalisées principalement entre 1927 et 1930. Le thème des Kasbahs, cités de l'Atlas, se retrouve dans toutes les vues, évoquant l'architecture locale et son environnement. Ces planches sont accompagnées d'une lettre-préface du maréchal Lyautey, familier de l'Atlas, et d'un article de Pierre Mac Orlan, grand reporter. L'ouvrage bénéficiera pour son lancement d'une exposition à la galerie de la Renaissance, intitulée « Les Kasbahs de l'Atlas ». Cet album permet à l'œuvre de Majorelle de se diffuser, et à son créateur de s'afficher au fait de la modernité dans les procédés d'édition. Réalisé en quadrichromie avec des rehauts d'or et d'argent, l'ouvrage est salué par la critique lors de sa publication, pour ses aspects à la fois esthétiques et innovants d'un point de vue technique, au point que Jules Baschet déclara: « Nous ne pensons pas que l'édition de luxe ait jamais atteint cette richesse de bon goût dans l'impression et dans la présentation d'un ouvrage. »

12 000/18 000 €

L'artiste, en quête de nouvelles sensations et motifs, décide à l'automne 1945 de visiter l'Afrique de l'Ouest. Il quitte Marrakech tout d'abord pour le Mali, puis la Guinée en 1947 et la Côte d'Ivoire en 1952. C'est au cœur du continent, à Bamako et à Bougouni, dans les régions bambara et peule, qu'il s'imprègne des paysages de la forêt tropicale, des traditions et coutumes des peuples d'Afrique, comme cette danse, qu'il rend de façon directe et réaliste. Désormais, ce qui capte l'attention de Majorelle n'est plus l'architecture des villes, mais les habitants qui les animent. Ce qu'il veut capturer, c'est la chaleur humaine, l'animation d'une scène vive. Le peintre nous place ainsi à hauteur de ces hommes rassemblés, nous invitant à participer à ce moment privilégié. Un autre changement réside dans sa palette : jusque-là attaché aux ocres et couleurs claires, Majorelle se tourne désormais vers des teintes vives et contrastées de bleus intenses et de rouges vifs. Il compose des mosaïques de tissus colorés, rayés ou fleuris, quasi abstraites, qui contrastent avec les peaux d'ébène. Majorelle poursuit ainsi l'évolution amorcée avec ses premiers portraits de femmes noires réalisés dans son atelier de Marrakech.



Danse tribale à Bougouni
 Détrempe. Signé J. Majorelle, situé Bougouni en bas à gauche, daté 1945 et dédié « A Malou, affectueusement ». 55 x 70 cm.
 Collection : collection particulière.
 Bibliographie : RMN, 1999, rep. 192.
 Exposition : musée des Beaux-Arts de Nancy, IMA, Paris, 1999-2000.
 © Musée de l'École de Nancy



144

Jacques MAJORELLE
 (Nancy, 1886 - Paris, 1962)
Danse traditionnelle africaine, (19)52
 Huile sur toile d'origine
 44 x 53 cm
 Signée et datée en bas à droite J Majorelle 52

Un certificat du Cabinet Marcilhac en date du 17 septembre 2024 sera remis à l'acquéreur.

Provenance
 Acquis auprès de l'artiste et conservé par descendance dans la famille jusqu'à ce jour.

30 000/50 000 €





145

Emile AUBRY
(Sétif 1880 - Voutenay sur Cure 1964)
Le repos près D'ain-Meddah (Haut-Atlas)
Huile sur toile d'origine
54 x 81 cm
Signé en bas à droite Emile Aubry

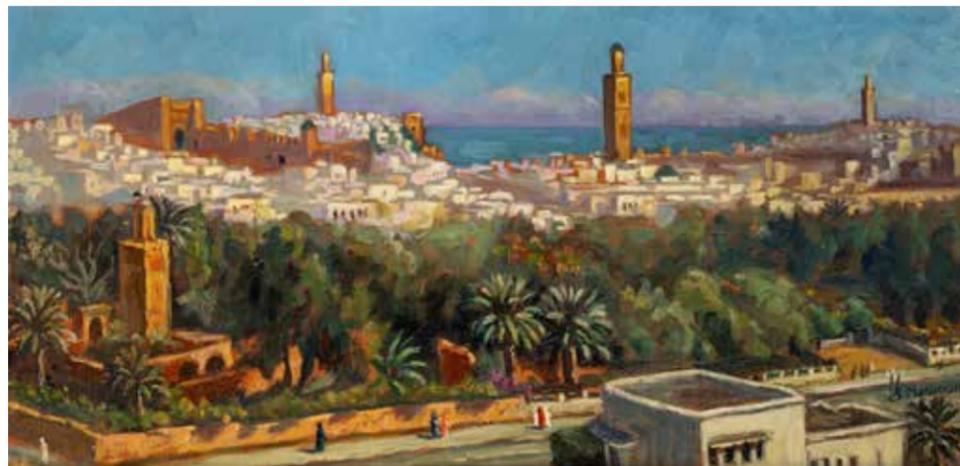
Provenance
Vente publique, Drouot estimation Paris, 24 Juin 2015.

Bibliographie
Reproduit in Emile Aubry : Regards de peintre, Espace Graphic, 1997, Suzanne Aubry Casanova

Né en Algérie, Émile Aubry, élève de Jean-Léon Gérôme aux Beaux-Arts de Paris, figure pour la première fois en 1904 au Salon des Artistes français. Inspiré par ses séjours estivaux dans son pays natal, il capte la grandeur des paysages arides des hauts plateaux algériens, brûlés par un soleil qui colore de bistre et d'ocre la terre. A partir de croquis réalisés sur place, il les transcrit à l'huile dans son atelier. Actif sur la scène artistique algérienne, il contribue aux expositions locales et internationales, participe au Salon des Artistes algériens et orientalistes, et devient un membre influent du jury de l'Union artistique de l'Afrique du Nord.

En 1931, il réalise des toiles pour le pavillon de l'Algérie à l'Exposition coloniale de Paris et commence en 1938 la décoration du Théâtre municipal d'Alger. Après la Seconde Guerre mondiale, il s'installe définitivement en Algérie. Il lègue 50 tableaux à la ville de Bougie, qui ouvre un musée en son honneur, et plusieurs de ses œuvres sont conservées au musée de Constantine et au musée du Quai Branly à Paris.

3 500/4 000 €



146

Solange MONVOISIN
(Nancy 1907 - 1985)
Panorama de Rabat
Huile sur toile marouflée sur panneau
30,5 x 60 cm
Signé en bas à droite S. Monvoisin

Solange Monvoisin arrive au Maroc entre 1929 et 1931, sans que l'on sache précisément l'année. Elle participe à une exposition à Casablanca en 1941, et réside au Maroc jusqu'en 1967.

1 500/2 000 €

Henri PONTOY (1888-1968)

Formé à l'École des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Luc-Olivier Merson, Henri Pontoy expose dans divers salons prestigieux, notamment celui des artistes orientalistes algériens. Grâce à une bourse en 1926, il voyage en Afrique du Nord, devenant sociétaire du Salon Tunisien, puis explore le Maroc, où il réside à Ouarzazate et rencontre Jacques Majorelle. Professeur au lycée Moulay Idriss de Fès, il repart en Afrique subsaharienne après la Seconde Guerre mondiale, recevant le prix du Cameroun en 1951. Sa palette lumineuse et chaleureuse, visible dans ses huiles et aquarelles, lui a valu une reconnaissance durable.

147

Henri PONTOY
(Reims 1888 - Six-Fours-les-Plages 1968)
Marché devant des remparts d'une casbah, Sud Marocain
Aquarelle et gouache sur papier
44 x 54 cm
Signé et dédié en bas à droite Pontoy à Madame Delrue, respectueux hommages.

Provenance
Offert par l'artiste à Madame Delrue, puis par descendance. Collection particulière

1 800/2 200 €

148

Henri PONTOY
(Reims 1888 - Six-Fours-les-Plages 1968)
Marché devant la kasbah
Huile sur toile d'origine
44 x 54 cm
Signé en bas à gauche Pontoy

Provenance
Collection particulière, depuis 1948.

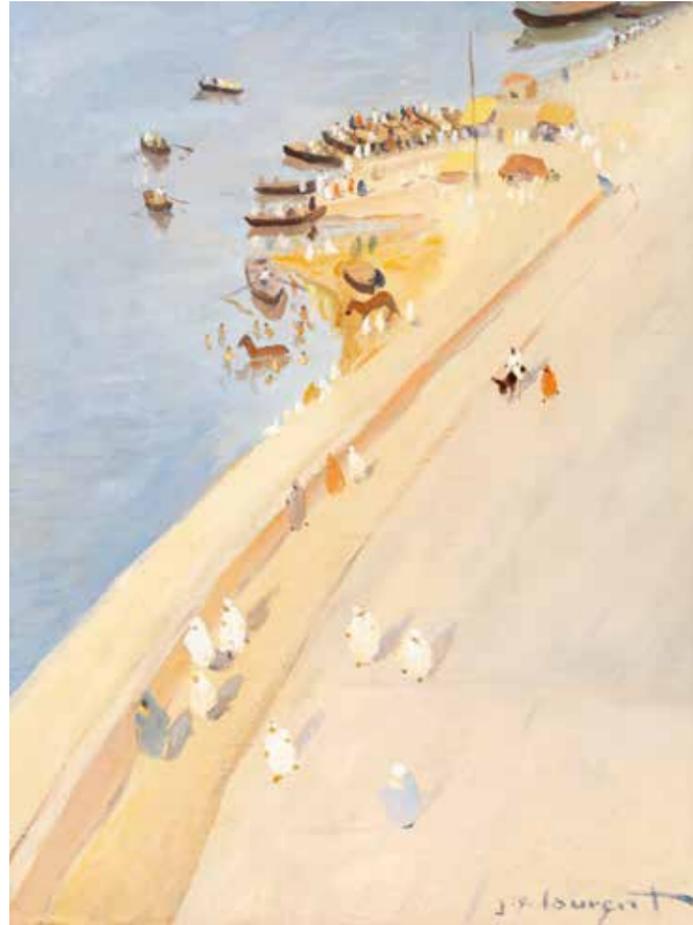
2 000/3 000 €

149

Henri PONTOY
(Reims 1888 - Six-Fours-les-Plages 1968)
Rue du village
Aquarelle et gouache sur papier
53 x 44 cm à la vue
Signé et localisé en bas à gauche Pontoy

600/800 €





150

Jean Emile LAURENT
(Paris, 1906 - 1983)
Sur le quai au Maroc

Huile sur toile marouflée sur carton
60,5 x 47,5 cm
Signé en bas à droite J Laurent

Jean Emile Laurent étudie à l'École des Beaux Arts de Marseille. Il part ensuite au Maroc où il vit en nomade dans le grand Erg pour peindre des sujets locaux. Il a notamment exécuté les fresques de l'hôpital de Fès.

1 200/1 400 €

151

EDY LEGRAND
(Bordeaux 1892 - Bonnieux 1970)

Etudes de personnages

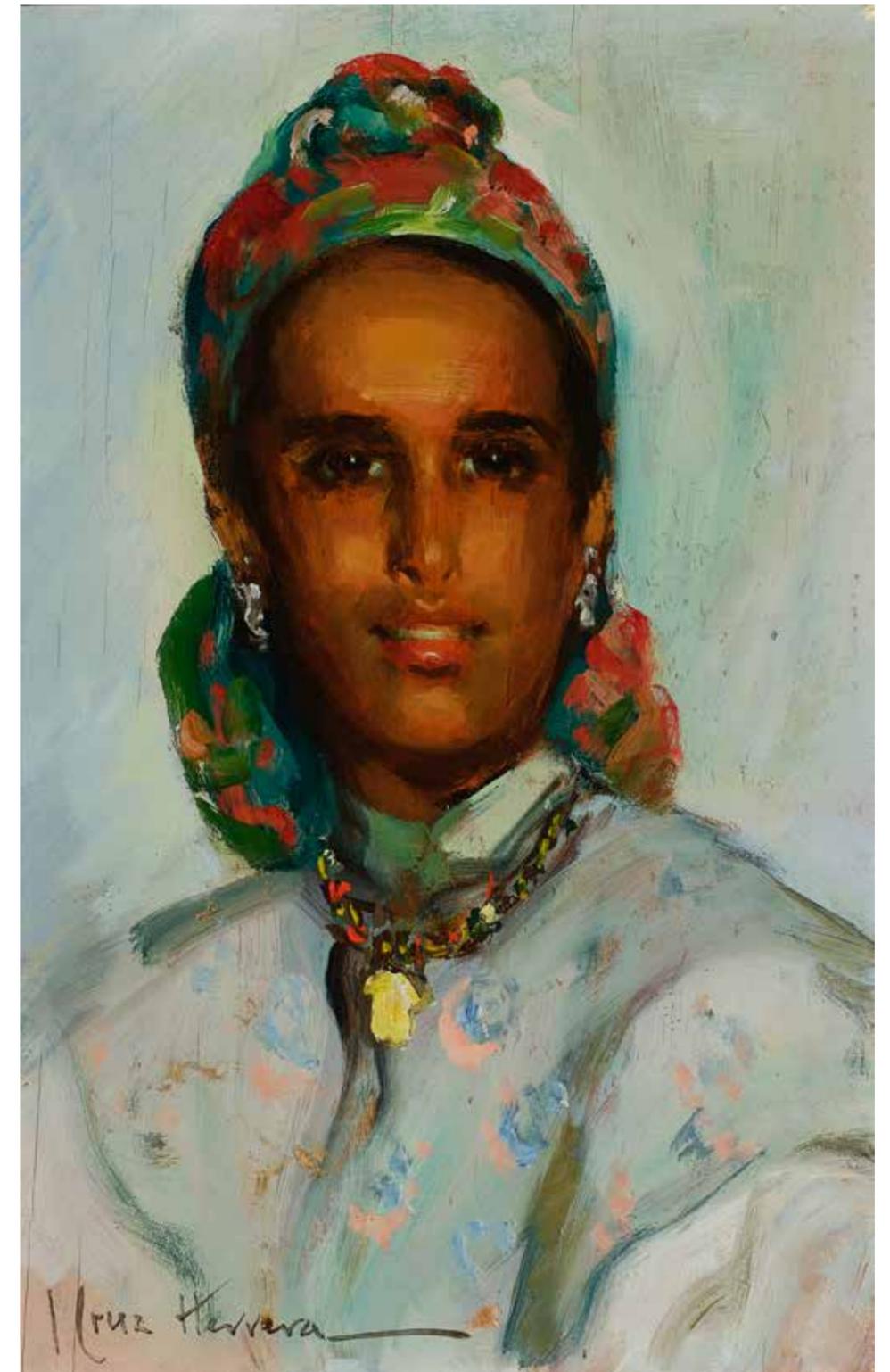
Encre brune sur papier
31 x 41 cm

Les esquisses sont paraphées EL
Cachet de la signature en bas à droite Edy Legrand

Dans cette esquisse, on reconnaît la structure du tableau «Commerce dans le Sud», huile sur isorel, 70 x 99 cm, reproduit in «Edy Legrand, Visions du Maroc», C. Ritzenthaler, ACR édition, 2005, p. 232

800/1 200 €

José CRUZ-HERRERA (1890 -1972)



152

José CRUZ-HERRERA
(La Linea de la Concepcion 1890 - Casablanca 1972)

Jeune marocaine à la khamsa

Huile sur panneau (Une planche non parquetée)
33 x 22 cm

Signé en bas à gauche J Cruz Herrera

Provenance

Collection particulière française, avant 1986.

Cruz Herrera débute sa carrière en peignant des paysages, s'inspirant notamment de Goya, Velasquez et Murillo qu'il reproduit. Cependant, la majeure partie de sa vie se déroule à Casablanca, au Maroc, où il s'installe définitivement en 1939. À l'instar d'Henri Pontoy et de Jacques Majorelle, le Maroc et sa population sont une immense source d'inspiration pour lui.

5 000/6 000 €



Louis John ENDRES (1896-1986)

Artiste américain formé aux Etats-Unis, aux Beaux-Arts de Cincinnati, Louis John Endres poursuit son apprentissage dans la prestigieuse fondation Tiffany de New-York avant de s'installer en France, centre international de production artistique et héritière du mouvement impressionniste qui a chamboulé le monde de l'art à la fin du XIXe siècle.

153

Louis John ENDRES
(1896 - 1986)

Marchand de légumes

Huile sur toile d'origine
86 x 76 cm

Signé et localisé en haut à gauche
Endres Maroc

2 000/3 000 €

154

Louis John ENDRES
(1896 - 1986)

Le Souk des étoffes

Huile sur toile d'origine
75,5 x 86 cm

Signé et localisé en haut à gauche
Endres Maroc

2 000/3 000 €

155

Louis John ENDRES
(1896 - 1986)

Marocain au fusil

Huile sur toile d'origine
87 x 76 cm

Signé et localisé en bas à droite L.
Endres Maroc

1 200/1 400 €



Jean-François ARRIGONI-NERI (1937-2014)

Diplômé de l'École Estienne, Jean-François Arrigoni Neri débute comme graveur avant de devenir un illustrateur publicitaire renommé, travaillant sur des campagnes et des couvertures de livres pour des marques et éditeurs prestigieux. A l'âge de 20 ans en pleine guerre, il découvre l'Algérie. Cette découverte du Maghreb le marque à jamais. Ces premières expériences d'affichiste marqueront son style très reconnaissable de maîtrise du dessin et des couleurs. Arrigoni Neri a aimé montrer le Maghreb dans le contraste de ses atmosphères à travers des scènes de vie quotidienne, des foires, des marchés, des fêtes traditionnelles et des cérémonies religieuses. La douceur de ses portraits, ceux des femmes, des hommes, jeunes ou vieillards, issus des villes ou des campagnes exprime toute son humanité, son attachement pour ces pays, leurs paysages et leurs habitants.



156

Jean-François ARRIGONI - NERI
(1937 - 2014)

Scène de rue en Egypte

Huile sur toile
65 x 81 cm

Signé en bas à droite, contresigné
et titré au dos

1 000/1 500 €

157

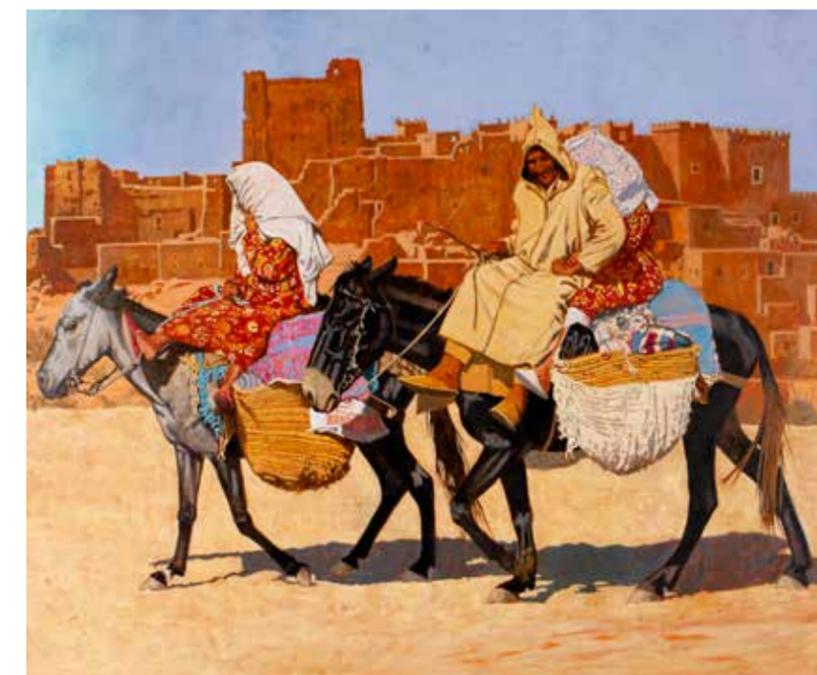
Jean François ARRIGONI - NERI
(1937 - 2014)

En route pour le souk

Huile sur toile

Contresigné et titré au dos
60 x 73 cm

1 000/1 500 €



Christian LIBESSART (Né en 1958)

Peintre français dont l'œuvre mêle classicisme et modernité, Christian Libessart est élève aux Arts Décoratifs et aux Beaux-Arts. S'inspirant de ses voyages, notamment au Bénin, fasciné par l'histoire et la vie tribale, il explore la thématique des rois et cavaliers africains, avec des couleurs chaudes et des détails minutieux. Son art célèbre la beauté et la richesse culturelle avec poésie et virtuosité.



158

Christian LIBESSART
(Né en 1958)

Le fauconnier

Huile sur toile d'origine
114 x 146 cm

Signé en bas à droite Libessart
Contresigné titré et daté au dos
Libessart le fauconnier 2010

3 000/5 000 €

159

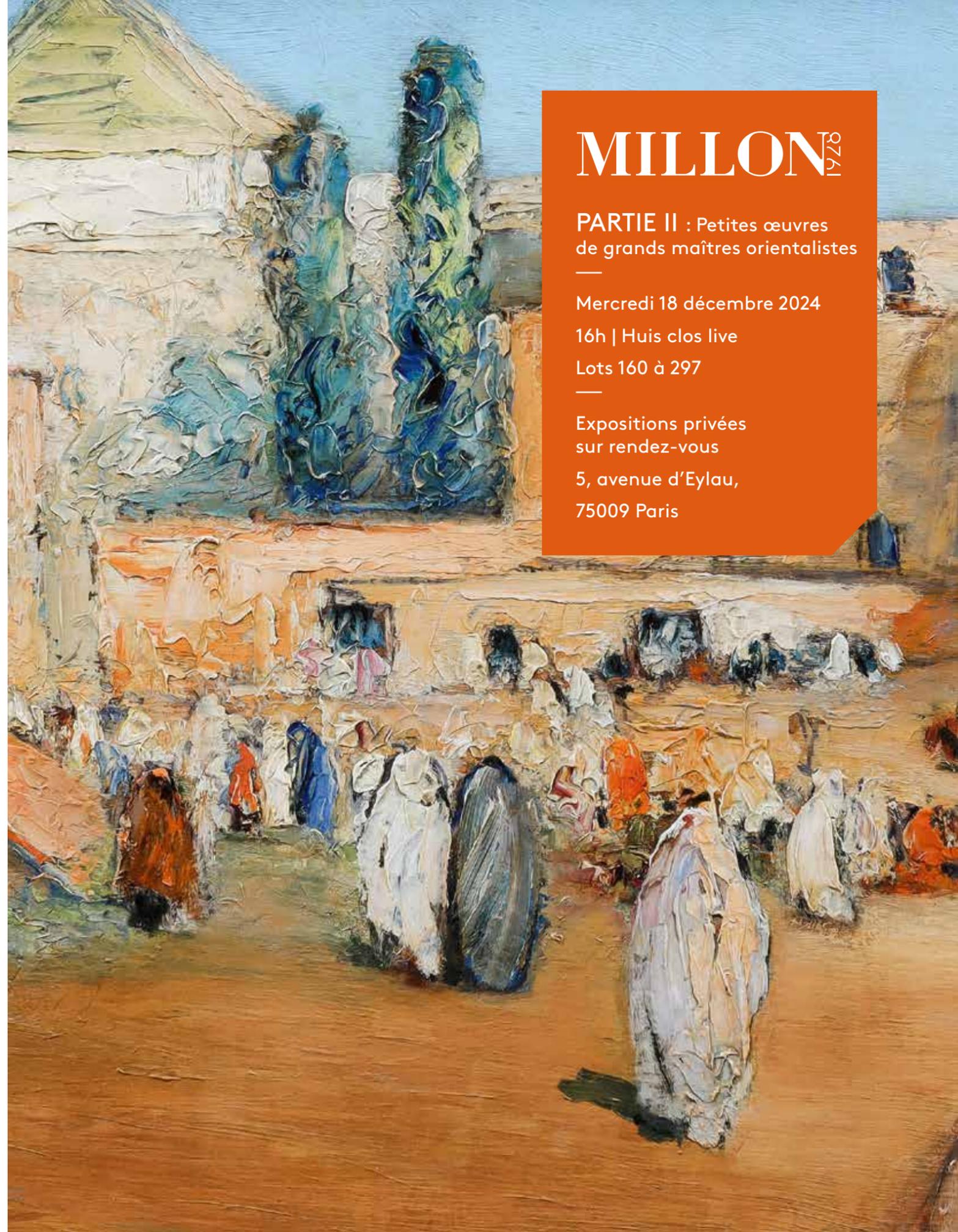
Christian LIBESSART
(Né en 1958)

Portrait d'homme eu turban rouge

Huile sur toile d'origine
55 x 46 cm

Signé et daté en bas à droite
Libessart 04
Contresigné daté et titré au dos
Libessart 04 portrait rouge

1 200/1 800 €



MILLON¹⁹⁷⁶

PARTIE II : Petites œuvres
de grands maîtres orientalistes

Mercredi 18 décembre 2024

16h | Huis clos live

Lots 160 à 297

Expositions privées
sur rendez-vous

5, avenue d'Eylau,
75009 Paris



160

-
Carlos ABASCAL
 (Actif au XXe siècle)
Scène de rue animée
 Huile sur panneau
 45 x 36 cm
 Signé en bas à gauche Abascal

800/1 000 €

161

-
Carlos ABASCAL
 (Actif entre 1918-1933 au Maroc)
Femme voilée
 Huile sur panneau
 36 x 45 cm
 Signé en haut à droite Abascal
 Maroc 1929

1 000/1 200 €

162

-
Antoine Louis BARYE
 (Paris 1796-1875)
Le chamelier
 sculpture en bronze
 Hauteur : 23 cm - Largeur : 18 cm -
 profondeur : 7,5 cm
 (manque la lance)

800/1 200 €

163

-
Alphonse BIRCK
 (Metz, 1858 -
 Fontainebleau, 1944)
L'oued
 Aquarelle
 36 x 50 cm
 Signé en bas à gauche Birck
 Au dos une esquisse de jeune
 femme

400/600 €

164

-
Paul NERI (1910 - 1965)
Vallée du Ziz
 Huile sur toile d'origine
 46,5 x 55 cm
 Signé et localisé en bas à droite P
 Neri ziz

400/600 €



163

165

-
Maurice BISMOUTH
 (Tunis 1891 - Los Angeles 1965)
Portrait de femme
 Huile sur carton fort
 17 x 12 cm
 signé en bas à gauche Bismouth

200/400 €

166

-
Maurice BISMOUTH
 (Tunis 1891 - Los Angeles 1965)
Rabbin dans la synagogue
 Huile sur panneau
 41 x 33 cm
 Signé en bas à droite M Bismouth
 Porte au dos une mention écrite «A
 Andrée et Raoul ce vieux Rabbin
 avec l'espoir qu'il vous portera
 bonheur au seuil du nouvel an «

400/600 €

167

-
Maurice BISMOUTH
 (Tunis 1891 - Los Angeles 1965)
*Portrait de jeune fille et portrait
 de jeune garçon*
 Paire d'huiles sur papier formant
 pendant
 18 x 13 cm
 Signées (chaque) en bas à droite M
 Bismouth

400/600 €

168

-
Maurice BISMOUTH
 (Tunis 1891 - Los Angeles 1965)
Dans la synagogue
 Huile sur toile d'origine
 92 x 73 cm
 Signé en bas à gauche M.
 Bismouth

Membre de l'école de Tunis,
 Maurice Bismuth s'est spécialisé
 dans la peinture de scènes de
 la vie juive tunisienne à travers
 ses portraits de rabbins. Il réalise
 également des représentations
 intimistes à l'intérieur des
 synagogues, à l'image de ce
 tableau « Dans la synagogue » qui
 correspond probablement à la
 Grande synagogue de la Ghriba,
 l'un des principaux sanctuaires des
 Juifs de Djerba.

4 000/6 000 €



168



169

169
-
Pierre BOUCHERLE
(Tunis 1894 - Six Fours Les Plages 1988)
Bouquet de fleurs et fruits
Huile sur toile d'origine
66 x 54 cm
Signé en bas à gauche Boucherle

400/600 €

170
-
Marcel BLAIRAT
(Né en 1849- ?)
Paysage
Aquarelle sur papier
21 x 29 cm
Signé en bas à gauche Blairat

600/800 €

171
-
Attribué à Emile BOIVIN
(Sainte-Marie du Mont, 1846 - 1920)
Le Port d'Alger
Huile sur panneau
74 x 47 cm
Porte une signature en bas à droite. E Boivin

Ce tableau, signé par Émile Boivin représente une vue pittoresque du port d'Alger, capturant les bateaux à voile et les bâtiments emblématiques en arrière-plan. Avec une palette de couleurs subtiles et une attention particulière aux reflets sur l'eau, Boivin parvient à transmettre l'atmosphère calme et lumineuse du port. Les détails des voiliers et des embarcations montrent une grande finesse et une observation minutieuse, caractéristiques de son style. Ce tableau est un exemple de l'habileté de Boivin à transformer une scène portuaire en un paysage vivant, où chaque détail semble figé dans le temps.

800/1 200 €

172
-
Emile BOIVIN
(Sainte-Marie du Mont 1846 - 1920)
Caravane
Huile sur toile d'origine
30 x 46 cm
Signé en bas à droite E Boivin (Restauration)

800/1 000 €

172



172



173

173
-
Antonin BREFORT PORCHE
(Boulogne-sur-Mer 1869 - 1923)
Oujda
Huile sur toile d'origine
50 x 61 cm
Signé en bas à droite A Brefort Porché Oudjda

1 000/1 200 €

174
-
Antonin BREFORT PORCHE
(Boulogne-sur-Mer 1869 - 1923)
Etude d'enfants à Tunis
Huile sur toile d'origine
27 x 41 cm
Non signé

300/400 €

175
-
Antonin BREFORT PORCHE
(Boulogne-sur-Mer 1869 - 1923)
Vendeurs d'eau à Tunis
Huile sur toile
55 x 38 cm
Signé et localisé en bas à gauche Antonin Bréfort Tunis

1 000/1 200 €

176
-
Antonin BREFORT PORCHE
(Boulogne-sur-Mer 1869 - 1923)
Mendiants à Tunis
Huile sur toile
33 x 46 cm
Non signé

300/400 €



181

177

-
Eugène DESHAYES
(Alger, 1862 - Alger, 1939)
Bord de mer, Cales de Majorque

Huile sur toile d'origine
50 x 81 cm
Signé en bas à gauche Eug. Deshayes, localisé au dos Cala mallorquina.
(Accident, enfoncement et restauration).

Oil on original canvas
Signed lower left Eug Deshayes,
localised on the back Cala mallorquina

600/800 €

178

-
Archytias CASTEL
(Tunisie, 1896 - ?)
Vue de la pointe de Gammarth

Huile sur toile contrecollée sur panneau
25 x 39 cm
Signé A Castel en bas à droite

200/300 €

179

-
Paul Pierre CARRERE
(Actif au XXe siècle)
La Medjerdah à Djeideida

Deux huiles sur toile d'origine
46 x 64 cm et 46 x 55 cm
Signé et daté en bas à gauche P. Carrère III-1935

Porte au dos l'ancienne étiquette d'Exposition Artistique Annuelle de l'Afrique Française
Porte au dos l'ancienne étiquette Salon Tunisien Paul Carrère, la Medjerdah

Paul Pierre Carrère est un peintre français actif dans le courant du XXe siècle. Comme de nombreux artistes, il se rend en Tunisie où il participe aux différents salons artistiques de l'Afrique Française. Les toiles présentées ont été exposées lors de l'important Salon de 1935, aux côtés de Pierre Gourdault, Etienne Dinet, Léon Carré, Pierre Boucherle, Lucie Pisani, etc...

200/300 €

180

-
Leon CAUVY
(Montpellier 1874-Alger 1933)
Paysage de Kabylie

Huile sur toile marouflée sur carton
31 x 53,5 cm
Signé et daté en bas à gauche L. Cauvy 06

500/700 €

181

-
Archytias CASTEL
(Tunisie, 1896 - ?)
Le puit du marabout

Huile sur toile d'origine
54 x 65 cm
Signé en bas à droite A Castel

Castel est un peintre ayant longtemps vécu en Tunisie. Il est décrit comme exerçant la profession d'architecte décorateur, décorateur d'intérieur. Membre de l'Institut de Carthage et du Salon Tunisien, il y a fait de nombreuses expositions jusqu'aux années 50. Il a également exposé aux différentes Exposition Artistique de l'Afrique Française, notamment à Paris en 1932.

500/800 €

182

-
Joseph CLOIX
(1856 - 1915)
Marabout à Gabès, Sud Tunisien

Huile sur toile
50 x 61 cm
Signé en bas à droite J. Cloix

300/400 €

183

-
Archytias CASTEL
(Tunisie, 1896 - ?)
Rue à Mahdia

Huile sur toile d'origine
38 x 46 cm
Signé en bas à droite A. Castel

350/450 €

184

-
Louis ENDRES
(1896 - 1986)
Chasseur Marocain au fusil
Encre et crayon sur papier
26 x 19 cm à la vue
Signé et daté en bas à gauche
L. Endres, Maroc

400/600 €

185

-
Louis Jones ENDRES
(1896 - 1989)
Portrait d'Homme et Portrait de Femme (formant pendant)
Sanguine craie noire et rehauts de pastel sur papier
19 x 25 cm à la vue (chaque)
Signés, localisés et datés en bas à droite L. Endres, Maroc 1934

400/600 €

186

-
Louis ENDRES
(1896 - 1986)
Portrait d'un homme au turban
Sanguine, craie noire et rehauts de pastel sur papier
27 x 21 cm à la vue
Signé en bas à droite L. Endres

200/400 €

187

-
Louis ENDRES
(1896 - 1986)
Portrait d'homme au fusil
Sanguine et craie noire sur papier
30 x 24 cm à la vue
Signé et localisé en bas à droite
L. Endres, Maroc

200/400 €

188

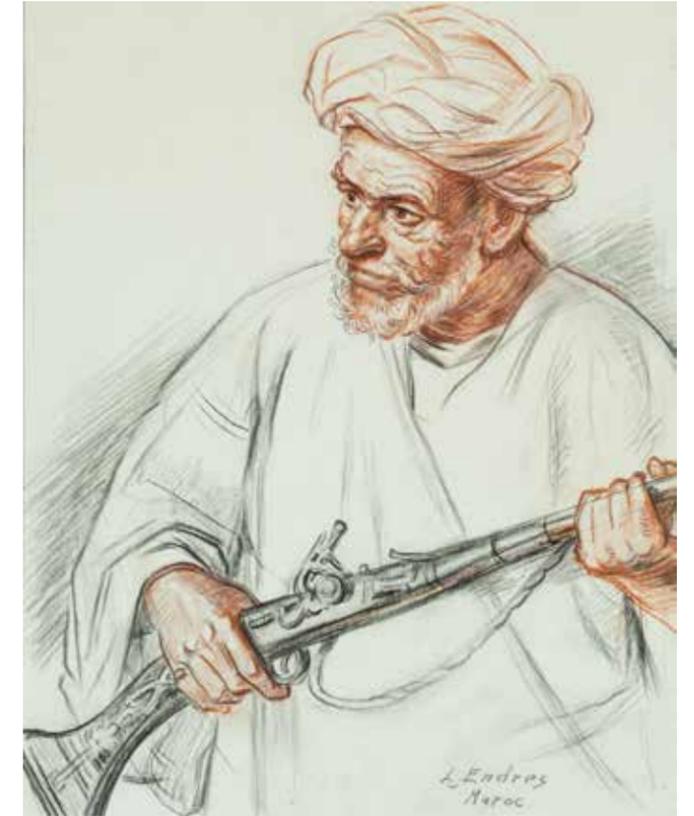
-
Louis Jones ENDRES
(1896 - 1989)
Portrait homme au turban
Pastel sur papier
22 x 27 cm
Signé en bas à gauche L. Endres Maroc

400/600 €

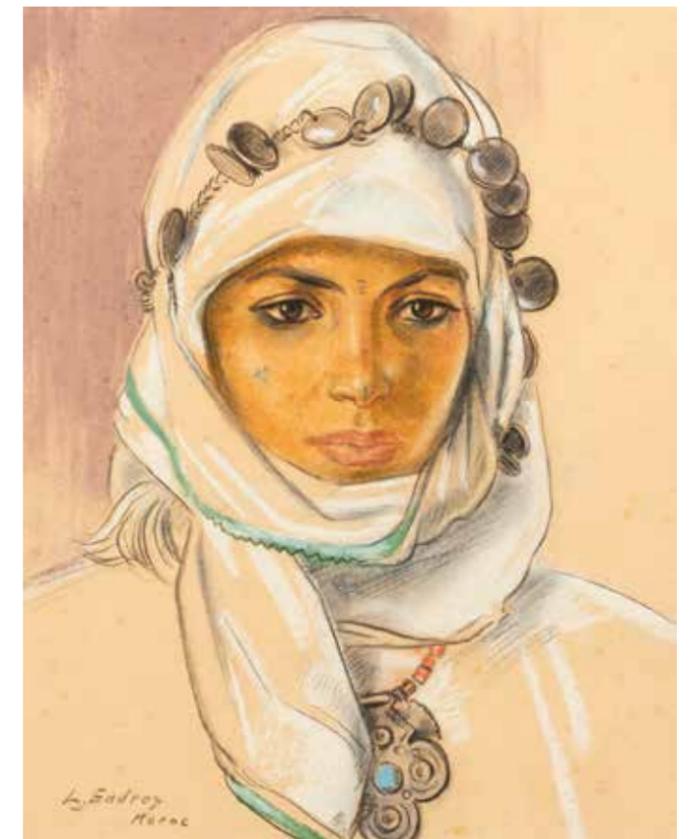
189

-
Louis Jones ENDRES
(1896 - 1989)
Portrait de bédouine au foulard
Pastel sur papier
27 x 22 cm
Signé et localisé en bas à gauche
L. Endres Maroc

400/600 €



187



189



190

-
Gaston FONTAINE
(Tours 1907 - 1999)
Les roches rouges d'Hamilcar
Huile sur panneau
27 x 22 cm
Signé en bas à droite Gaston Fontaine
Titre au dos «Les roches rouges d'Amilcar, Tunisie»

150/300 €

191

-
Friedrich GOLDSCHIEDER
(1845 - 1897)
Jeune garçon arabe
Modèle N°5317 par Cherc, Epreuve en terre cuite émaillée. Signée «Friedrich Goldscheider Wien», vers 1863. Manque l'instrument. H : 41,5 cm

Bibliographie
Robert E. Dechant, I. Filipp Goldscheider, «Goldscheider», Editions Arnoldsche, Stuttgart,

200/300 €

192

-
Gilbert GALLAND
(Lyon 1870 - Alger 1956)
Istanbul, Le Bosphore Boğaziçi, Turquie
Aquarelle
23 x 14 cm
Signé en bas à droite Gilbert Galland

400/600 €

192



193

193

-
Paul FENASSE
(Alger, 1899 - New Bromfels, 1976)
Oued El Abiod Aurès
Huile sur toile d'origine
44,5 x 115 cm
Porte une signature en bas à droite
Titre en bas à gauche

L'oued Abiod, en chaoui (Ighzir Amellal), est un cours d'eau qui traverse le massif des Aurès au nord-est de l'Algérie ; il prend sa source à environ 2 000 mètres d'altitude près du Djebel Chélia, point culminant de l'Aurès, et coule vers le Sahara (Biskra) selon un axe nord-est/sud-ouest.

Oil on canvas
Signature lower right
Titled lower left

500/600 €

194

-
Louis GRANATA
Le campement
Huile sur panneau
20 x 61 cm
Signé en bas à gauche LM.
Granata

300/500 €

195

-
Louis Auguste GIRARDOT
Portrait d'homme assis
Aquarelle sur trait de crayon
22,5 x 31,5 cm
Signé en bas à droite L.A Girardot

550/750 €



197

196

-
Gaston Louis LEMONNIER
(Fougères 1907 - 1987)
Composition à la cruche et à la coupe aux fleurs
Huile sur toile d'origine
38 x 55 cm
Signé en bas à gauche G.L. Le Monnier

600/800 €

197

-
Paul LAZERGES
(Paris 1845 - Asnières 1902)
Retour au village
Huile sur toile
60 x 73 cm
Signé et daté en bas à gauche Paul Lazerges 1885

Provenance
Collection particulière, France
Vente, Orientalisme, Artcurial, Paris, 20-27 juin 2023, lot 34
Christie's 02 dec 2004 London,

Fils d'Hippolyte Lazerges, lui-même peintre voyageur qui décida de s'installer définitivement en Algérie, Paul Lazerges pousse l'exploration plus loin, jusqu'aux oasis du Sud (El Kantara, Biskra, Bou-Saâda). Lazerges est, comme l'illustre le présent tableau, avec Guillaumet, Girardet ou Dinet, le peintre de la vie quotidienne des fellahs, des nomades et des paysans. Des œuvres de Paul Lazerges sont conservées dans les Musées d'Alger, d'Amiens, de Tours et de Nantes.

3 000/4 000 €

198

-
Jules LELLOUCHE
(Monastir 1903- Paris 1963)
Nu féminin
Huile sur toile d'origine
61 x 46 cm
Signé au milieu à droite J. Lellouche

400/600 €

199

-
Jules LELLOUCHE
(Monastir 1903- Paris 1963)
Portrait d'homme
Huile sur toile rentoilé
43,5 x 37 cm
Signé daté et localisé en haut à droite J. Lellouche Fez 32

600/700 €

200

Moses LEVY
(Tunis 1885-Viareggio 1968)
Maternité Bédouine

Eau forte
49.5 x 37 cm
Signée dans la planche, Signé en bas à droite
Moses Levy et numérotée 10/30 au crayon à gauche

Provenance :
Collection privé particulière

150/200 €



202



203

201

Attribué à John Frederick LEWIS
(Londres, 1805 - 1876)
Le chamelier

Aquarelle
25.4 x 19 cm
Signé au crayon de manière peu lisible en bas à droite J.F Lewis

Le séjour d'un an de Lewis à Istanbul en 1840-1841 lui permet d'acquérir une première expérience de la culture et de la société arabe. Ses croquis des mosquées, des bazars et des scènes de la vie locale qu'il a rencontrés sont remarquables de leur fluidité et de vitalité.

300/400 €

202

Almery LOBEL-RICHE
(Genève, 1877 - Paris, 1950)
Foule à Bab Mansour

Eau forte en couleurs sur papier
50 x 61 cm à la vue
Signé dans la planche en bas à gauche Lobel Riche
Numéroté en bas à gauche 115/250 et signe dans la marge en bas à droite Lobel Riche

Almery Lobel-Riche est un artiste français, principalement connu pour son travail d'illustrateur et ses peintures orientalistes. Né en 1880, il s'installe à Paris où il se forme aux Beaux-Arts. Inspiré par ses voyages en Afrique du Nord, il développe un intérêt pour l'orientalisme et capture des scènes de la vie quotidienne au Maroc et dans ses environs, comme à Ben Mansour. Parmi ses œuvres, ses aquarelles de petites ruelles, de foules et de coins pittoresques se distinguent. Lobel-Riche maîtrise l'art de rendre l'atmosphère de la ville avec précision et sensibilité, dans des formats intimes qui donnent l'impression d'entrer dans la scène. Les ruelles étroites, les escaliers sinueux et les scènes animées de foule capturent l'authenticité et la chaleur de ces lieux, témoignant de son œil attentif pour les détails et de son attachement au Maroc.

600/800 €

203

Almery LOBEL-RICHE
(Genève, 1877 - Paris, 1950)
Discussion devant le patio

Eau forte en couleurs
50,5 x 65 cm à la vue
Numéroté en bas à gauche n245 et signe en bas à droite Lobel Riche

600/800 €

204

Constant LOUCHE
(Alger 1880 - Grenoble 1965)
Au bord de l'oued

Huile sur panneau
32 x 100 cm
signé en bas à droite Constant Louche

800/1 000 €

205

Vincent MANAGO
(Toulon 1880 - Paris 1936)
Jeune femme au seuil de sa maison

Huile sur toile d'origine
46 x 61 cm
Signé en bas à droite

500/600 €

206

Jean Gaston MANTEL
(Amiens 1914 - Rabat 1995)
Dans la Medina

Huile sur toile d'origine
50 x 61,5 cm
Signé en bas à droite JG Mantel

600/800 €

207

Jean Gaston MANTEL
(Amiens 1914 - Rabat 1995)
Bab El Mansour de Meknès

Huile sur toile marouflée sur panneau
60 x 48 cm.
Signé en bas à droite J. G. Mantel

1 500/2 000 €

208

Jean Gaston MANTEL
(Amiens 1914 - Rabat 1995)
Jeunes femmes devant la fontaine

Huile sur toile d'origine (sans châssis)
89 x 30 cm
Signé et daté en bas en droite J.G Mantel 69.

Formé à l'École des Beaux-Arts de Paris, Jean-Gaston Mantel obtient dès 1936 le prix de la Société nationale des beaux-arts qui lui permet de séjourner au Maroc. Dès lors, il ne cessera d'être fasciné par ce pays. Brillant illustrateur, il est sollicité pour promouvoir le tourisme marocain, à travers la réalisation d'affiches, de décors d'hôtels et autres bâtiments administratifs et touristiques de Rabat. Ses thèmes favoris sont les fêtes traditionnelles marocaines, les fantasias, les Kasbah et autres scènes de la vie quotidienne orientale. Il confère une originalité particulière à son œuvre en traitant la perspective de façon inattendue.

1 500/2 000 €

209

Attribué à Max MOREAU
(1902- 1992)

Jeune femme au boucles d'oreilles

Huile sur panneau
49 x 36 cm
Porte une signature apocryphe en bas à droite Max Moreau

1 200/1 800 €

210

Max MOREAU
(Soignies 1902-Grenade 1992)
Etude de têtes de femmes

Gouache sur papier
41 x 29 cm
Signé et daté en bas à droite Max Moreau 1934

80/120 €



208



213

211

-
Lucien MOUILLARD
(1842 - 1912)
Biskra
Lucien MOUILLARD (1842 - 1912)
Biskra
Huile sur toile d'origine
24x33,5 cm
Signé et daté en bas à gauche L. Mouillard Fev 98
Porte au dos la mention manuscrite Rallye Paper à Biskra 26 fev 98

200/300 €

212

-
Henri PONTOY
(Reims 1888 - Six-Fours-les-Plages 1968)
Mère avec enfant
Craie noire sanguine et rehauts de gouache blanche
40x 31,5 cm
Signé en bas à droite Pontoy

600/800 €

213

-
José ORTEGA
(Orihuela 1880- Paris 1955)
Vue de la baie d'Oran depuis les hauteurs
Huile sur toile d'origine
45 x 92 cm
Signé en bas à gauche J. Ortega

Oil on canvas
Signed lower left J.Ortega

800/1 200 €

214

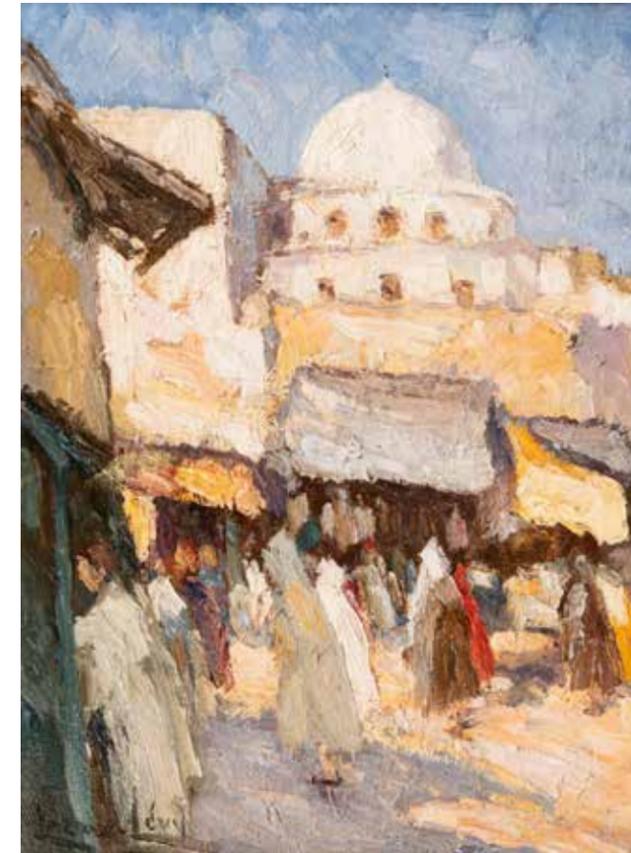
-
Elie Anatole PAVIL
(Odessa 1873-Rabat 1944)
Dessins à la plume
sous verre a vue : 15.5 x 22.5 cm
Cachet de la signature E. A. Pavil, annoté discussion

20/30 €

215

-
Fried PAL
(Budapest 1893 - New York 1976)
Maternité
Huile sur toile
80 x 59 cm
Signé en bas à gauche

600/800 €



216

216

-
Lazare LEVY
(1867 - 1933)
Kairouan
Huile sur toile
61 x 46 cm
Signé en bas à gauche Lazare Levy

Provenance:
Collection particulière, acquis
lors de la vente Gros Delettrez du
12/03/1999

1 800/2 000 €

217

-
LAZARE LEVY
(1867 - 1933)
Souks à Tunis
Huile sur toile d'origine
55 x 46 cm
Signé en bas à gauche Lazare Levy
Porte sur le châssis l'ancienne
étiquette d'envoi au Salon
mentionnant Lazare Levy Villa de
Fontenay Paris 19 ème- Souks à
Tunis; peinture

1 000/1 200 €

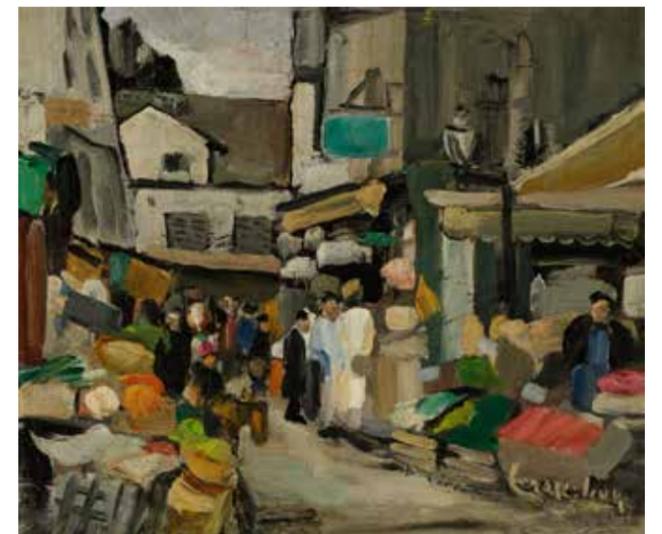
218

-
Lazare LEVY
(Odratzheim 1867 - Tunis 1933)
Scène de marché
Huile sur toile d'origine
46 x 55 cm
Signé en bas à droite Lazare Levy

1 200/1 500 €



217



218

219

-
Bruno RICHTER
(Halle 1872 - 1937)
Tunis
Aquarelle
44 x 59,5 cm
Signé et localisé en bas à droite Bruno Richter Tunis

1 500/2 000 €

220

-
Eugène VILLON
(Lahaye, 1879 - Caluire, 1951)
Femme à la Fontaine
Aquarelle sur trait de fusain
38 x 27 cm à la vue
Signé et daté en bas à droite E Villon 1923

400/600 €

221

-
John-Lewis SCHONBORN
(Némora 1852 - Gien 1931)
La caravane
Huile sur toile d'origine
45 x 55 cm
Signé en bs à gauche Lewis Schonborn

600/700 €

222

-
Louis-Gabriel VIAUX
(Venizy 1862 - Auxerre 1943)
Vues depuis les terrasses de Tunis
Aquarelles formant pendants
13,5 x 11 cm chacune à la vue
Une titrée et signée en bas à droite
«Tunis, Vue de la terrasse 14 rue Bou Khris L. Viaux
Porte au dos du carton de montage le cachet «Me S. Machoir Vente G. L. Viaux Semur-en-Auxois»

500/800 €

223

-
Grace RAVELIN
(Kaneville, 1873 - Plano, 1956)
Meknes, 1920
Huile sur panneau
46,5 x 61 cm
Signé, localisé, daté en bas à gauche Meknès 1920 Ravelin

1 200/1 800 €

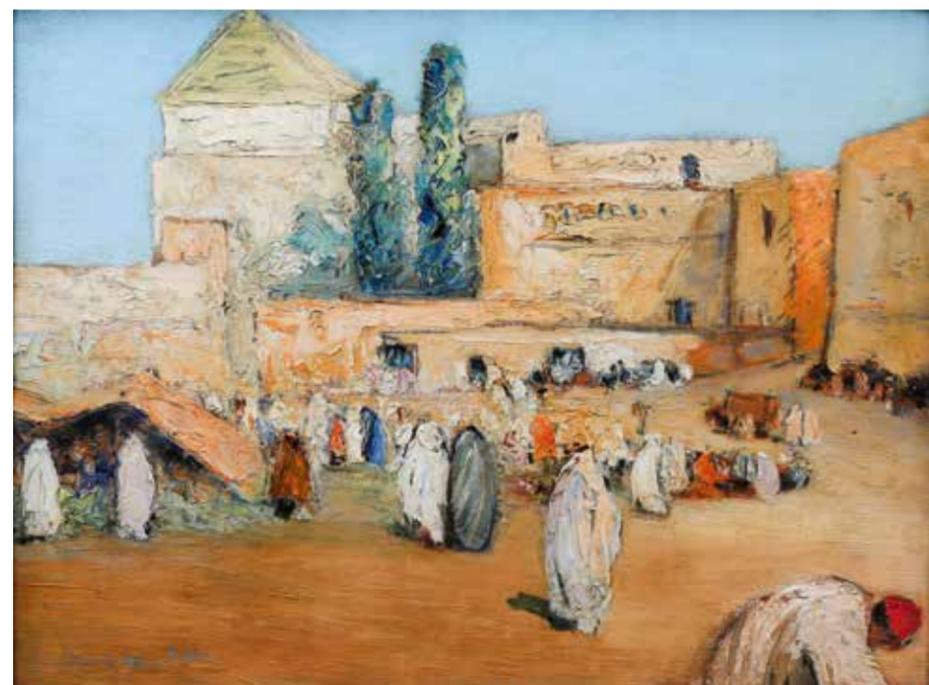
224

-
A. DOLLE
(Actif au XX^{ème} siècle)
Femmes au bord de l'oued
Aquarelle sur papier
28 x 41,5 cm la feuille et 19,5 x 29,5 cm l'image
Signé en bas à droite A. Dolle et titré en bas dans la marge au centre L'oued

50/80 €



219



223



225

225
-
Ecole FRANCAISE du XIX^{ème} siècle
Scène de rue orientale
Huile sur toile
82 x 30cm à la vue
Monogrammé et dédié en bas à gauche AD à son ami E. Jaquet

400/600 €

226

-
Ecole ORIENTALISTE du début du XX^{ème} siècle
Souk à Tunis
Huile sur toile d'origine
40 x 50,5 cm
Porte une signature peu lisible en bas à droite Wilh.....

800/1 000 €



230

227
-
Ecole ORIENTALISTE du début du XX^{ème} siècle
Assemblée de Tunisiens
Huile sur carton
59,5 x 73 cm

1 000/2 000 €

228

-
Ecole orientaliste du XIX^{ème} siècle
Scène de souk
Huile sur toile d'origine
53 x 65 cm
Porte une signature en bas à droite Zaik Rabi (Restaurations et accidents)

600/800 €

229

-
Ecole ORIENTALISTE du début du XX^{ème} siècle
Portrait de femme au foulard
Huile sur panneau
50 x 40 cm

200/300 €

230

-
Ecole ORIENTALISTE du XIX^{ème} siècle
Joueur de Qanun
Huile sur toile
90 x 72 cm

La thématique du joueur de Qanun a rencontré un certain succès auprès des peintres orientalistes. Un sujet similaire a été interprété par Nicolla Forcella (1850 Castellaneta - 1899) et par Mariano Fortuny y Marsal (Reus 1838-1874 Rome).

2 000/3 000 €

231

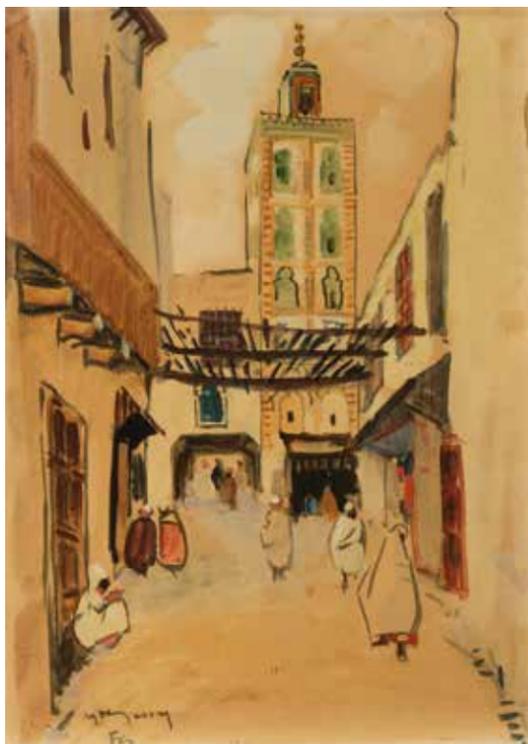
-
Ecole FRANCAISE du XX^{ème} siècle
Choc de cavaliers
Huile sur toile d'origine
65 x 55 cm
Porte au dos la marque au pochoir du marchand de toiles A. Binant à Paris (Accident)

200/300 €

232

-
Ecole ORIENTALISTE du début du
XXe siècle
Scène de rue à Fès
Gouache sur papier
34 x 25 cm à la vue
Signé de manière peu lisible et
localisé en bas à gauche Fez

80/100 €



232

233

-
Alphonse BIRCK
(Metz 1859- Fontainebleau 1944)
Marchand et son âne
Aquarelle et crayon sur papier
36,5 x 54 cm
Signé en bas à droite A Birck

600/800 €

234

-
CLUSEAU-LANAUVE
(Périgueux 1914- Antonne-et-
Trigonant 1997)
Vent de sable à Tozeur
Huile sur toile d'origine
46 x 55 cm
Signé en bas à droite Cluseau
Lanauve
porte au dos les mentions
manuscrites Cluseau Lanauve Le
vent de sable à Tozeur 1947

100/200 €

235

-
BECHARD
(Actif au XX ème siècle)
Le marchand de pains
Huile sur toile d'origine
55 x 46 cm
Signé en bas à droite Béchard

500/600 €



235



238

236

-
Ecole ORIENTALISTE du milieu du
XX ème siècle
Vue de Médina
Huile sur toile d'origine
20 x 26 cm
Signé en bas à droite de manière
peu lisible

200/250 €

237

-
BESSIS
(Ecole Tunisienne du XXe siècle)
Les moissons en Tunisie
Huile sur toile d'origine
60 x 73 cm
Signé en bas à droite Bessis

200/400 €

238

-
Ecole ORIENTALISTE du XXème
siècle
Scène de marché à Biskra
Aquarelle sur papier
34 x 25,5 cm à la vue
Signé en bas à droite Cathrine
Mayer

100/200 €

239

-
Dans le goût de Richard Karlovich
ZOMMER
(1866-1939)
Vue panoramique du Caire
Huile sur toile
49 x 85 cm
Signature apocryphe en cyrilliq «ZOMMER» en
bas à droite et située en bas à gauche.

1 500/2 000 €

240

-
Ernest V. BRANDT
(Danemark 1880-1957)
Place à Kairouan, 1880
Huile sur panneau
25 x 36 cm
Monogrammé en bas à gauche EVB

200/400 €

241

-
Ecole ORIENTALISTE du XIXe siècle siècle
Un garde oriental
Huile sur panneau
40 x 19,5 cm à la vue
Signé en bas à droite Constantin

300/400 €

242

-
Henriette BROUSSE
(Active à la fin du XIX ème siècle et au
début du XX ème siècle)
Portrait de femme de profil
Sanguine et craie noire sur papier
26 x 20 cm à la vue
Dedicacé et signé en bas à droite A Monsieur
Batta souvenir affectueux Henriette Brousse

300/400 €

243

-
Ernest V. BRANDT
(Danemark 1880 - 1957)
Garçon de café maure, 1923
Huile sur toile d'origine
53 x 43 cm
Monogrammé et daté en haut à droite EVB
1923

700/1 000 €

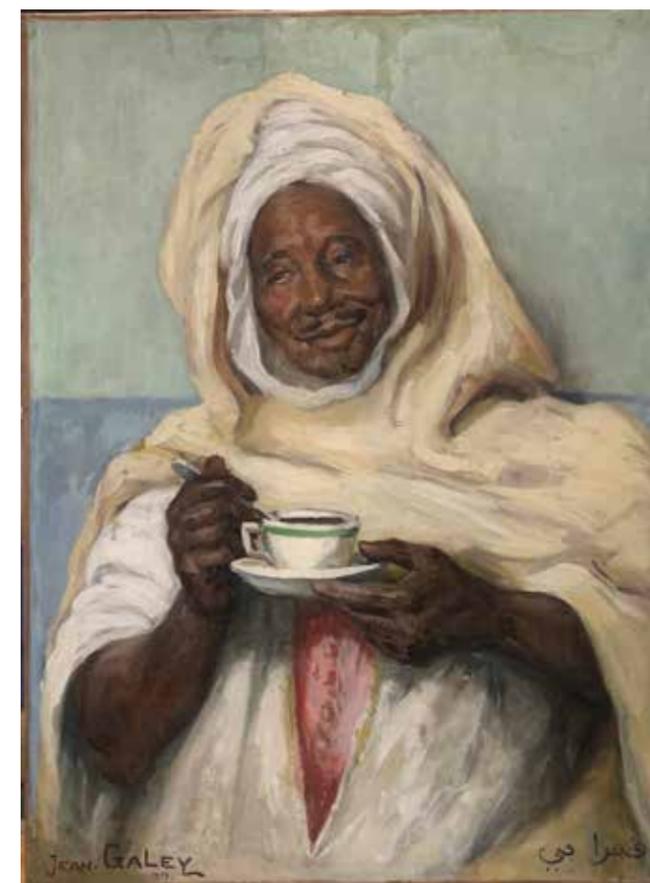
244

-
Jose Ramon ZARAGOZA FERNANDEZ
(Cangas de Onis 1874 - Madrid 1949)
Portrait d'homme
Huile sur toile d'origine
55 x 52 cm
Signé, daté, dédicacé en bas à gauche : A mi
buen amigo Augustin. JR Zaragoza 1899

1 500/2 000 €



239



245

245

-
Jean Fabien GALEY
(1877-1966)
Portrait de bédouin à la tasse de café
Huile sur toile d'origine
86 x 65,5 cm
Signé et daté en bas à gauche Jean Galey 1919
Porte une inscription en arabe en bas à droite

300/400 €



250

246

-
Louis FERNEZ
(Avignon 1901- Creteil 1983)
Le port
Gouache sur papier
46,5 x 60 cm
Signé en bas à droite Louis Fernéz
(Piqures)

300/400 €

247

-
Paul SURTEL
(Reuilly 1893 - Carpentras 1985)
Assemblée devant la porte de la ville
Huile sur carton
22 x 27 cm
Porte au dos la mention
manuscrite au crayon Paul Surtel
(1893-1985)

400/500 €

248

-
Ludovic GIGNOUX
(Saint Nicolas 1882 -?)
La Casbah d'Alger
Huile sur toile d'origine
55 x 47 cm
Signé en bas à gauche L. Gignoux
Porte au dos les mentions
autographes La casbah d'Alger L.
Gignoux

100/200 €

249

-
Ecole ORIENTALISTE du XXe siècle
Paysage marocain
Pastel
Signé en bas à gauche
35,5 x 31,5 cm

200/300 €

250

-
Ecole ORIENTALISTE du XXe siècle
Fantasia
Huile sur toile d'origine
81,5 x 100 cm
Signé en bas à gauche de manière
peu lisible

1 000/1 400 €

251

-
Henri RICHEVILLAIN
(Actif XIX-XXe siècle)
Oasis
Huile sur toile d'origine
55,5 x 84 cm
Signé en bas à droite H. Richevillain

200/300 €

252

-
Roger VIVES
(Actif au XXe siècle)
Fantasia à Marrakech, 2005
Huile sur toile d'origine
55 x 46 cm
Signé en bas à gauche Roger Vives
Porte au dos les indications
autographes Fantasia à
Marrakech-Maroc Roger Vivès 2005

80/120 €

253

-
Raphael LIEVIN
(actif au XX ème siècle)
Vue du port
Gouache sur papier
22,5 x 16,5 cm à la vue
Signé et localisé en bas à droite
Raphaël Lievin

100/150 €

254

-
Ecole ORIENTALISTE du début du XX ème siècle
Vue d'Istanbul
Aquarelle et gouache sur papier
48 x 38,5 cm à la vue

300/500 €

255

-
M. SALLES
(1943-2013)
Ruelle dans la médina de Tunis
Huile sur toile d'origine
46 x 38,5 cm
Signé en bas à gauche Salles

300/400 €

256

-
Michel CASALONGA
(Actif au XX ème siècle)
Sidi Bou Said
Aquarelle et trait de crayon sur
papier
16,2 x 23,5 cm à la vue
Signé en bas à gauche M
Casalonga et localisé en bas à
droite Sidi bou Said (Tunisie)

100/150 €

257

-
Alexandre ROUBTZOFF
(Saint-Petersbourg 1884 - Tunis
1949)
Etude de nus
Craie noire
50 x 32 cm à la vue
Localisé, situé daté et
monogrammé en bas au centre
Paris, 4 oct. 1938, A. R.

500/600 €

258

-
Alexandre ROUBTZOFF
(Saint-Petersbourg 1884 - Tunis
1949)
Etude de nu
Craie noire
50 x 32 cm
Situé daté et signé en bas à droite
Khéréddine, 1er août 1933, A.
Roubtsoff

800/1 200 €

259

-
Alexandre ROUBTZOFF
(Saint-Petersbourg 1884 - Tunis
1949)
Etude femme assise
Craie noire
32,5 x 25,5 cm
Localisé daté et signé en bas
à droite Tunis, 18 avril 1925 A.
Roubtsoff

600/800 €

260

-
J. PETIT
(Actif au début du XXe siècle)
Bateaux dans le port d' Alger
Huile sur toile d'origine
32,5 x 24,5 cm
Signé daté et dédié en bas à
droite A mon oncle . Alger Petit.
J. 1912

100/200 €

261

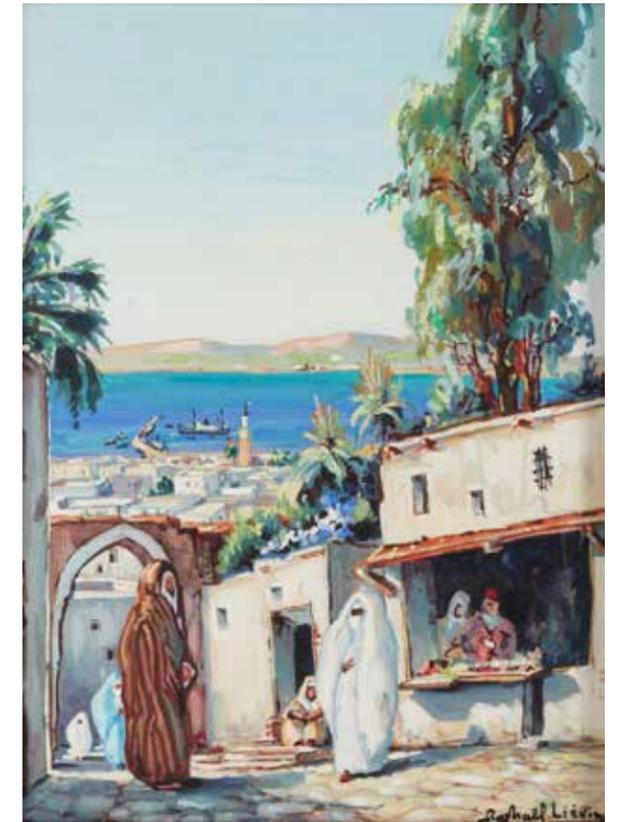
-
Leo BROWNE
**Souk el barka (souk des
bijoutiers)**
Huile sur panneau
35 x 22 cm
Signé en bas à gauche Browne
Porte au dos une inscription
manuscrite Souk El Berka
et sur une étiquette «Léo Browne,
Souk El Berka (Tunis)» et une
étiquette d'encadreur annotée
«entrée des souk»

Provenance:
Collection particulière, acquis lors
de la vente Metayer Mermoz du
14/01/2023

200/400 €



257



253



261



262
-
Marius de la ROUERE
(1905-1939)
Rochers en bord de mer
Aquarelle
17 x 31 cm à la vue
Signé dédicacé et daté en haut à gauche Amical souvenir M de la Rouère 1937
(Déchirure)

100/200 €

263
-
Léon GEILLE DE SAINT-LÉGER
(1864-1937)
Femmes dans la Médina
Huile sur toile d'origine
38 x 61 cm
Signé en bas à gauche Geille de Saint Leger

200/300 €

264
-
Ferdinand LANTOINE
(1876 -1955)
Scène animée en Afrique
Huile sur toile d'origine
55 x 46 cm
Signé en bas à droite F.Lantoiné

200/300 €

264



265
-
Marius de la ROUERE
(1905- 1939)
Sidi Boumedine
Aquarelle
24,5 x 34 cm
Signé daté dédicacé et localisé en bas à gauche A ma mère 25 décembre Sidi -Boumedine 1934
Marius de la Rouere

100/200 €

266
-
Ecole ORIENTALISTE du XX ème siècle
Le marchand d'étoffes et les joueurs d'échecs
Huile sur panneau
19 x 25 à la vue
Signé en bas à gauche de manière peu lisible Altrban

300/500 €

267
-
Ecole ORIENTALISTE du XXème siècle
Voyageurs dans les montagnes

250/350 €

266

268
-
Marie-Antoinette BOULLARD DEVE
(1890-1970)
Deux études de portraits indochinois
Deux lithographies
Etude d'homme Moï, région Trammy Tam-Ky, Sept 1926
Justifié et signé au crayon 4/139
Etude pour la pêche, Hanoï Tonkin 1925
Justifié et signé au crayon 4/139
55,5 x 43,5 cm

Extrait du portfolio de «Vision de l'Indochine», études, pastels et gouaches de Mme A. Boullard-Devé, ed. Plon, Paris, 1926. Tirage à 300 exemplaires.

300/500 €

269
-
Odette du BOSCH
(Misermon 1903 - Limoges 1993)
Portrait de bedouine
Huile sur carton fort
26 x 21 cm
Signé en bas à droite Odette du Bosch

300/400 €

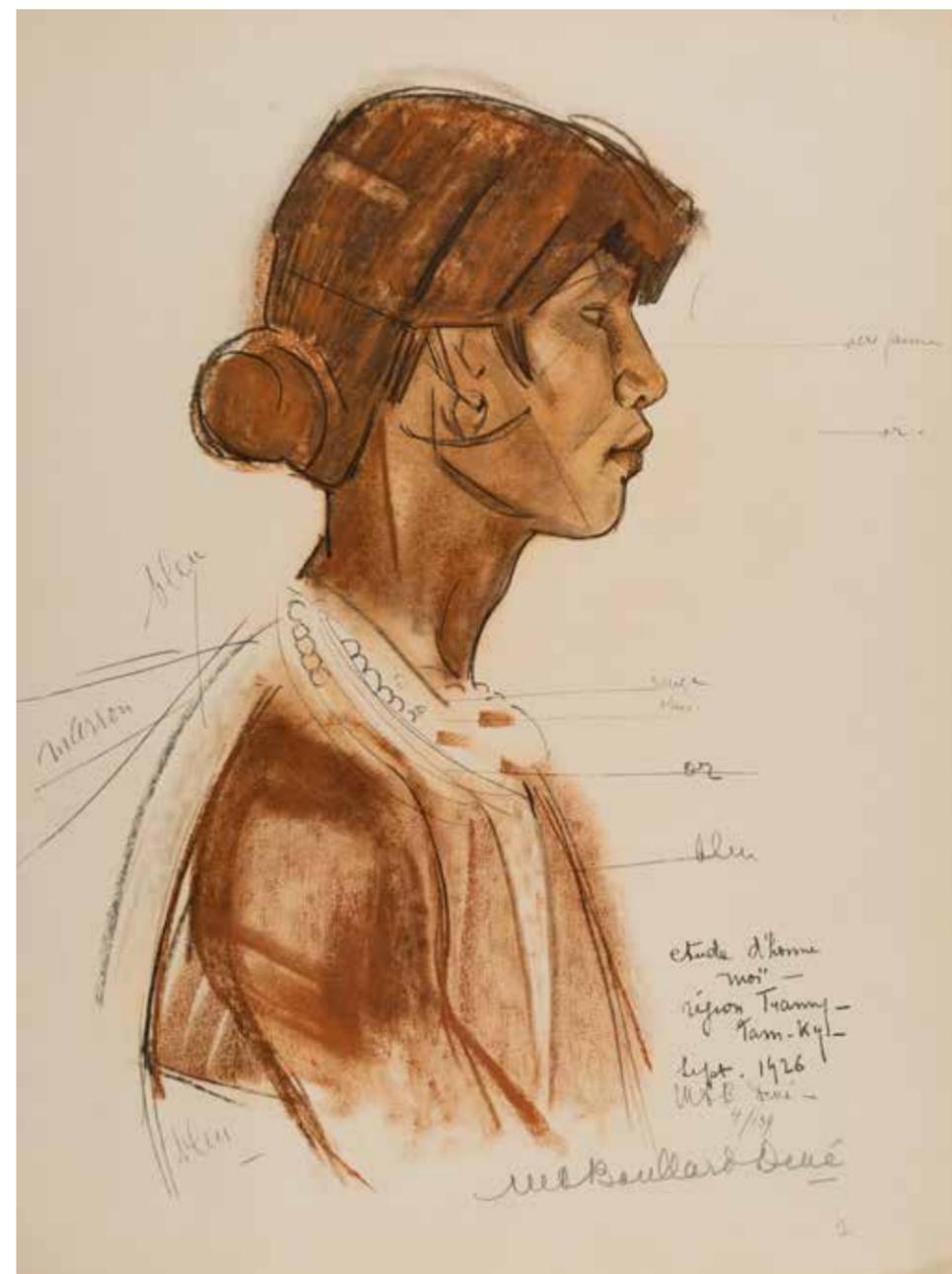
270
-
Marie-Antoinette BOULLARD DEVE
(1890-1970)
Deux portraits
Deux lithographies
Etude d'homme Moï, région Trammy Tam-Ky, Sept 1926
Justifié et signé au crayon 4/139
Etude pour la pêche, Hanoï Tonkin 1925
Justifié et signé au crayon 4/139
55,5 x 43,5 cm

Extrait du portfolio de «Vision de l'Indochine», études, pastels et gouaches de Mme A. Boullard-Devé, ed. Plon, Paris, 1926. Tirage à 300 exemplaires.

300/500 €

271
-
Ecole ORIENTALISTE du XX ème siècle
Portrait de Mohamed b. Madani, Tunis, 1937
Crayon
29,5 x 21 cm
Signé localisé Madani Ben Mohamed Tunis 1937

100/150 €



268

272
-
René PINARD
(Nantes 1883- Paris 1938)
Personnages dans les rues de Tunis
Pastel sur papier
36,5 x 27 cm
Signé, situé et daté René Pinard Tunis 1933

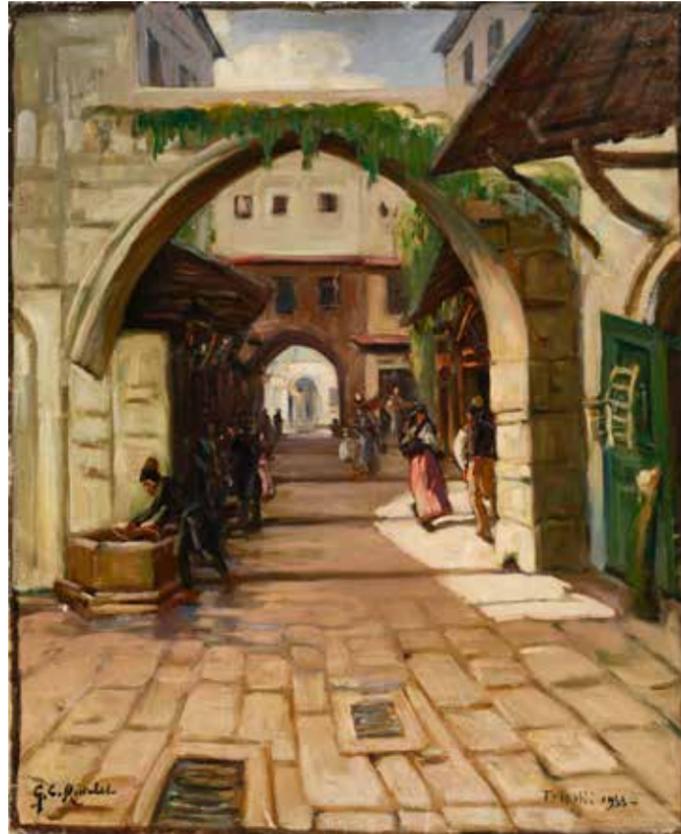
400/600 €

273
-
S. NATHAN
(Actif au XXème siècle)
Portrait d'homme au turban
Pastel et rehauts de craie blanche
57 x 41 cm
Signé et daté en bas à droite S Nathan 18/10/20

400/600 €

274
-
Paul EHRETSMANN
(Actif au XX ème siècle)
Portrait de jeune femme
Huile sur carton fort
35 x 27 cm
Signé en bas à gauche P. Ehretsmann
Porte au dos une ancienne étiquette portant a mention manuscrite Paul Ehretsmann n° 34

200/300 €



275
-
Henri FABRE
(1880 - 1950)
Rue de la Marine Alger 1947
Aquarelle
46 x 31 cm à la vue
Signé et localisé en bas à gauche H
Fabre 1941 Alger la rue de la Marine

200/300 €

276
-
Georges C. MICHELET
(1873-?)
Rue à Tripoli
Huile sur toile d'origine
69 x 57 cm
Signé en bas à gauche GC Michelet
- Localisé et daté en bas à droite
Tripoli 1935

400/600 €

277
-
FRIX
(Actif au XX ème siècle)
La halte près du marabout
Huile sur toile d'origine
28 x 28 cm
Signé en bas à au centre Frix

600/800 €

278
-
Emmanuel BOCCHIERI
(Tunis 1910- Paris 1998)
Port de Tunis
Huile sur panneau
40 x 44,5 cm
Signé en bas à gauche E Bocchieri

Provenance:
Vente Massol du 08/04/2002

450/500 €

279
-
Eugenie CLARAC
(Active au XXème siècle)
Scène de rue
Huile sur carton
Oil on cardboard
38 x 46 cm
Signé en bas à gauche E Clarac

Oil on cardboard
Signed lower left E Clarac

200/300 €



278

280
-
Rafael TONA
(1903-1987)
Bouquet de fleurs
Huile sur toile
55 x 46 cm
Signé en bas à droite Tona

400/600 €

281
-
Fritz KLINGELHÖFER
(1832-1903)
Paysage d'Afrique au coucher du soleil
Huile sur toile d'origine
63.5 x 89 cm
Signé en bas à droite Klingelhöfer

1 500/2 000 €

282
-
Ecole NORD AFRICAINE du XX ème siècle
Le port
Gouache et pastel sur papier
48 x 32 cm à la vue
Monogrammé en bas à gauche DLM

200/300 €

283
-
Ecole Orientaliste du XXe siècle
Scène de rue orientale
Huile sur toile d'origine
37,5 x 46 cm
Non signé

150/200 €

284
-
Ecole NORD AFRICAINE du XXème siècle
Côte marocaine
Pastel sur papier
49 x 64 cm à la vue
Signé en bas à droite DIMT

200/300 €

285
-
Ecole orientaliste du XXe siècle
Méhariste
Huile sur toile
100 x 80 cm
Signé en bas à gauche Agagnia

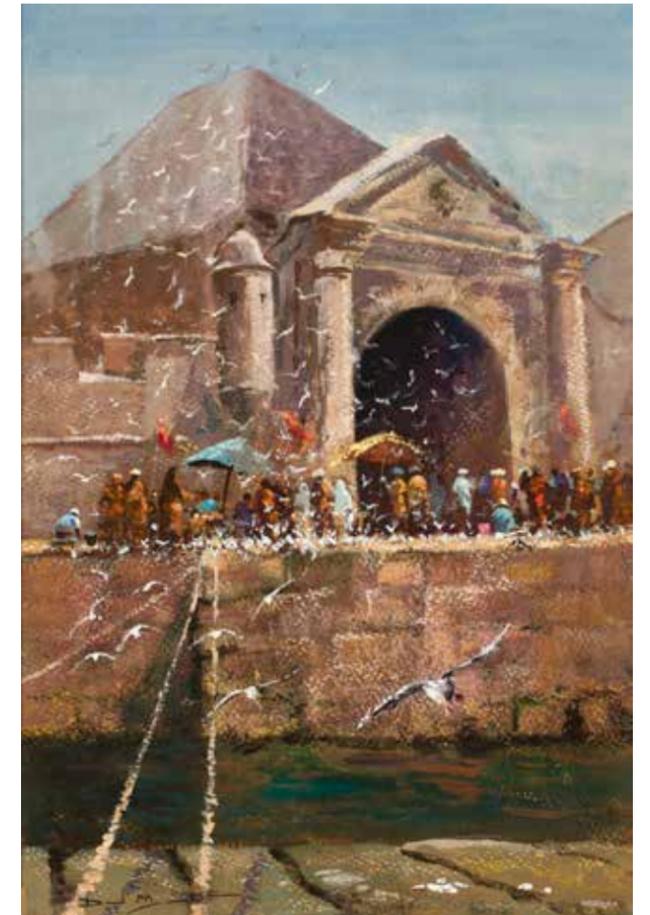
500/800 €

286
-
François de MARLIAVE
(Toulon 1874-Draguignan 1953)
Le marché à Gardaïa
Gouache sur papier
44 x 59 cm à la vue
Signé en bas à droite F de Marliave

400/600 €



280



282

287

-
V. ZOUBON
(Actif au XX^{ème} siècle)
Vue panoramique de Tunis
Huile sur toile d'origine
46,5 x 56 cm
Signé en bas à gauche V. Zoubon

400/600 €

288

-
[MARDRUS
(Docteur, Joseph Charles Victor)].
Le Livre des Mille et Une Nuits. Traduction littérale et complète du texte arabe par le Dr J.-C. MARDRUS. Illustrations de Léon CARRÉ. Décorations et ornements de RACIM Mohammed. Paris, Piazza, 1926-1932.
12 volumes in-4 brochés, couvertures illustrées remplies, sous étuis niellés. Étui manquant au tome VI. Dos insolés. Qqs usures. Petites piqûres ou rousseurs marginales au tome I. Très rares rousseurs par ailleurs.
144 planches en couleurs par Léon Carré, et 85 compositions et ornements décoratifs de Mohammed Racim.
Tirage à 2500 ex. ; n°398 des 2200 sur vélin chiffon. Belle série. (Mahé, II, 686).

600/800 €

289

-
TERRASSE
(Charles).
Medersas du Maroc. Paris, Albert Morancé, 1927.
In-4 en ff., sous portefeuille à lacets de l'éditeur. Édition originale. 35 pp. de texte, 70 planches hors texte. (Falandry 5322 ; Fonds Ninard (IMA) 2259.)

300/400 €

290

-
DELACROIX
(Eugène).
Voyage au Maroc 1832. Lettres, Aquarelles et Dessins publiés avec une Introduction et des Notes d'André JOUBIN. Paris, Les Beaux-Arts, édition d'études et de documents, Van Oest, 1930.
In-folio monté sur onglets, cartonnage illustré de l'éditeur.
[3] ff., portrait en frontispice, 34 pp. illustrées de vignettes in-t., [1] f., 30 planches en noir et en couleurs et [4] ff.

250/300 €

291

-
MONTERLANT
(Henry de).
Une aventure au Sahara. Gravures sur bois en couleurs Pierre Eugène CLAIRIN. [Lyon], Les XXX, 1951.
In-4 demi-maroquin rouge brique, dos lisse, titre doré, plats en vélin ivoire avec décor de cinq séries de triples petits filets dorés à la jonction entre les deux cuirs, doublure et garde en papier bois, tête dorée, couv. et dos conservés sous étui de réemploi (A. Bourdet).
42 bois en couleurs de P. E. Clairin.
Beau livre, imprimé par Daragnès, tiré à seulement 140 exemplaires, tous sur papier vergé d'Angoumois ; n°101. Dos légèrement passé sinon très bel exemplaire.

100/150 €

292

-
ANGEL
(Pierre).
L'École Nord Africaine dans l'art français contemporain. Paris, Les œuvres représentatives, 1931.
Petit in-4 de 174 pp., demi-percaline chagrinée brune, reliure moderne (Carvalho).
Édition originale tirée à 325 exemplaires sur vélin de Rives (n°275). 22 reproductions hors texte en phototypie d'après Dinet, Sureda, Carré... Petites rousseurs éparses. (Falandry 163.)

180/200 €

293

-
ALAZARD
(Jean).
L'Orient et la Peinture Française au XIX^e siècle : d'Eugène Delacroix à Auguste Renoir. Paris, Plon, 1930.
In-4 de 228 pp., demi-percaline chagrinée brune, couv. conservée, reliure moderne (Carvalho).
Édition originale. 69 planches hors texte en noir et en couleur, illustrations in-t.
Collection du centenaire de l'Algérie. (Falandry 81 ; Fonds Ninard (IMA) 26.)

250/300 €

294

-
[Algérie].
L'Algérie et ses peintres. Alger, Office algérien d'action économique et touristique, sd.
In-4, demi-percaline brune, reliure moderne (Carvalho). Nombreuses planches de reproductions en couleurs.

80/100 €

295

-
SEAILLES
(Gabriel).
Alfred Dehodencq. Paris, Société de propagation des livres d'art, 1910.
In-4 de 207 pp., bradel demi-toile rouge (reliure d'époque).
Édition tirée à 600 exemplaires ; n°123 des 550 sur papier alfa, imprimé pour Mr Stein.
Eaux-fortes d'Edmond Dehodencq. Hélotypes de Leon Marotte. (Falandry 5128.)

200/300 €

296

-
FROMENTIN
(Eugène).
Sahara et Sahel. Paris, Plon, 1887.
In-4 de 392 pp., demi-toile beige à coins, dos lisse, pièce de titre rouge (reliure de l'époque).
I- Un été dans le Sahara II- Une année dans le Sahel. Édition illustrée de 12 eaux-fortes par Le Rat, Courtry et Rajon d'une héliogravure par le procédé Goupil et de 4 gravures en relief d'après les dessins d'Eugène Fromentin (1820-1876), artiste peintre et écrivain. Lég. mouillure claire au frontispice. (Carteret IV, 173.)

150/200 €

297

-
GONSE
(Louis).
Eugène Fromentin, peintre et écrivain. Paris, Quantin, 1881.
In-4 de 355 pp., demi-veau marbré à coins, dos lisse orné, filet doré sur les plats (reliure d'époque). Qqs petits frottés. Lég. rousseurs sur les toutes dernières pages.
Édition originale illustrée par Eugène Fromentin, augmentée d'un voyage en Égypte, 16 gravures hors texte et 45 gravures dans le texte (fac-similé de dessins de Fromentin). Bel exemplaire.

180/200 €



288



290

MILLON¹⁹⁷⁶

Bruxelles, XVIIe siècle. Scène des batailles d'Alexandre. Tapissérie laine et soie.



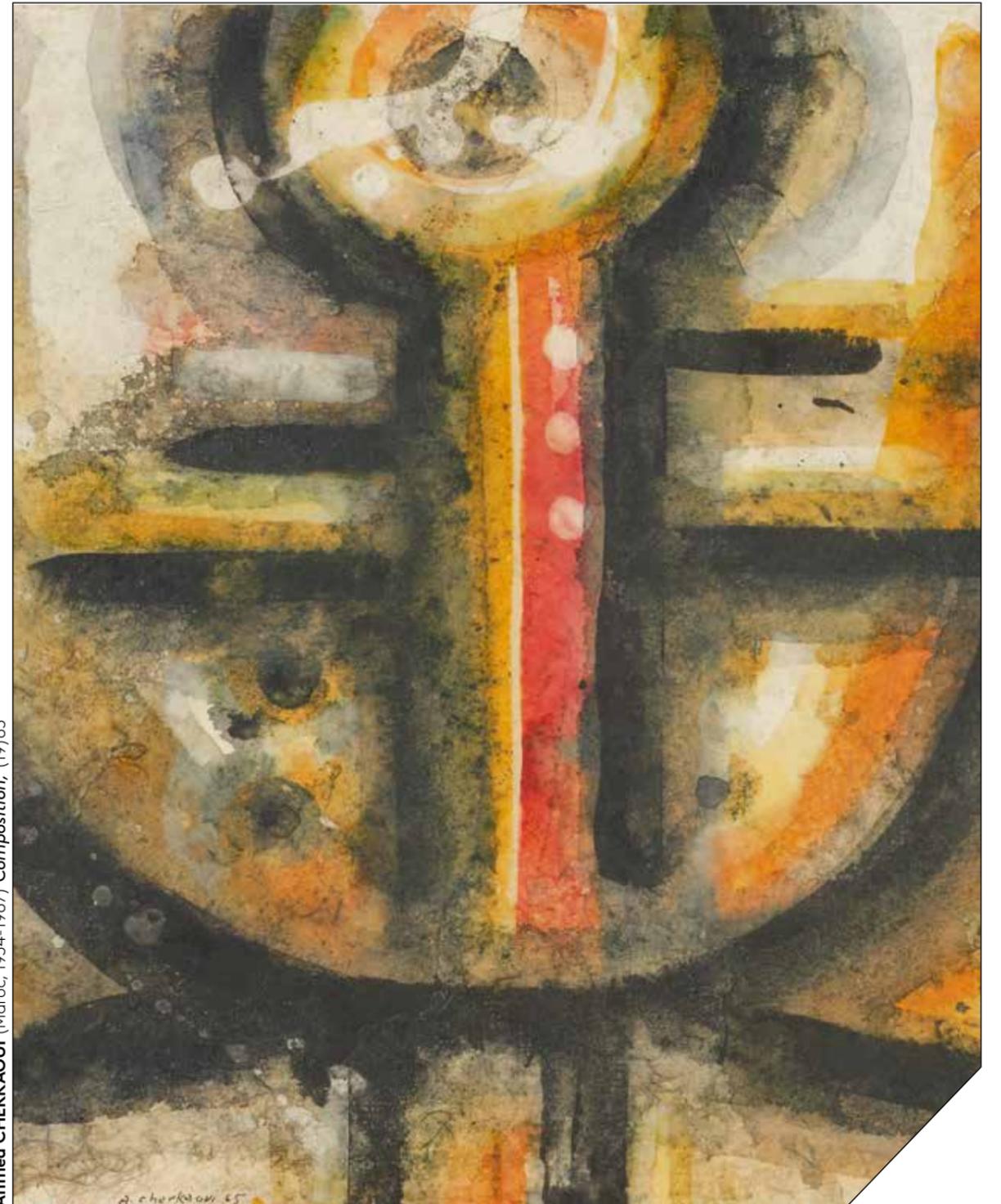
GRANDS DÉCORS, SIÈCLES CLASSIQUES

Mardi 17 décembre 2024, Hôtel Drouot

Claude Corrado +33 6 25 27 31 15 — ccorrado@millon.com

MILLON¹⁹⁷⁶

Ahmed CHERKAOUJ (Maroc, 1934-1967) *Composition*, (19)65



AFRIQUE DU NORD MODERNE & CONTEMPORAIN

Mercredi 18 décembre 2024 - Salons du Trocadéro | Paris

orient@millon.com



www.millon.com